

Ultimes tentatives pour éviter le dépôt de bilan du groupe Boussac

LIRE PAGE 28

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 1,90 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 13 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 9 5/10; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 rls.; Italie, 400 l.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 20 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts.; Yougoslavie, 13 din.

Forfait des abonnements page 16

K. RUE DES ITALIENS
75002 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-23 Paris
TÉLEX Paris n° 68472
Tél. : 264.77-73

M. Brejnev se rend à Bonn pour s'entretenir de la sécurité en Europe

Préserver la coopération

M. Leonid Brejnev rend enfin, ce jeudi, la visite que le chancelier Schmidt avait faite à Moscou en 1974. Ce voyage, annoncé à la veille des élections législatives ouest-allemandes d'octobre 1976, avait été plusieurs fois remis.

Les conversations de Bonn devraient porter essentiellement sur les problèmes de désarmement. Cette impression est confirmée par les déclarations de M. Egon Bahr, secrétaire général du parti social-démocrate, qui a préparé la visite de M. Brejnev au cours d'un récent séjour à Moscou. La proximité de la session extraordinaire de l'Assemblée des Nations unies va consacrer un désarmement contre également une actualité particulière à cette question. D'autant que les propositions soviétiques concernant l'interdiction de nouvelles armes conventionnelles de destruction massive et le plafonnement des effectifs des armes conventionnelles des grandes puissances et de leurs alliés pourraient viser tout particulièrement la Bundeswehr. L'armée ouest-allemande est non seulement l'armée conventionnelle la plus puissante d'Europe occidentale, mais c'est elle qui fait les plus gros efforts d'équipement et de modernisation.

Dans ce contexte, la relance des négociations de Vienne sur la limitation des forces en Europe, pour laquelle tant M. Brejnev que le chancelier Schmidt manifestent un grand intérêt, occupera certainement une place importante dans les entretiens. On insiste cependant à Bonn sur le fait qu'il ne s'agit pas d'avoir de négociations bilatérales sur ce sujet.

Les Soviétiques peuvent être tentés d'exploiter les dissensions apparues récemment entre Bonn et Washington, mais ils savent aussi que ces dissensions, loin d'augmenter la marge de manœuvre du gouvernement ouest-allemand, devraient le rendre encore plus prudent dans ses rapports avec l'autre grande puissance.

Rien n'indique d'autre part que le différend persistant sur Berlin puisse être réglé. Trois accords portant sur la coopération scientifique et technique, les échanges culturels et l'aide juridique devant les tribunaux attendent depuis plusieurs années d'être signés par les deux pays. Les Soviétiques refusent à la R.F.A. le droit de représenter dans tous les cas les intérêts de Berlin-Ouest. Alors que Bonn est toujours tenté de développer ses relations avec la partie occidentale de l'ancienne capitale allemande, Moscou ne perd aucune occasion de rappeler que, selon l'accord quadripartite, elle ne fait pas partie de la R.F.A. La formule trouvée lors de la première visite de M. Brejnev à Bonn, en août 1973 (« respect strict et application totale » de l'accord), n'a pas permis de surmonter les différences d'interprétation.

Les Allemands de l'Ouest sont d'autant moins enclins à faire des concessions sur ce point que les relations se développent très bien sans ces accords. Il en va de même dans le domaine économique : depuis 1970, les échanges ont été multipliés par cinq. Alors que l'U.R.S.S. avait tendance à réduire ses échanges avec les pays occidentaux, des contrats industriels importants ont été signés l'année dernière avec des firmes ouest-allemandes. Et, bien que les dettes soviétiques envers la République fédérale représentent environ la moitié de l'endettement de l'U.R.S.S. envers l'Occident, les Allemands ne sont pas inquiets quant à la solvabilité de leur partenaire. D'ailleurs, au cours de la visite de M. Brejnev à Bonn, devrait être signé un accord économique à long terme traçant les grandes lignes du développement de la coopération jusqu'à dans les années 1990, mais ne comportant pas de liste précise des projets industriels.

M. Arafat dénonce l'action de l'armée israélienne contre les « casques bleus » français

Le colonel Salvan grièvement blessé

La tension restait vive, ce mercredi matin 3 mai, au Sud Liban, où de graves incidents avaient opposé, la veille, Palestiniens du Front du refus et « casques bleus » français, dans la région de Tyr. A Paris, M. Louis de Guiringaud a précisé que les incidents avaient fait, du côté français, deux morts et neuf blessés, dont quatre graves.

Le colonel Salvan, blessé dans une embuscade, a été opéré à l'hôpital Caza du camp palestinien de Sabra. Selon notre correspondant au Liban, M. Arafat a dénoncé ces attentats et tenterait d'obtenir l'arrestation des Palestiniens responsables.

Le Conseil de sécurité de l'ONU devait se réunir, dans la soirée de ce mercredi, pour examiner une demande de M. Waldheim, qui souhaite faire passer les effectifs des « casques bleus » au Sud-Liban de quatre mille à six mille hommes. Le Koweït, qui représente les pays arabes au Conseil, aurait accepté le principe de ce renforcement de la FINUL.

Le SMIC est majoré d'environ 4 %

M. Ceyrac rencontre M. Maire

Le conseil des ministres devait se prononcer, ce mercredi 3 mai, sur le nouveau montant du SMIC. Sans pression personnelle du président de la République, le gouvernement s'orientait vers un relèvement du SMIC, à compter du 1^{er} mai, de 4 % environ, qui porterait le salaire minimum à 10,46 francs l'heure (1 810 francs par mois pour 40 heures de travail hebdomadaire) au lieu de 10,06 francs (1 750 francs) actuellement.

M. Ceyrac, président du C.N.P.F., s'entretient mercredi après-midi avec M. Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., au calendrier des négociations qui vont s'engager entre le patronat et les confédérations syndicales.

Un certain désenchantement syndical

« Rien de nouveau », estime le C.G.T. - Une attitude regrettable », affirme la C.F.D.T., à l'issue de la réunion, mardi 2 mai, de la commission supérieure des conventions collectives sur le projet gouvernemental de relèvement du SMIC. Un certain désenchantement commence à poindre dans les organisations ouvrières, notamment à la C.F.D.T., dont le turbulent leader, M. Edmond Maire, doit, pour la première fois, avoir une discussion officielle avec M. Ceyrac, président du C.N.P.F.

A l'issue de la rencontre avec M. Maire, le secrétaire général de la C.F.D.T. avait espéré que le négociation deviendrait le rôle lorsque l'Etat ou le patronat prendraient une décision. Première déception : l'état-major cégétiste note avec regret qu'il n'en a rien été, lors des deux initiatives gouvernementales : pas de discussion lors de l'augmentation des tarifs publics, pas de négociation non plus pour la fixation du SMIC.

Aux syndicats qui réclament un SMIC à 2 400 F ou, pour le moins, un engagement sur une revalorisation programmée du salaire minimum, le ministre du travail a parlé « économie » et « liberté de négociation dans la secteur privé ».

M. Robert Boulin et ses adjoints ont présenté un long exposé sur les perspectives difficiles de l'économie : le ministre doit ignorer l'impact exact des hausses de tarifs publics et même redouter leurs effets négatifs ; il table sur une croissance de 3 % en 1978, mais seulement « si tous les éléments à prévoir en compte s'avèrent favorables ».

M. Boulin juge opportun de ne pas trop relever le SMIC, pour laisser une plus grande marge de discussion au C.N.P.F. et aux syndicats ; il prend cependant l'engagement de faire le point en fin d'année.

En attendant les résultats des négociations dans le secteur privé, le ministre du travail a proposé mardi une nouvelle réunion pour examiner la réforme des textes législatifs sur l'extension des conventions collectives. Il prépare, d'autre part, un projet de loi reconduisant le pacte national pour l'emploi des jeunes et, pour l'automne, un texte concernant les différentes mesures d'aide à l'emploi (études comparées).

Le patronat tiendra-t-il à la C.F.D.T. puis aux autres confédérations un langage aussi peu enthousiasmant que celui de M. Boulin, même si dans l'entourage du ministre on note « la modération » avec laquelle les syndicats ont réagi ? Le C.N.P.F. pense que cette modération, certes provisoire, donne un délai de trois mois pour aboutir à des compromis acceptables par les uns et les autres. A l'exception des fédérations qui représentent les salariés les plus démunis, les syndicats C.F.D.T. ne viennent-ils pas d'approuver le nouveau texte législatif qu'a proposé M. Edmond Maire (lire page 26 l'article de Jeanne Roy). Sans préjuger des demandes des confédérations, le patronat reste attaché à la procédure suivie : une recommandation — après qu'on ait regroupé tous ensemble les leaders de diverses confédérations-syndicales — aux branches industrielles pour qu'elles négocient une hausse des salaires minimaux garantis, en relèvent sur l'année entière ; puis l'ouverture de deux négociations « au sommet » sur le durée et les conditions de travail d'une part, sur l'indemnisation du chômage d'autre part.

Mais il faudra faire vite : les employeurs ne sont conciliants mais ils fondent des espoirs, peut-être excessifs, sur les « enfants terribles » du syndicalisme français. Invités à la table de la politique contractuelle, cégétistes et cégétistes ne parviennent pourtant pas à se joindre à la table tranquille des ententes prodigées.

JEAN-PIERRE DUMONT.

M. Gromyko ira en visite officielle à Berlin-Est

Vingt-quatre heures avant le départ de M. Brejnev pour Bonn, on a d'autre part, annoncé à Moscou que M. Gromyko se rendra à Berlin-Est au milieu du mois de mai, pour une « brève visite officielle ». L'agence Tass précise que M. Gromyko répondra ainsi à une invitation du parti, de l'Etat et du gouvernement est-allemand.

Toujours à Moscou, enfin, le groupe éditorial allemand Krupp a signé, le 2 mai, un contrat d'un valeur de 250 millions de deutschemarks (550 millions de francs environ) avec la firme soviétique Technosimport portant sur le tournure d'une quatrième usine de production de téraphénate de diméthyle (matériau de fabrication de base des fibres et file en polyester). Cette usine, construite dans le complexe de Mogilev, entrera en service en 1981. Sa capacité de production annuelle sera de 120 tonnes.

De notre correspondant

Beyrouth. — Le colonel Jean-Gormelin Selvan, commandant du contingent français de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban) a été grièvement blessé par balles aux jambes, mardi soir 2 mai, alors qu'il regagnait, dans un jeep palestinien, son P.C. de Tyr, après s'être rendu en ville pour négocier avec le chef des forces palestiniennes-progessistes du secteur, le commandant Amr. Le chauffeur palestinien du véhicule a été tué.

La démarche du colonel suivait une série d'incidents très graves survenus dans la région de Tyr durant la journée, notamment le bombardement de la caserne servant de P.C. aux parachutistes français.

La tension n'avait cessé de croître tout au long des dernières quarante-huit heures. Après ceux de lundi, de nouveaux accrochages s'étaient produits mardi, les forces de la FINUL appliquant les instructions leur enjoignant d'empêcher toute infiltration d'éléments armés, alors que l'armée des Palestiniens et des progressistes libanais se montraient décidés à engager l'épreuve de force. Il en était résulté, au cours de la nuit de lundi à mardi, un incident similaire à celui de la veille, au cours duquel un Palestinien avait été tué et deux autres blessés après avoir refusé d'obéir aux sommations d'une patrouille française (le Monde du 3 mai).

LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Entre l'arbre et l'écorce

Les « casques bleus » français font, en ce moment, la difficile expérience de la conciliation armée. Il y a longtemps que la sagesse des nations sait qu'entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt. C'est d'autant plus vrai quand l'arbre veut détruire l'écorce et que l'écorce lui refuse sa place au soleil. L'expérience américaine de

Corée, il y a un quart de siècle, devrait pourtant inciter à la prudence.

Quand des adversaires sont décidés à s'entredétruire, il est bien difficile de les séparer sans tenter de les anéantir ou sans risquer d'être anéanti soi-même ; et que voit une paix qu'on paie d'un massacre ?

ROBERT ESCARPIT.

En attendant l'Europe

par FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE (*)

Nous voici donc saoulés d'arguments et de combats, de nostalgies, d'explications a posteriori, comme une légue qui n'en finit pas d'entretenir ses vœux dans un magnétophone bête, le pays au lieu de la nausée, devant un gouvernement si serin qu'un problème dont on a gravement débattu au premier conseil des ministres d'après les élections fut celui de la publicité aux abords des agglomérations, et en détail, où l'on plaît : tant de mètres avant une station-service, tant de mètres carrés pour les panneaux d'affichage éparpillés, etc. La moitié de la France a rêvé — les yeux plus ou moins ouverts, il est vrai — et l'autre moitié, celle qui gouverne, lui répond : « Mettez-moi donc cela sur des panneaux, et on verra ce que l'on peut faire. » N'oublions pas.

La France n'est sans doute pas, et tant mieux, ce troupeau de misérables que voulait faire accroître Marchais. Elle est quand même, et pour un long temps, le pays où, en 1^{er} juillet 1977, un tiers des salariés gagnait moins de 2 300 francs par mois et où 2,5 millions de personnes âgées, d'invalides et de handicapés vivaient avec moins de 30 francs par jour. Ce sont là les « scandaleuses misères » citées par Michel Rocard en septembre dernier (1). N'oublions pas.

Je vais parler de ce « qualitatif » et mal vu aujourd'hui, car on feint d'y voir le défaut du « quantitatif ». Qui oserait déloger ? Tout ce que l'essorial de dire doit paraître indécent au regard de ces chiffres. Nous n'oublions rien. Pas ces chiffres. François Mitterrand l'a rappelé à toutes ces « belles âmes qui ne savent qu'hurler avec les loups » (2). Ce n'est plus à nous d'avancer.

(*) Mitterrand, membre du P.S.

ARCHITECTURE, CINÉMA, THÉÂTRE...

Dans les pas de mai 1968

Spéculer d'une révolution, le mouvement de mai a voulu aussi révolution du spectacle. De celle-ci la prise de l'Odéon fut l'acte fondateur. Elle donne lieu à cette proclamation : « Quand l'Assemblée nationale devant un théâtre bourgeois, tous les théâtres bourgeois deviennent des assemblées nationales. »

Les gènes de cinéma avaient, sans le savoir, donné le signal : l'affaire de la Cinéma-thèque, au début de l'année, pour le défenseur d'Henri Langlois, avait été pour eux comme une répétition générale. L'interruption du Festival de Cannes, puis les Etats généraux du cinéma à Surinnes furent, en mai, les principaux moments de la contestation, tandis que se cherchaient de nouvelles formes de création ou service du combat politique.

Les responsables des maisons de la culture et des théâtres populaires se réunissent dans le même temps, à Villeurbanne, pour décréter l'abolition de leurs privilèges et commencer à mettre en pratique leurs résolutions. A Paris, l'Ecole des beaux-arts était au centre de l'action, réalisaient et diffusaient les affiches qui allaient couvrir les murs du quartier Latin. Les artistes, il y a dix ans,

étaient donc de la fête, parole eux premiers rangs.

Qu'est-il devenu de leurs rêves, de leurs espoirs, de leurs découvertes d'alors ? Défilé sur le terrain de la politique, la révolte de 1968 avait triomphé, dit-on, sur celui de la culture. Les idées, les attitudes, la sensibilité de mai se seraient victorieusement propagées dans l'ensemble du corps social, l'expression artistique ne pouvait échapper à cette influence.

Pourtant, quand on interroge ceux qui ont vécu cette aventure ou qui passent pour en être les descendants, ils se taisent ou ils se débattent, mais ne les intéressent pas. Dix ans, disent-ils, c'est une durée arbitraire, le rythme des commémorations n'est pas celui de l'histoire. Et comment faire la part de l'héritage ? Tout ce qui vient après mai 1968 ne vient pas nécessairement de mai 1968.

Ce qui est sûr, c'est que, en tous domaines, les « institutions », vicieusement étiquetées, se sont maintenues, voire étouffées, et que l'esprit de mai s'y ouvre difficilement un passage. Le Monde des arts et des spectacles « tonne quelques pas dans les pas de mai. — T. F.

(Lire nos articles pages 12 et 13.)

LE PRIX DU KILOWATT-HEURE DOMESTIQUE EST FIXÉ FORMÉMENT À 21,5 CENTIMES EN HEURE PLEINE.

Après l'augmentation demandée par EDF lors du dernier conseil de régulation des prix de 18 % en 1977, le prix de l'électricité a été fixé à 21,5 centimes en heure pleine.

En haute tension (formule forfaitaire) — soit une puissance comprise entre 50 et 100 kW — le prix du kilowatt-heure est fixé à 18,5 centimes en heure pleine et à 16,2 centimes en heure creuse.

Les tarifs de l'électricité ont subi quatre modifications successives depuis le début de l'année.

En ce qui concerne la formule forfaitaire, EDF a demandé une augmentation de 18 % en 1977, ce qui porterait le prix du kilowatt-heure à 21,5 centimes en heure pleine et à 18,5 centimes en heure creuse.

Le conseil de régulation des prix de l'électricité a refusé cette augmentation et a fixé le prix à 21,5 centimes en heure pleine et à 16,2 centimes en heure creuse.

Le conseil de régulation des prix de l'électricité a également refusé l'augmentation demandée par EDF pour la formule forfaitaire et a fixé le prix à 18,5 centimes en heure pleine et à 16,2 centimes en heure creuse.

Le conseil de régulation des prix de l'électricité a également refusé l'augmentation demandée par EDF pour la formule forfaitaire et a fixé le prix à 18,5 centimes en heure pleine et à 16,2 centimes en heure creuse.

DORIS LESSING

Les enfants de la violence

« Une œuvre dense, foisonnante, complexe, frémissante. La plus attachante rencontre qu'on puisse faire ces temps-ci dans les librairies. »

Pierre Démonon

ALBIN MICHEL

Le Monde

PARAITRA LE JEUDI 4 MAI (numéro daté 5 mai) JOUR DE L'AGSENSION

LA CONSTRUCTION

LES TRAVAUX DE LA CONSTRUCTION

LES TRAVAUX DE LA CONSTRUCTION

LES TRAVAUX DE LA CONSTRUCTION

LES TRAVAUX DE LA CONSTRUCTION

LES TRAVAUX DE LA CONSTRUCTION

étranger

TENSIONS ET EFFORTS DE PAIX AU PROCHE-ORIENT

Les attaques contre les « casques bleus » français

(Suite de la première page.)

On avait ensuite signalé l'infiltration d'une cinquantaine d'hommes appartenant, selon leurs dires, à toutes les organisations palestiniennes (Fath, F.P.L.P., F.D.L.P., Saika et F.L.A., Front de libération arabe israélien dans les orangeilles, entre deux postes, l'un français et l'autre israélien, distants de moins d'un kilomètre, sur la route côtière. Ce fut ensuite simultanément l'embuscade tendue à une autotouriste, touchée par une roquette, et le bombardement de la caserne de Tyr au canon et au mortier, qui a fait plusieurs victimes avant que les militaires français aient pu s'abriter.

Foursuivant sa politique qui consiste à négocier avec le commandement palestinien — d'autant que celui-ci se montre nettement coopératif — le colonel Salvan s'était alors porté à la rencontre du chef militaire palestinien. C'est sur le chemin du retour qu'il est tombé dans une embuscade.

Durant plusieurs heures, ses hommes sont demeurés sans nouvelles de lui. On apprend finalement que les Palestiniens l'avaient eux-mêmes transporté à leur hôpital, à Beyrouth, l'hôpital Gaza — situé au camp de Sabra, — où il a été opéré avec succès sans avoir dû subir d'amputation.

dant Azmi d'éviter les incidents. Ce dernier — nous en avons été témoin et le colonel Salvan l'avait souligné — s'efforce d'exécuter la consigne. En conséquence, on considère dans les mêmes milieux que les incidents graves qui viennent de se produire visent autant la direction de l'O.L.P. que la FINUL. On constate que les éléments engagés à Tyr — affiliés au Front du refus et liés au F.P.L.P. de M. Habache — ont aussi affronté mardi dans une longue échauffourée, à Saïda, les troupes syriennes de la force arabe de dissuasion. On n'exclut pas en conséquence, parallèlement aux accrochages avec la FINUL, des règlements de comptes à l'intérieur de groupements palestino-

progressistes comme il s'en était déjà produit il y a deux semaines. M. Arafat a d'ailleurs aussitôt après l'incident contre le colonel Salvan, convoqué le commandement conjoint des forces de la résistance palestiniennes et du mouvement national libanais, qui a décidé la création d'une commission ayant pour tâche de « faire le nécessaire pour empêcher la répétition de tels incidents et ce en coordination avec la FINUL ». Ce qui paraît confirmer les orientations du chef de l'O.L.P. On constate, en outre, que la presse pro-palestinienne n'attaque pas la FINUL et ne remet pas sa présence en cause.

LUCIEN GEORGE.

LE COLONEL SALVAN : J'espère pouvoir continuer ma mission.

De notre correspondant

Beyrouth. — A l'hôpital Gaza du camp de Sabra où il est soigné, il osera à être possible de voir le colonel Salvan, ce mercredi, en fin de matinée. Les médecins se relayent à son chevet. Bien que son état soit jugé satisfaisant, son transfert en France a été envisagé, des complications post-opératoires étant possibles. On y aurait recouru notamment parce que, sur le plan politique, M. Arafat, qui est de ses officiers à Tyr, l'arrestation des Palestiniens auteurs de l'embuscade, a fait le maximum pour séigner l'officier français.

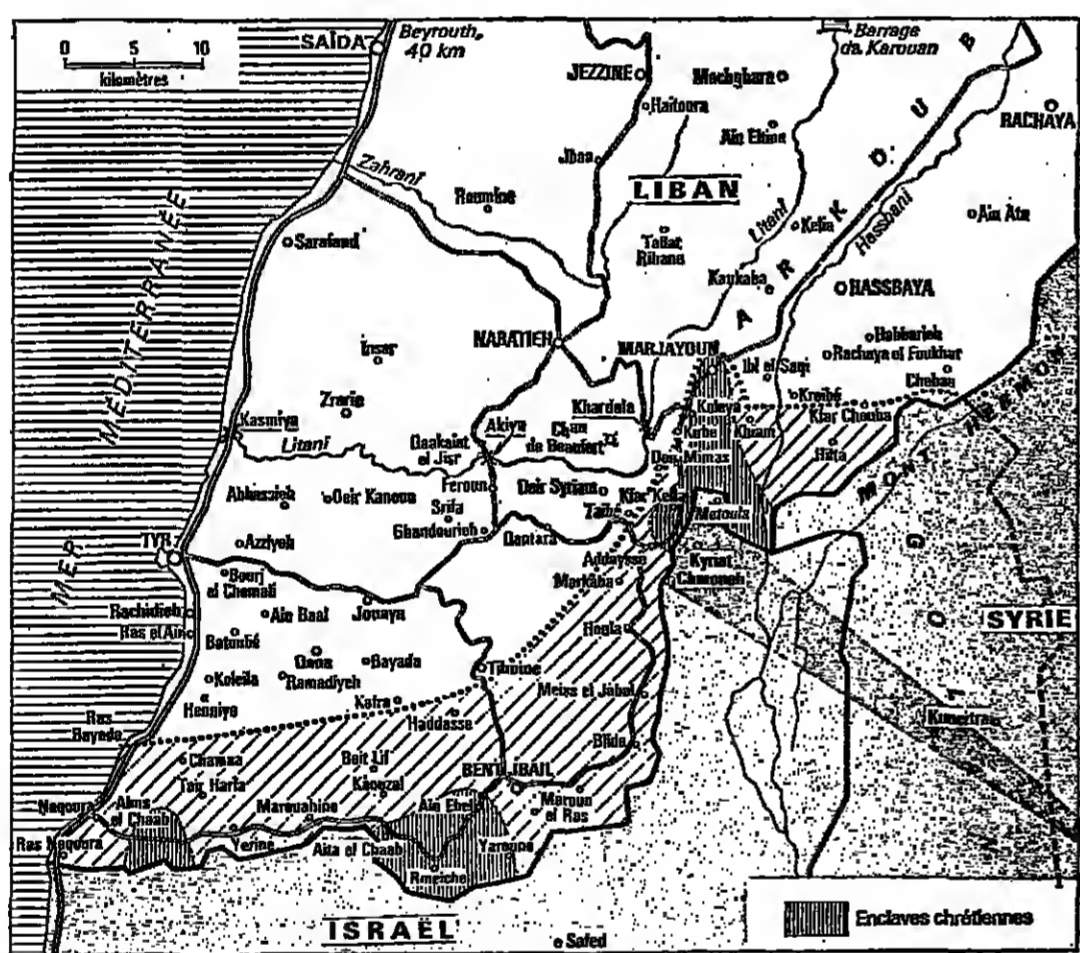
Dans une déclaration très brève, en raison de son état, le colonel Salvan nous a dit que des « éléments irresponsables » ont dressé l'embuscade, dans laquelle il est tombé, alors qu'il était en train d'établir un cessez-le-feu. Il a ajouté : « J'espère que personne ne pensera à des actes pour me venger. J'espère aussi pouvoir continuer ma mission au service d'une solution juste et durable des problèmes de la région. »

Dix balles ont été retirées des deux jambes du colonel Salvan. On a constaté également deux fractures. — L.G.

L'O.L.P. s'estime visée

Dans l'entourage direct du chef de l'O.L.P., M. Arafat, on continue d'affirmer que celui-ci a adopté une attitude très claire de coopération avec les troupes internationales, acceptant le principe de l'arrêt des infiltrations, et a donné instruction au comman-

Les positions israéliennes au Sud-Liban après le troisième retrait



La ligne en pointillés représente approximativement la limite de la zone de sécurité à que les Israéliens conservent au Sud-Liban au terme de la troisième phase de leur retrait. Cette nouvelle ligne de défense a vu de Haas-Bayada sur la Méditerranée, au sud de Talb, en passant au centre par le sud de Tibnine. Elle englobe les trois enclaves chrétiennes et s'étend à l'est jusqu'aux contreforts du mont Hermon. Aucun autre retrait n'est actuellement prévu par Jérusalem.

Le président Carter fait de son mieux

déclare M. Sadate

De notre correspondant

Le Caire. — Tout en maintenant les positions exposées en novembre dernier devant la Knesset (évacuation de tous les territoires arabes occupés en 1967 et reconnaissance du droit des Palestiniens à l'autodétermination), le président Sadate a prononcé, le mardi 2 mai, devant la population de la banlieue ouïvrière de Choubra-El-Khetma, un discours très conciliant à l'égard de ses partenaires internationaux, tant Américains qu'Israéliens ou Arabes.

Au rameau d'olivier qu'il ne cesse de brandir en direction de Jérusalem depuis six mois, le rais en a maintenant ajouté un second destiné aux régimes arabes ouvertement hostiles à la diplomatie égyptienne (Syrie, Irak, Libye, Algérie, Yémen du Sud) et avec lesquels Le Caire a rompu à l'automne dernier. « L'Égypte, a-t-il dit, est prête à renouer avec ces pays si elle est d'accord pour les deux principes : le premier (...) pour que le peuple égyptien n'y soit pas touché. » En d'autres termes, à condition que Le Caire n'ait pas à renoncer à sa politique orientale.

Le même jour, pourtant, la presse caïrote a accusé les étudiants palestiniens et européens récemment arrivés en Égypte, et qui appartiennent à plus ou moins de groupes palestiniens, d'avoir été entraînés dans ce pays par des agents israéliens. Le Fath redressé, financé par l'Irak, d'avoir été entraîné dans ce pays par des agents israéliens. Le Fath redressé, financé par l'Irak, d'avoir été entraîné dans ce pays par des agents israéliens.

Washington ne partage pas l'optimisme de M. Begin sur l'état des négociations

De notre correspondant

Les remarques résolument optimistes sur l'état des négociations de paix au Proche-Orient faites par M. Menahem Begin mardi 2 mai, à Los Angeles, suscitent une extrême prudence tant à la Maison Blanche qu'au département d'État, voire même le scepticisme des observateurs à Washington.

Le premier ministre israélien avait estimé devant les journalistes l'accompagnement d'un développement permettant la reprise des négociations avec Le Caire pourrait survenir « prochainement ». Il avait fait état de changements « bénéfiques » d'atmosphère dans les rapports américano-israéliens.

Au département d'État, on se refuse à commenter les propos de M. Begin, mais on indique que les entretiens tant avec le président Carter qu'avec le secrétaire d'État, M. Cyrus Vance, ont donné lieu qu'à une simple revue de la situation.

Au cours des entretiens Vance-Dagan, le secrétaire d'État a évoqué la possibilité d'une coexistence israélo-palestinienne sous la garantie conjointe de l'U.R.S.S. et des États-Unis. « Je pense, a-t-il dit, que c'est la seule solution possible. » Et c'est pour quoi la déclaration soviéto-américaine du 1^{er} octobre dernier pourrait être considérée comme une base fondamentale pour un règlement finaliste au Proche-Orient. — (A.F.P.)

année, et qui compte bien gagner l'élection législative partielle très serrée qui doit avoir lieu à Alexandrie le 17 mai : « Nous n'accepterons jamais, a-t-il dit, que l'Égypte retombe sous l'emprise des forces d'avant la révolution de 1952 ». Chacun a noté ici la sévérité à l'égard des politiciens égyptiens trahissant avec l'indulgence manifestée, au cours du même discours, à l'endroit des politiciens américains, arabes ou israéliens.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Washington ne partage pas l'optimisme de M. Begin sur l'état des négociations

De notre correspondant

Les remarques résolument optimistes sur l'état des négociations de paix au Proche-Orient faites par M. Menahem Begin mardi 2 mai, à Los Angeles, suscitent une extrême prudence tant à la Maison Blanche qu'au département d'État, voire même le scepticisme des observateurs à Washington.

Le premier ministre israélien avait estimé devant les journalistes l'accompagnement d'un développement permettant la reprise des négociations avec Le Caire pourrait survenir « prochainement ». Il avait fait état de changements « bénéfiques » d'atmosphère dans les rapports américano-israéliens.

Au département d'État, on se refuse à commenter les propos de M. Begin, mais on indique que les entretiens tant avec le président Carter qu'avec le secrétaire d'État, M. Cyrus Vance, ont donné lieu qu'à une simple revue de la situation.

Au cours des entretiens Vance-Dagan, le secrétaire d'État a évoqué la possibilité d'une coexistence israélo-palestinienne sous la garantie conjointe de l'U.R.S.S. et des États-Unis. « Je pense, a-t-il dit, que c'est la seule solution possible. » Et c'est pour quoi la déclaration soviéto-américaine du 1^{er} octobre dernier pourrait être considérée comme une base fondamentale pour un règlement finaliste au Proche-Orient. — (A.F.P.)

M. Arafat favorable à des garanties américano-soviétiques

Dans une interview accordée lundi au *New York Times*, M. Arafat, président de l'O.L.P., a évoqué la possibilité d'une coexistence israélo-palestinienne sous la garantie conjointe de l'U.R.S.S. et des États-Unis. « Je pense, a-t-il dit, que c'est la seule solution possible. » Et c'est pour quoi la déclaration soviéto-américaine du 1^{er} octobre dernier pourrait être considérée comme une base fondamentale pour un règlement finaliste au Proche-Orient. — (A.F.P.)

Israël Pour avoir « couvert » une « bavure » lors d'une opération répressive

De notre correspondant

Jérusalem. — Une « bavure » de l'armée israélienne commise en mars et officiellement démentie quelques jours plus tard, vient d'avoir d'importantes répercussions. Le général Ezer Weizman, ministre de la défense, a fait savoir, le 2 mai, que le commandant de la région militaire de Judee-Samarie, le général David Hagari, dixième personnage de l'administration militaire israélienne en Cisjordanie, venait d'être suspendu de ses fonctions. Deux autres officiers, le commandant par intérim de Bethléem et son adjoint seront traduits devant les tribunaux militaires. Ces mesures ont été arrêtées lorsque le nouveau chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Rafiel Eytan, a pris connaissance des résultats d'une enquête sur la manière dont avait été réprimée, par des soldats israéliens, le 21 mars dernier, une manifestation de lycéens arabes de Bethléem (près de Jérusalem), contre l'intervention israélienne au Sud-Liban.

Au cours des premiers jours de cette intervention, plusieurs manifestations de protestation avaient eu lieu dans les territoires occupés. A Beit-Jallah, après avoir dispersé un groupe de manifestants, les soldats israéliens sont entrés dans le lycée de la localité et, dans des circonstances encore mal connues, ont jeté dans plusieurs salles de classe, après ce avoir fermé les portes, des grenades lacrymogènes. Suffoquant plusieurs élèves avaient sauté par les fenêtres. Les classes se trouvaient au deuxième étage d'un bâtiment. Sept lycéens avaient été blessés, dont un assez grièvement.

Révélé initialement par le magazine américain *Time*, l'incident avait été officiellement démenti par un porte-parole de l'armée sur la foi d'un rapport d'enquête établi sous la responsabilité du général Hagari, qui vient d'être sanctionné. Les victimes ayant maintenu leur plainte, le nouveau chef d'état-major s'est saisi de l'affaire, et les vérifications ont permis de confirmer en grande partie les dépositions des lycéens.

FRANCIS CORNU.

Viasa vous offre :

2 vols de jour Paris-Caracas

dont un sans escale

Mercredi
Départ de Paris 14 h 15"
Arrivée 19 h 40"
Samedi
Départ de Paris 16 h 50"
Arrivée 20 h 05"
*Heures locales

En outre Viasa, desservant les principales capitales d'Europe, vous offre de nombreuses liaisons vers le Venezuela avec le confort des DC10.



VIASA
PRESTIGE DU VENEZUELA DANS LE MONDE

Venezolana Internacional de Aviacion SA
KLM Agent General pour la France
36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris.
Réservation passagers: tel 286 57-19. Fax: tel 525 78-00

A TRAVERS LE MONDE

Chili

LE GOUVERNEMENT a apporté, mardi 2 mai, des rétroactions aux mesures d'annulation accordées récemment aux exilés politiques, expliquant que ces décisions ne s'appliquaient pas à ceux qui ont troublé l'ordre public ou attaqué les intérêts du Chili pendant leur séjour à l'étranger.

Iran

CINQ ORGANISATIONS ont dénoncé dans un communiqué publié le 2 mai à Paris l'attentat dont a été victime, le 27 avril à Téhéran, M. Abdolkarim Lahidi, membre du Comité iranien pour la défense des libertés et des droits de l'homme, membre de l'association des juristes iraniens. Selon ce communiqué, M. Lahidi a été « attaqué et blessé par six hommes armés (...). Au même moment, un autre groupe faisait exploser une bombe dans

son cabinet ». Ces nouveaux attentats font suite à une longue série de tentatives dirigées contre des juristes ou intellectuels démocrates iraniens, violences commises par des groupes fascistes parapolitiques.

Association Française d'amitié et de solidarité avec le peuple d'Iran (5, rue du Renard, 75004 Paris), Association française des juristes démocrates (58, avenue de la Motte-Picquet, 75015 Paris), Ligue des droits de l'homme (177, rue Jean-Dolent, 75014 Paris), Mouvement international des juristes catholiques (3, square Arago, 75013 Paris), Syndicat des avocats de France (18 bis, avenue de Versailles, 75016 Paris).

République fédérale d'Allemagne

TROIS DES CHEFS D'ACCUSATION PORTÉS CONTRE M. CROISSANT — ceux que la justice française avait écartés en autorisant l'extradition de l'avocat ouest-allemand — ont été déclarés irrecevables par le tribunal de Stuttgart,

mardi 2 mai. La cour a toutefois repoussé la demande de mise en liberté formulée par M. Croissant. Ce dernier a estimé que son procès était « injuste et dénué de l'acquiescement ». — (A.F.P., Reuters.)

Tunisie

DES SYNDICALISTES TUNISIENS, arrêtés à la suite des émeutes du 26 janvier à Tunis et qui attendent d'être jugés, ont entamé dernièrement une grève de la faim, apprend-on auprès de leurs familles. Ils entendent ainsi protester contre l'isolement dans lequel sont tenus certains d'entre eux, et plus particulièrement les onze membres de l'ancien bureau exécutif de la centrale ouvrière, dont le secrétaire général M. Habib Achour. Un avocat du barreau de Paris, M. Michel Zavrian, délégué par la Fédération internationale des droits de l'homme, séjourne actuellement à Tunis afin de s'informer des conditions de détention des syndicalistes.

ASIE

L'Inde, malade agité

II. — Des choix difficiles

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

L'Inde a de nouveau été en proie à la violence ces derniers mois. Face aux partisans de Mme Gandhi, qui regagnent du terrain après sa défaite aux élections générales de 1977, le gouvernement indien apparaît divisé et impuissant. (Le Monde du 3 mai.)

New-Delhi. — Le cabinet Desai a attendu plusieurs mois pour définir sa politique économique. Un an après la défaite de Mme Gandhi, le schéma directeur du VII^e Plan (1978-1983) a donné lieu, en mars, à d'âpres discussions dans les milieux dirigeants. Au cœur du débat une question fondamentale, qui implique un choix de société : dans quelle mesure la nouvelle politique économique peut-elle être différente de celle suivie pendant trente ans par le Congrès, et, en particulier, mettre l'accent sur l'agriculture et le développement rural ?

« Depuis des années, déclare M. Fernandes, ministre de l'Intérieur, il est admis que certaines de nos agglomérations se sont développées au détriment de certaines autres. Elles comptent, à n'en point douter, des industries, mais elles ont été incapables de faire face aux besoins sociaux de leurs populations. Le coût économique et monétaire de l'entretien de ces agglomérations est énorme. Les fonds qui pourraient être utilisés à des projets dispersés à travers le pays ont ainsi à financer des dépenses sociales réclamées par ces villes. » Les industries indiennes sont concentrées dans de grandes régions urbaines : Calcutta, Bombay, Madras, Bangalore, Hyderabad, Kaupur, Ahmedabad, Ludhiana, alors que la majeure partie des personnes employées se trouvent dans les campagnes où résident les trois quarts de la population. La lente diffusion des techniques culturelles modernes a certes entraîné des progrès et fait faire un bond à la production agricole, mais elle a surtout profité aux privilégiés possédant la terre. « La croissance de l'agriculture, déclare le directeur adjoint du Plan (le directeur est le premier ministre), M. Lakdawala, n'est pas une solution en soi au problème de la pauvreté en Inde bien qu'elle en soit une condition nécessaire... L'accroissement de la productivité du sol n'entraîne pas nécessairement une augmentation du niveau

de la vie des paysans sous terre... » En 1978-1977, la population a augmenté de 2 %, le revenu national par habitant a augmenté de 1,4 %. Bien que leur pays compte 18 millions de tonnes de stocks alimentaires, 240 millions d'Indiens, pense-t-on, ne peuvent faire deux repas par jour, faute de pouvoir s'acheter. Et, souligne le directeur général du conseil indien de recherche agricole, M. S. Swaminathan, le niveau actuel de la production agricole ne met pas le pays à l'abri de la disette : 131 tonnes de céréales alimentaires attendues pour l'année 1977-1978, c'est le niveau record de 1975-1976 ; mais, entre temps, la population s'est accrue d'au moins 22 millions d'habitants.

Le gouvernement Desai proclame sa volonté d'atténuer les disparités village-campagnes, de relever la production et la productivité agricoles, de créer des millions d'emplois en régions rurales, de satisfaire les besoins individuels essentiels — pour que chacun mange à sa faim, ait une paire de chaussures, une bicyclette et un poste de radio. Le Congrès ne s'était-il pas assigné naguère de semblables objectifs ?

Est-il vraiment possible, dans le cadre des structures socio-économiques existantes, de soigner

ainsi le mal par le mal et de procéder à une large et réelle réorganisation de la politique économique ? Le gouvernement a fait un premier et modeste pas en attribuant les neuf dixièmes des dépenses nouvelles de développement inscrites au budget de la prochaine année fiscale (1978-79) à l'agriculture et à l'aménagement rural. Le plan attribue 42 % des investissements publics à ces deux domaines, jamais auparavant l'effort consacré à ce sujet n'avait été aussi grand. Toute la question est de savoir si ces allocations de ressources seront suffisantes. Car il n'est pas pour autant question de renverser la vapeur, de renouer notamment avec les investissements lourds dans une partie (énergie, énergie, pesticides, chimie) indésirable traditionnellement l'agriculture, bref d'abandonner la politique qui a permis de doter l'Inde d'une infrastructure industrielle relativement moderne, parfois même avancée. En revanche, les nouveaux responsables voudraient favoriser un redéploiement industriel au profit des campagnes afin d'y améliorer le niveau de vie et la consommation.

Grande industrie ou petites entreprises

Le développement de l'industrie se heurte à un bûcher : l'absence d'un véritable marché national. « Celui-ci, dit M. Fernandes, est tout juste destiné à 500 000 personnes pour certains produits, peut être à cinq millions pour d'autres et au maximum à cinquante millions pour quelques autres ». Cela explique, pour partie, le fait que la croissance industrielle ait marqué le pas depuis dix ans à l'exception, singulièrement, de la période 1975-76, correspondant à l'état d'urgence, pendant laquelle les entrepreneurs se sentaient les coudes plus franches, les salaires ouvriers étant bloqués et les grèves interdites.

Aussi bien la règle d'or de la nouvelle politique industrielle est-elle la suivante : « Ce qui peut être produit par l'artisanat ne devra pas l'être par les manufactures, ce qui peut être fabriqué par la petite industrie ne pourra l'être par la grande. » Seules les activités exportatrices pourront souffrir des dérogations.

Ancune création d'industrie ne serait permise dans les onze centres urbains de plus d'un million d'habitants. La grande industrie — qui n'emploierait tous comptes faits, que 3 % à 4 % de la population indienne — est invitée à investir dans les régions rurales et sélectionnées et à abandonner a priori ce qui est possible la production de biens de consommation. En revanche, les petites et moyennes entreprises voient la gamme des articles qu'elles seront autorisées à fabriquer passer de 120 à 504. Les monopoles, qu'ils soient publics ou privés, contrôlant la plus grande partie du secteur industriel, devront moins compter sur l'aide de l'Etat (subvention, détaxation et autres avantages) que sur leurs fonds propres.

Les investissements étrangers ne seront pas mieux accueillis qu'autrefois. La part des apports extérieurs ne devra pas dépasser un plafond de 40 % du capital, sauf pour les activités exportatrices ou dans les cas où des

technologies étrangères sont absolument indispensables. Pour ne pas avoir accepté ces conditions, Coss-Cola et I.B.M. ont dû fermer leurs portes, l'année dernière. (Un essai national remplaçant le brevage américain se tient un grand succès et commence à être commercialisé à l'étranger.) Les représentants de cinquante-cinq multinationales venus récemment à New-Delhi ont jugé que le climat n'était pas aussi favorable en Inde — où, pourtant, en dépit de nombreuses contraintes, les profits sont en moyenne de l'ordre de 12 % et les transferts de bénéfices et de dividendes très aisés — qu'en Brésil, en Indonésie, au Mexique et en Corée du Sud. Sans doute, la communauté d'affaires placée elle de plus grands espoirs dans l'arrivée au pouvoir, à New-Delhi, d'une majorité allant des socio-démocrates à la droite nationaliste. Mais les entreprises nationales ou étrangères peuvent néanmoins contribuer à une politique visant à créer en milieu rural ou faiblement urbanisé des activités nécessitant une main-d'œuvre nombreuse.

Cette politique parviendra-t-elle à stimuler l'agriculture et l'artisanat au point de faire sortir les villages d'une économie largement de subsistance pour les placer en économie d'échanges et à atteindre ses objectifs sociaux ? Deux points d'étranglement majeurs (l'insuffisance de la production d'énergie et des communications) risquent de freiner son application — pour peu que le capital étranger s'y oppose. Enfin, si les responsables se proposent d'étendre « considérablement » les industries et l'artisanat villageois traditionnels et de porter une plus grande attention aux technologies dites appropriées, on ne peut sous-estimer l'opposition que cette orientation rencontre chez les industriels et la plupart des scientifiques, pour lesquels les techniques de pointe représentent une panacée.

Au sein de la majorité gouvernementale les tenants du capitalisme industriel croient le fer avec les partisans d'un retour au village, s'inspirant du Mahatma Gandhi et de Schumacher (1), tandis que les planificateurs restent attachés à un certain dirigisme et aux choix en faveur des industries de base faites par Nehru

et poursuivies depuis. Représentant type des petits et moyens cultivateurs — ayant su tirer profit de la « révolution verte » — dans la plaine indo-gangétique, conservateur rigide attaché à l'initiative individuelle, mais viscéralement hostile au grand capitalisme privé ou d'Etat, M. Charan Singh, le ministre de l'Intérieur, poursuit au sein du cabinet Desai le combat qu'il a mené naguère avec vigueur contre Nehru et sa politique d'investissements industriels. Ses vues sont partagées par les socialistes et la droite nationaliste, qui espèrent étendre leur influence, pour le moment limitée, dans les régions rurales. La coalition gouvernementale compte aussi des personnalités exprimant la crainte d'une part, qu'une réorientation trop marquée des investissements porte préjudice au niveau industriel de l'Inde et la ramène des années en arrière alors qu'elle a pris une avance dans divers domaines sur la plupart des pays du tiers-monde, et,

Relance du commerce extérieur

Actuellement les réserves de change sont de 50 milliards de roupies (environ 30 milliards de francs). Cela représente la couverture de neuf à dix mois d'importations. Plus de la moitié provient des virements des dizaines de milliers d'expatriés — travaillant dans les pays musulmans et en Grande-Bretagne. Ce qui « inquiète » les autorités est que ces fonds ne sont pas réinvestis sous forme productive, mais servent à la consommation, alimentant l'inflation. Tous les efforts faits jusqu'à maintenant pour résorber ce volant financier n'ont guère porté leurs fruits. La Banque mondiale et le Fonds monétaire international exercent des pressions insistantes pour qu'il soit employé à acheter des produits dans les pays industrialisés. Mais les industriels indiens, qui disposent depuis des années d'importantes rentes de situation sur un marché hautement protégé, s'opposent à la levée des barrières douanières. Le gouvernement Desai a cependant décidé de libérer sa politique d'importation et, simultanément, confirmé l'offensive indienne sur les marchés extérieurs. L'Inde ne peut en effet trop longtemps protester contre les restrictions imposées par les pays du Marché commun aux achats de textiles asiatiques, par exemple, et limiter l'entrée

d'autre part, que les dépenses publiques supplémentaires dans les campagnes y renforcent les milieux nantis dominants et les disparités sociales existantes.

Rival de M. Singh dans la course à la succession M. J. Ram, chef de file des intouchables, réclame de véritables changements dans les campagnes. Or, à aucun moment le Janata n'a parlé de modifier un tant soit peu le statu quo socio-économique, par exemple, de procéder à des réformes agraires. Il semble esquisser satisfaisante l'œuvre — limitée — du Congrès en la matière et formule des propositions dilatoires. Que peuvent attendre les paysans sans terres d'un programme dont le principal but est d'augmenter la productivité agricole en accroissant chaque année d'environ 3 millions d'hectares les surfaces irriguées à grand renfort de variétés céréalières à haut rendement, d'engrais et de pesticides ?

des produits manufacturés étrangers sur son territoire. Le commerce extérieur pourrait donc devenir un instrument de la politique de développement, contrairement à ce qui s'est passé jusqu'à présent, l'économie progressant pratiquement en vase clos. Favorisée par des coûts de production très compétitifs, l'industrie indienne a conquis, ces dernières années, des marchés dans les pays du Golfe, en Afrique du Nord et orientale et en Asie du Sud-Est, où elle vend du petit outillage, des matériels mécaniques et électriques, du « savoir-faire ». La présence sur place des expatriés indiens sous-tend cette poussée. Mais les produits traditionnels, notamment d'origine agricole, continuent d'occuper la part principale des exportations. L'Inde tend même à devenir le « grenier à blé » de certains Etats arabes et de l'Iran, qui lui achètent céréales, légumes, sucre, thé, viande, œufs et poissons congelés. Cette position peut-elle s'accroître avec une politique dont le but proclamé est de permettre à chaque Indien de manger à sa faim ?

FIN

(1) Considéré comme le père de la théorie dite des « technologies appropriées », auteur du livre « Small is beautiful », aux éditions du Seuil.

A L'EST D'AIR FRANCE.

10 villes desservies.
46 vols par semaine*, les chiffres sont éloquent. Quelle que soit votre destination à l'Est, Air France vous y emmène. De plus, les horaires d'Air France ont été aménagés pour vous permettre un très grand nombre de correspondances avec la province, à l'aller comme au retour.

Moscou en Airbus.
Une grande nouveauté : 2 des 9 vols hebdomadaires pour Moscou sont assurés en Airbus. Et à votre arrivée, le Service Affaires d'Air France est à votre disposition comme dans 6 autres capitales de l'Est. L'Europe est grande à l'Est, les moyens d'Air France aussi.

* Ljubljana en exploitation conjointe avec J.U. Budapest en exploitation conjointe avec MALEV.

AIR FRANCE
L'Europe de l'Est plus proche.

مكتبة من الأصيل

Afghanistan

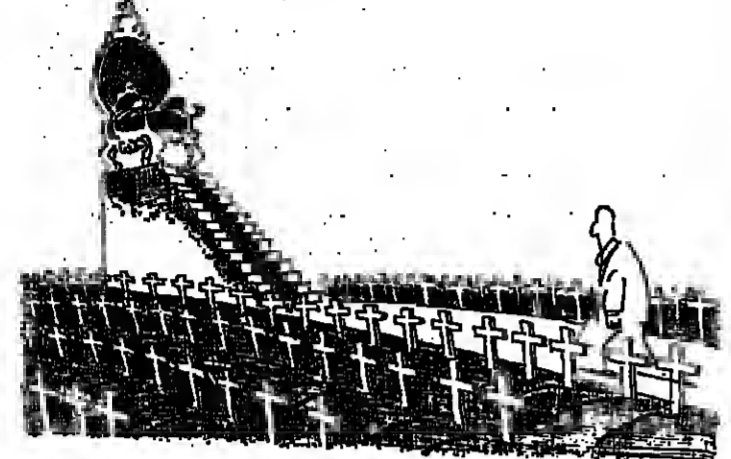
... fait des milices

PELOU

PELOU

Afghanistan

Le coup d'Etat a fait des milliers de victimes



(Dessin de PLANTU.)

Les différents témoignages sur le coup d'Etat militaire de la semaine dernière à Kaboul concordent sur la violence des combats et l'ampleur de la répression. Plusieurs milliers de personnes ont trouvé la mort, dix mille selon certaines sources.

M. NUR MOHAMED TARAKI

Président de la République et premier ministre de la nouvelle République démocratique d'Afghanistan, M. Nur Mohamed Taraki est âgé de plus de soixante ans. Diplômé de l'université de Kaboul, diplômé de l'Inde, il fut aussi journaliste.

Après son retour à Kaboul, il occupa plusieurs emplois avant d'entrer au service de la Mission d'aide américaine, puis de l'ambassade américaine, comme traducteur. Il démissionna au bout d'un an et demi pour reprendre sa carrière de journaliste et se lancer dans la politique.

En 1964, M. Taraki fonda le parti démocratique populaire (communiste) connu sous le nom de Khalq — le Peuple — et publia un journal du même nom. Une scission déchira le parti en 1972 et les dissidents créent le Parcham — Drapeau — dirigé par Mir Akbar Khabir, dont l'assassinat, le mois dernier, a été à l'origine du coup d'Etat.

M. Taraki et les communistes sévères bénéficièrent de soutien d'une partie des forces armées, en particulier de l'aviation. Ce sont des militaires qui ont libéré M. Taraki et Khabir, arrêtés quelques jours auparavant avec d'autres dirigeants de gauche.

CAPELOU ELEMENTS. De nombreuses combinaisons sont possibles avec nos éléments. Plancher, armoires, bibliothèques, portes ou escaliers, vitrines, etc. Le placement de vos meubles de placage peuvent être facilement réalisés. Nos éléments sont traités au VERTEBALE BOIS (sans colle, sans vernis, sans peinture, meuble au look CREDIT FACILE).

OUVERT LE JEUDI DE L'ASCENSION

AVEC LE SOUTIEN DE LA CHINE

Le Cambodge tente de sortir de son isolement diplomatique

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — De tous les développements intervenus dernièrement au Cambodge, le moins surprenant n'a pas été la visite à Phnom-Penh d'une délégation du P.C. maoliste des Etats-Unis (le 22 avril). Cependant, le séjour dans la capitale cambodgienne, le 2 mai, du ministre des affaires étrangères yougoslave M. Minitich, immédiatement après son passage à Hanoi et à Bangkok, a été suivi avec un tout autre intérêt.

Il est douteux que la visite des militants du parti maoliste américain ait une influence notable aux Etats-Unis, après la condamnation du régime de Phnom-Penh par le président Carter. Il n'en reste pas moins qu'au-delà d'un « parti frère » qui ne doit pas méconnaître l'insistance, c'est à des ressortissants américains, les premiers officiellement invités au Cambodge depuis avril 1975, que le ministre des affaires étrangères, M. Heng Sary, a déclaré : « Le peuple cambodgien souhaite établir des liens d'amitié avec le peuple américain ».

L'ouverture devrait néanmoins se poursuivre ce mois-ci avec la visite, annoncée à Bangkok mais pas encore confirmée par Phnom-Penh, de M. Ieng Sary. Elle interviendra, si elle a effectivement lieu à cette époque, à un moment où la tension militaire reste vive à la frontière thaïlando-khmère et également quelques jours après le bref séjour du vice-président des Etats-Unis, M. Walter Mondale, à Bangkok.

Certains visiteurs non communistes sont revenus déçus de leur voyage, et pas seulement par l'aspect physique de la capitale. « Nous sommes prêts à les aider, mais on ne répond pas à nos offres de coopération. Nous ne savons pas sur quel pied danser. Comment dans ces conditions, définir une politique cohérente », nous déclarait-il y a peu un diplomate malaisien. Et il ajoutait : « Nous ne savons pas non plus toujours bien à qui nous avons affaire. Tel officiel qui nous avait été présenté à Kuala-Lumpur par M. Ieng Sary avait changé de nom en décembre à Phnom-Penh ».

M. Ieng Sary à Bangkok ?

De même les Thaïlandais, assez formalistes, ont été surpris par le protocole cambodgien : les membres de la délégation qui les avaient accueillis à l'aéroport de Pochentong et avec lesquels ils ont négocié pendant trois jours, ne leur ont jamais été présentés nommément. De retour à Bangkok, ils ont scruté une photo officielle pour tenter de mettre des noms sur les visages de leurs interlocuteurs. « Heureusement que nous avions reconnu M. Ieng Sary », nous a dit un diplomate. Pen-être ne s'agit-il là que de détails anecdotiques, mais il semble que les efforts de certains s'en trouvent réduits.

Le conflit entre Hanoi et Phnom-Penh a bouleversé les données et des analyses politiques. Officiellement neutre et non-alignée, la diplomatie cambodgienne paraît le plus souvent suivre une évolution parallèle et complémentaire de celle de Pékin, leur caractéristique étant de faire systématiquement pièce à celle que développent dans le camp opposé, les Vietnamiens et leur allié soviétique.

Cette complémentarité ne signifie cependant pas l'alignement pur et simple, voire la « guerre par procuration », comme l'a laissé entendre M. Brzezinski, conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité. Certes, la dépendance économique et technologique entraîne de fortes contraintes, mais les nationalismes ne sont pas moins forts, et Phnom-Penh comme Hanoi ont des options de politique étrangère qui divergent parfois de celles de leurs alliés. Par exemple, les Vietnamiens ne se sont jamais montrés convulsifs du bien-fondé de la politique de détente et les Cambodgiens se sont gardés jusqu'à présent d'endosser ouvertement le soutien de Pékin aux pays capitalistes de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique : Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thaïlande).

Certains pays « antihégémonistes » membre de l'ASEAN — en particulier la Thaïlande, qui a des problèmes avec une guérilla pro-chinoise — se félicitent de cet esprit de plus en plus ostensible de la Chine. D'autres, au contraire, qui ont en maille à partir avec des mouvements de

même type, s'en inquiètent. C'est le cas de l'Indonésie et de Singapour. A la suite d'une proposition de « front commun antihégémoniste » qui aurait été discrètement faite il y a peu de temps par les Chinois à l'ASEAN, le quotidien gouvernemental Indonésien Times écrit le 28 avril : « Selon la logique de Pékin, l'ASEAN est une alliance destructive si elle est dirigée contre la Chine ; par contre elle est constructive si elle est dirigée contre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Une telle contradiction n'est certainement pas acceptable par les pays de l'ASEAN, qui prônent le paix et la neutralité régionales ».

Parallèlement à cette politique d'appui à des régimes capitalistes, la Chine s'efforce d'élaborer, contre la poussée soviétique et vietnamite, et à l'échelle d'un axe plus acceptable par les pays non alignés et qui réunirait la Corée du Nord, le Cambodge, Birmanie et la Thaïlande, une diplomatie à long terme en poste à Pékin. Dans cette stratégie qui vise à briser la menace d'encerclement soviétique sur l'Inde, méridional de la Chine, depuis l'Afghanistan, apparemment passé dans le camp de Moscou, jusqu'au Vietnam, trois pays, le Cambodge, la Thaïlande et la Birmanie, placés au centre du dispositif, jouent un rôle essentiel. La Chine s'efforce donc de les rapprocher, estime notre interlocuteur.

Une stratégie dont les bases ont été jetées à Pékin

Il y a des indices pour étayer par les hasards-croisés diplomatiques qui ont suivi le changement de gouvernement en Thaïlande en octobre dernier, l'éclatement en grand jour du traité khméro-vietnamien et le réveil de la diplomatie chinoise sous l'impulsion de M. Teng Hsiao-Ping, début janvier, ravivant leur hostilité à l'égard de l'association, les Vietnamiens ont entrepris une tournée des pays de l'ASEAN. En mars, leur premier ministre, M. Phan Van Dong, s'est rendu au Indonésie au moment où la Chine s'efforçait de réchauffer ses relations avec le gouvernement de New-Delhi — puis au Sri-Lanka. Une visite envisagée en Birmanie avait été abandonnée « pour raisons de protocole ».

C'est précisément à Rangoon que s'était rendu M. Teng Hsiao-Ping pour sa première sortie officielle, un mois après celle du président Ne Win à Phnom-Penh. Fin mars, ce fut la visite du premier ministre thaïlandais, le général Kriangsak, à Pékin — un déplacement chaleureusement mentionné par la radio cambodgienne. Un accord commercial fut signé, qui devrait être prochainement concrétisé par la livraison de pétrole chinois à la Thaïlande, et les dirigeants de Pékin ont été invités à se rendre à une visite officielle à Bangkok. Depuis le début de l'année, les relations sont au beau fixe et les délégations thaïlandaises — membres de la famille royale, hommes d'affaires, policiers et même journalistes — se succèdent dans la capitale khmère. En mars encore, M. Firioubine, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, était venu discrètement prendre la température dans la région. Les Yougoslaves, on l'a vu, sont aussi actifs dans ce ballet diplomatique.

Ces allées et venues doivent se poursuivre : après les visites du vice-président américain et du chef de la diplomatie cambodgienne, les ministres du général Kriangsak devraient se rendre en Birmanie à la mi-mai. A ces indices, on peut ajouter l'opinion du général Sayud Kerdphol, l'un des cerveaux de la toute puissante Organisation armée burmese (O.A.B.) ou U.S.A.A. (ISOC), qui déclarait en novembre, devant les hauts fonctionnaires de l'ASEAN : « Il existe d'énormes possibilités (d'association) Chine - Cambodge - Thaïlande pour contrer les manœuvres de l'axe U.R.S.S.-Vietnam-Laos. C'est une stratégie dont les bases ont apparemment déjà été jetées à Pékin. » Il se défendait toutefois de préconiser une politique dans laquelle la Thaïlande et l'ASEAN joueraient de ces oppositions dans un but conflictuel.

Enfin, sur ce tableau mouvant, M. Mondale vient raviver les couleurs américaines quelque peu estompées depuis la défaite indochinoise. En envoyant son second dans les trois principaux pays alliés des Etats-Unis dans le Sud-Est asiatique (Philippines, Thaïlande et Indonésie), le président Carter peut à bon compte rassurer ceux qui se plaignent d'une part du désintérêt manifesté à leur égard par Washington depuis trois ans, et d'autre part du surcroît d'intérêt que la Maison-Blanche porte aux droits de l'homme. Il entend aussi réaffirmer que les Etats-Unis restent décidés à préserver leurs acquis économiques et stratégiques et à demeurer sur un pied d'égalité avec les Chinois et les Soviétiques, l'une des puissances tutélaires qui pèsent sur le destin de la zone du Pacifique.

R.-P. FARINGAUX.



A Barneville-Carteret (Normandie) pour 150.000 F, Dominique Bourgeois vous offre: une maison bien à vous dans un village à l'ancienne, 800 hectares de dunes pour vous promener, 12 kilomètres de plage pour vous baigner.

Pas de vraie maison de week-end et de vacances sans environnement.

Une maison individuelle de week-end et de vacances a besoin de la tranquillité d'un village, de belles étendues de nature, des arbres, de la mer... Conditions aujourd'hui introuvables à des prix raisonnables.

Il a fallu deux années de recherches minutieuses à Dominique Bourgeois pour découvrir, enfin, un site digne du village qu'il rêvait de construire au bord de la mer.

Un village à l'échelle humaine, entièrement piétonnier.

Près du petit port de Carteret, sur la Côte Sud du Cotentin, face aux îles Anglo-Normandes, Dominique Bourgeois construit actuellement les Fermes de Carteret, un vrai village à l'ancienne caché dans les dunes.

Aujourd'hui, 800 hectares de nature vierge classés « site protégé », c'est-à-dire rigoureusement inconstructibles. En face, la mer et une immense plage sauvage de sable fin de 12 kilomètres.

Les Fermes de Carteret: un programme Dominique Bourgeois.

Dominique Bourgeois, 8 avenue de Messine 75008 PARIS, téléphone: 522.6214

Map showing the location of Carteret and the Fermes de Carteret. Distances to other locations: Cherbourg 38 km, Valognes 29 km, Bayeux 86 km, Caen 113 km, Paris 349 km.

BON POUR UNE BROCHURE GRATUITE. Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part, votre brochure couleur sur les FERMES DE CARTERET. Nom: _____ Prénom: _____ Adresse: _____ DOMINIQUE BOURGEOIS, 8 avenue de Messine 75008 PARIS

d'autre part, que les dépenses publiques supplémentaires dans les campagnes y renforcent les disparités sociales existantes. Rival de M. Singh dans la course à la succession, M. J. Ram... Le commerce extérieur pour... Favorisée par des coûts de production très compétitifs... M. Nur Mohamed Taraki... En 1964, M. Taraki fonda le parti démocratique populaire... Après son retour à Kaboul, il occupa plusieurs emplois avant d'entrer au service de la Mission d'aide américaine... En 1977, Khalq et Parcham se réunissent et entament la lutte politique contre le gouvernement... M. Taraki et les communistes sévères bénéficièrent de soutien d'une partie des forces armées... CAPELOU ELEMENTS... De nombreuses combinaisons sont possibles avec nos éléments... OUVERT LE JEUDI DE L'ASCENSION

НИНГРАД Leningrad. МОСКВА Moscou. CAPELOU ELEMENTS. De nombreuses combinaisons sont possibles avec nos éléments... OUVERT LE JEUDI DE L'ASCENSION

AMÉRIQUES

TRENTE ANS APRÈS SA CRÉATION

L'Organisation des États américains n'a pas encore trouvé sa voie

L'Organisation des États américains (O.E.A.), dont le siège est à Washington, et qui regroupe tous les pays des deux Amériques (à l'exception de Cuba et du Canada (1), a été de manière assez discrète son trentième anniversaire. Qualifié, au cours de quelque apparition de raison, de « ministère nord-américain des colonies » par M. Fidel Castro, l'O.E.A. ne semble pas très désireuse de se pencher sur son passé.

L'anticommunisme, qui fut la pierre de touche de l'organisation, a perdu de sa virulence. Les régimes autoritaires latino-américains ont affiné leurs concepts : c'est désormais au nom de la doctrine de la « sécurité nationale » qu'ils combattent la « subversion ». Ils s'efforcent à une certaine indépendance à l'égard des États-Unis de M. Carter, « coupables » de s'intéresser de trop près aux droits de l'homme. Certains d'entre eux entretiennent d'excellentes relations avec des pays communistes et se plaignent souvent de ne point trop maltraiter leurs propres P.C. Feu Foster Dulles ne reconnaît plus « son » O.E.A.

La première conférence panaméricaine eut lieu en octobre 1889 à Washington, et l'Union panaméricaine fut créée. Les États-Unis souhaitaient établir un commandement militaire unifié et la standardisation des armements sur tout le continent. Les grandes puissances n'étaient pas en principe hostiles à ce plan, mais désiraient en échange que les États-Unis leur accordent une aide économique comparable à celle que recevait au même moment l'Europe grâce au plan Marshall.

Washington répondit à cette demande, que le contribuable américain aurait de toute façon rejetée. Dès le départ, les divergences entre les Républiques latino-américaines et les États-Unis condamnaient l'O.E.A. à une semi-impuissance.

M. Mariano Ospina Perez, président colombien, avait donné le ton à l'anticonmuniste à Bogota en invitant tous les Américains à « unir pour empêcher » les forces opposées aux principes de la démocratie et du christianisme de « pénétrer dans le monde ». A la conférence interaméricaine de Caracas, en mars 1954, le gouvernement guatémaltèque du colonel Arbenz fut accusé de « recevoir et de soutenir » les forces communistes. M. Foster Dulles, le secrétaire d'État américain, qui proclama « une fois pour toutes » que le communisme est un « danger étranger » et que les États-Unis « se comporteront devant lui comme devant une situation menaçant la paix » du continent tout entier.



"Auteuil, c'est la mode à ma taille"

Achtuellement 99 rue de Passy
QUINZAINE DES
ENSEMBLES PLEIN-ÈTE



AUTEUIL
TAILLES JUSQU'AU 60

99, rue de Passy, PARIS 16^e
41, rue La Fayette, PARIS 9^e
Chps-Elysées, Arcades Lido

vente directe aux particuliers

vous n'avez pas de stand à la Foire de Paris, mais à cette occasion sous tente

20% de remise de caisse d'aujourd'hui au 27 mai sur tous nos...

tapis d'orient

noûs, mais, pièces rares et anciennes, du plus simple au plus sophistiqué

aux entrepôts **Atighetchi**

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République
Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél.: 206-99-90

OUVERT JEUDI DE L'ASCENSION

Rio-de-Janeiro en août 1947, es élaborent aboutit à la création de l'O.E.A., dont la charte est votée à l'issue de la conférence panaméricaine de Bogota, le 2 mai 1948.

« Convaincus que la mission historique de l'Amérique est d'offrir à l'homme une terre de liberté », les États américains affirment solennellement à Bogota leur « solidarité » économique, politique et militaire. Ils s'engagent à « coopérer » entre eux pour assurer « les conditions de vie justes et humaines à leurs populations respectives ». Ils déclarent que toute attaque contre l'un d'entre eux « sera considérée comme un acte d'agression contre les autres États américains ». L'O.E.A., organisme régional au sein de l'ONU, est administrée par le conseil des ministres des affaires étrangères des pays membres.

Des intérêts contradictoires

La conférence de Bogota fut en fait dominée par deux questions que les proclamations romulantes de la charte masquaient plus qu'elles ne les éclairaient. Les États-Unis souhaitaient établir un commandement militaire unifié et la standardisation des armements sur tout le continent. Les grandes puissances n'étaient pas en principe hostiles à ce plan, mais désiraient en échange que les États-Unis leur accordent une aide économique comparable à celle que recevait au même moment l'Europe grâce au plan Marshall.

Washington répondit à cette demande, que le contribuable américain aurait de toute façon rejetée. Dès le départ, les divergences entre les Républiques latino-américaines et les États-Unis condamnaient l'O.E.A. à une semi-impuissance.

M. Mariano Ospina Perez, président colombien, avait donné le ton à l'anticonmuniste à Bogota en invitant tous les Américains à « unir pour empêcher » les forces opposées aux principes de la démocratie et du christianisme de « pénétrer dans le monde ». A la conférence interaméricaine de Caracas, en mars 1954, le gouvernement guatémaltèque du colonel Arbenz fut accusé de « recevoir et de soutenir » les forces communistes. M. Foster Dulles, le secrétaire d'État américain, qui proclama « une fois pour toutes » que le communisme est un « danger étranger » et que les États-Unis « se comporteront devant lui comme devant une situation menaçant la paix » du continent tout entier.

L'exclusion de Cuba

La révolution cubaine permet de vérifier cette affirmation. M. Fidel Castro, en août 1961, délégué le commandant Ernesto « Che » Guevara, alors ministre de l'Industrie, à la conférence économique extraordinaire de l'O.E.A. à la conférence de Punta Arenas, réunie à Washington à l'initiative de John F. Kennedy. Au milieu du tunnel, le « Che » qualifie cette proposition de « dernier instrument de l'impérialisme américain contre Cuba » et ironise sur le taux d'extension annuel de 2,5 % prévu par le plan Kennedy. En dépit de son ton polémique, Guevara se montre prudent et souhaite que Cuba demeure au sein de l'O.E.A. et puisse bénéficier des crédits de l'Alliance.

Les États-Unis obtiennent de l'O.E.A. à la conférence de Punta Arenas, en janvier 1962, le vote d'une résolution affirmant que « l'adhésion d'un État membre au marxisme-léninisme est incompatible avec le système interaméricain ». Le conseil de l'Organisation réunit à Washington le 14 mai-15 février, vote finalement l'exclusion de Cuba par dix-sept

voix contre trois (Mexique, Brésil, Chili) (2).

L'O.E.A. intervient en 1965 lors du soulèvement civil et militaire à Saint-Domingue, en cautionnant l'envoi d'un corps expéditionnaire américain pour « rétablir l'ordre ». M. Eisenhower Bunker, chef de la délégation américaine, obtient un vote favorable de l'O.E.A. par des artifices de procédure et des pressions diverses, mais le malaise est grand en Amérique latine. Pour la première fois dans l'histoire du continent, l'ONU intervient directement dans les affaires interaméricaines en envoyant un observateur, M. Ményore, et s'interroge sur « l'indépendance » de l'O.E.A.

Cette dernière ne s'est jamais totalement remise de l'exclusion de Cuba ni du déparquement des États-Unis, pourtant, l'objet du « O.E.A. » est « réorganisé » en 1968, et décentralisé. Une nouvelle charte, mettant l'accent sur la coopération économique, est adoptée en 1970. A côté du conseil permanent, à caractère politique, sont créés un conseil

économique et social et un conseil interaméricain pour l'éducation, la science et la culture. Le 29 juillet 1975, par 16 voix (y compris celle des États-Unis) contre 3 (Chili, Paraguay et Uruguay), et 2 abstentions (Brésil et Nicaragua), l'O.E.A. autorise ses membres à renouer, s'ils le désirent, avec Cuba.

Les réunions de l'Organisation ne suscitent plus guère aujourd'hui de passion. L'O.E.A. n'est plus la chambre d'enregistrement des décrets nord-américains, mais elle n'a pas encore, après trente ans d'existence, trouvé sa voie.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le Canada a un siège d'observateur.
(2) Les États-Unis ont eu recours à des pressions sur les petits pays de l'O.E.A. pour les inciter à voter contre Cuba. Des pressions financières furent faites au président Juan Francisco Domínguez des îles Canaries par le ministre de l'Industrie de la République dominicaine, qui fut contraint de voter contre Cuba. De dépit, celui-ci condamna à mort le président Kennedy au cours d'une séance de vaudou.

Argentine

Le général Videla restera à la tête de l'État jusqu'en 1981

Buenos-Aires (A.F.P. A.P. Reuters). — Le général Jorge Videla demeurera à la tête du pays jusqu'au 29 mars 1981, a annoncé mardi 2 mai, la junte militaire au pouvoir depuis le coup d'État de mars 1976 qui a renversé le gouvernement constitutionnel de la présidente Isabel Peron. Le communiqué de la junte affirme que le général Videla commencera son mandat le 1^{er} août prochain, date à laquelle il aura quitté ses fonctions de commandant en chef de l'armée de terre. L'Argentine sera donc dirigée, au moins théoriquement, par un civil. Les deux autres membres du triumvirat militaire, l'amiral Emilio Massera (marine) et le général Orlando Agosti (armée de l'air), doivent également prendre leur retraite. Une nouvelle junte de trois membres sera désignée avant l'été.

La décision annoncée mardi par la junte fait suite à la réunion à huis clos, les 28 et 29 avril, de vingt et un généraux, brigadiers de l'armée de l'air et vice-amiraux. Ceux-ci ont, semble-t-il, réussi à se mettre d'accord sur le maintien du général Videla au pouvoir pour trois ans. La junte n'aurait fait ensuite qu'endosser ce choix.

D'autre part, le président du parti radical argentin, M. Ricardo Balbin, arrêté lundi à San-Luis (à 900 kilomètres au nord-ouest de Buenos-Aires), a été libéré mardi matin, après neuf heures de détention. Le président du parti radical, deuxième formation politique d'Argentine, avait été arrêté lundi soir dans son hôtel avec un de ses fils et d'autres personnes radicales alors qu'il devait participer à un banquet organisé par des membres de son parti.

M. Balbin a attribué cette détermination à un « erreur » du chef de la police. Le président du parti radical a déclaré qu'il n'avait aucune intention de participer à la réunion prévue par son parti. Il avait été interpellé par la police.

EUROPE

Italie

LE SORT DE M. ALDO MORO

La suggestion des socialistes de composer avec les Brigades rouges divise la majorité parlementaire

Le silence observé par les Brigades rouges depuis l'expiration de leur dernier ultimatum, lundi soir 1^{er} mai, continue de provoquer l'inquiétude en Italie, où trop peu d'éléments nouveaux avaient été enregistrés ce mercredi 3 mai en fin de matinée dans l'affaire Moro. Le gouvernement de Rome a annoncé qu'il ferait état de sa suggestion de composition au Parlement mardi, suite d'un débat, comme le demandait l'opposition. D'autre part, la police a arrêté mardi un membre des Brigades rouges, Libero Massano, dans un faubourg de Rome, ainsi que deux hommes qui tentaient de prendre la fuite lors de cette interpellation (nos dernières éditions datées du 3 mai).

De notre correspondant

Rome. — Sept semaines après l'enlèvement de M. Aldo Moro, les Brigades rouges tiennent toujours en haleine le monde politique. A elles seules, les lettres de l'otage n'étaient pas en mesure de diviser la majorité parlementaire. C'est l'initiative des socialistes qui a détruit le front de la fermeté. En proposant une troisième voie entre l'intransigeance et la négociation, Bettino Craxi, secrétaire général du P.S.I., provoque de vives polémiques. On rapproche cette initiative de celle du précédent secrétaire général, M. Francesco de Martino, qui provoqua en 1976 des élections anticipées — lourdes de conséquences pour le P.S.I. — sans être en mesure d'expliquer pourquoi.

Les socialistes déclarent agir pour un double motif humanitaire et politique : et les Brigades rouges assassinent M. Moro, elles « déstabiliseraient » davantage encore l'Italie, estimant-ils. Ils proposent donc « un acte de

clémence de la République », en gardant officiellement le secret sur son contenu. Il s'agit en fait de la libération de quelques terroristes dont les casiers judiciaires ne sont pas trop lourds. On s'interroge cependant sur le geste serait suffisant pour faire libérer l'otage.

Se conviction n'est guère partagée par M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste. Les deux hommes ont été réservés à l'annonce de la glorieuse. Le secrétaire général du P.S.I. ne semble pas avoir été mieux compris du président du conseil, M. Giulio Andreotti, qui a également reconstruit mercredi, au « Fininvest » cependant sur les résultats de son entretien avec les dirigeants de la Démocratie chrétienne. Ceux-ci se sont montrés « d'approfondir les hypothèses ». L'annonce des démocrates-chrétiens est d'autant plus grande que M. Craxi leur demande de faire eux-mêmes ce geste de bonne volonté. — R. S.

Tchécoslovaquie

A son retour de Prague

UN SECRÉTAIRE DE LA C.G.T. REND COMPTE DE SON ENTRETIEN AVEC DES REPRÉSENTANTS DE LA CHARTRE 77

A son retour de Prague, où il a assisté au Congrès de la Fédération syndicale mondiale, M. René Dulac, secrétaire de la C.G.T., a diffusé une déclaration. Il indique que, depuis pendant deux heures par les représentants des syndicats tchécoslovaques, la délégation de la C.G.T. a protesté contre la répression dans ce pays. Puis il rend compte d'un entretien avec des membres de la « Charte 77 ».

« En accord avec la délégation de la C.G.T., j'ai eu la possibilité de m'entretenir longuement avec plusieurs porte-parole de la charte 77 : Svatopluk Havel, historien (aujourd'hui courrier dans une station de pompage) ; Jiri Cizka, professeur d'histoire (aujourd'hui wagon) ; Tomas Urvn, psychologue ; Jitka Toman, philosophe (depuis trois ans au chômage) ; Prokop Voskovec, metteur en scène de théâtre et écrivain (aujourd'hui vendeur de nuit dans un hôtel) ; Miroslav Kubisov, chanteur ; Jan Moravec, metteur en scène de cinéma, Rudolph Slansky, ingénieur économiste, fils de l'ancien secrétaire général du parti communiste tchécoslovaque, pendant les grandes « purges » des années 50.

« Ces personnes, de générations différentes, d'opinions ou croyances les plus diverses, de toutes origines sociales, mais toutes attachées à l'idée même du socialisme dans la liberté, ont

fait devant moi la preuve de la réalité des mesures répressives pour délit d'opinion.

« Il est apparu nettement, au cours de la discussion, que certaines campagnes tendent dans les pays occidentaux auxquelles s'associent volontiers des adversaires du socialisme, non seulement n'aident pas les signataires de la Charte 77, mais portent préjudice à leur cause en dénaturant le véritable caractère de leur action.

« En réponse à ces informations, j'ai cru devoir rappeler la condamnation par la C.G.T. de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaque en 1968, ainsi que ses positions fondamentales concernant les libertés et les droits de l'homme dans les pays socialistes.

« J'ai fait connaître aux signataires de la Charte 77 la récente déclaration de la C.G.T. à propos des « intérêts professionnels » en Tchécoslovaquie ».

« Le mouvement de la Charte 77 a mis sur pied un comité spécial d'assistance aux personnes harcelées par le gouvernement en raison de leur soutien à l'organisation de défense des droits de l'homme, s'il on apprès mardi 2 mai à Vienne. Le comité a publié un document dans lequel il se déclare prêt à coopérer avec quiconque s'intéresse au projet, en Tchécoslovaquie ou ailleurs.

Espagne

Le gouvernement approuve la réforme du code de justice militaire

De notre correspondant

Madrid. — Le conseil des ministres, réuni le mardi 2 mai, a approuvé la réforme du code de justice militaire, tel qu'il était prévu dans le pacte de la Moncloa signé en octobre 1977 entre toutes les forces politiques. La réforme fera l'objet d'un projet de loi qui sera soumis aux Cortes. Il restera considérablement la compétence des tribunaux militaires, qui étaient habilités jusqu'à présent à juger d'une série de délits relevant de la juridiction ordinaire dans la plupart des pays occidentaux.

La réforme du code de justice militaire a été approuvée par le conseil des ministres, réuni le mardi 2 mai, à deux ans de prison. Il s'agit de réviser le code de justice militaire, qui était en vigueur depuis 1940. Le nouveau code de justice militaire sera soumis aux Cortes. Le conseil des ministres a également approuvé la réforme du code de justice militaire. Le nouveau code de justice militaire sera soumis aux Cortes. Le conseil des ministres a également approuvé la réforme du code de justice militaire. Le nouveau code de justice militaire sera soumis aux Cortes.

La réforme du code de justice militaire a été approuvée par le conseil des ministres, réuni le mardi 2 mai, à deux ans de prison. Il s'agit de réviser le code de justice militaire, qui était en vigueur depuis 1940. Le nouveau code de justice militaire sera soumis aux Cortes. Le conseil des ministres a également approuvé la réforme du code de justice militaire. Le nouveau code de justice militaire sera soumis aux Cortes.

Grande-Bretagne

Un modéré est élu président du syndicat des ouvriers métallurgistes

De notre correspondant

Londres. — M. Terence Duffy, l'un des leaders modérés du mouvement syndical, a été élu président du Syndicat de la métallurgie (A.U.E.W.), succédant ainsi à M. Scanlon, qui prend sa retraite en octobre prochain. M. Duffy est un modéré, mais il est un succès majeur pour la droite qui, après douze ans d'éclipse, reprend le contrôle du second syndicat britannique par la nomination de ses membres (60 000).

La victoire de M. Duffy sur son concurrent de la gauche n'a été obtenue que par 169 188 voix, contre 122 261 dans un vote par correspondance, et la participation électorale a été de 63 %. Mais M. Scanlon avait été élu par 11 % seulement de l'électorat syndical.

Le glissement à droite est très net : le seul communiste membre du conseil exécutif du syndicat a été battu par un modéré, tandis que la gauche ne détient que trois des vingt-six postes de secrétaires régionaux.

La défaite de la gauche a été accueillie avec satisfaction par les meilleurs officiels dans la mesure où le réajustement des forces au sein du mouvement syndical permet d'espérer que la conférence des TTC (Trade Union Congress) finalement son appui à la nouvelle phase de la politique des salaires envisagée par M. Callaghan après l'échec de juillet.

M. Duffy, partisan de la concertation sociale, a pris soin de souligner que, tout en étant destructeur de continuer à coopérer avec le gouvernement travailliste, il s'opposera à toute mesure qui limiterait le droit de grève. Il jugerait contraire aux intérêts de la classe ouvrière. D'autre part, il est probable que le nouveau président de l'A.U.E.W. rejoindra M. Evans, le nouveau leader du Syndicat des transports, dans son opposition à une politique des revenus et dans son insistance à revenir au principe de la « libre négociation » sur les salaires avec le gouvernement.

M. Duffy ne fait pas mystère de ses convictions. A la veille du scrutin, il dénonçait la coalition des « communistes, socialistes et marxistes » dirigée contre lui. « Nous devons rejeter les extrémistes », avait-il déclaré. Notre société est encore supérieure à tout ce qu'ils ont à nous offrir. Il s'est prononcé contre l'abus des grèves, déplorant que la succession des arrêts de travail affaiblisse la position de la Grande-Bretagne vis-à-vis des pays concurrents. Évoquant les déclarations très fermes des leaders syndicalistes de gauche, M. Duffy a également affirmé : « Tout syndicaliste qui recherche l'affrontement ne représente pas les vues de la majorité de ses mandants ».

La philosophie politique du nouveau président de l'A.U.E.W. marque ainsi une nette rupture avec celle de son prédécesseur, M. Hugh Scanlon. Celui-ci et l'ancien leader du Syndicat des transports, M. Jack Jones, étaient présentés par la presse conservatrice comme les « jumaux terribles » du mouvement syndical. En fait, au cours des dernières années, les deux leaders avaient sensiblement assumé les mêmes positions, notamment M. Jones, premier artisan du « contrat social » passé avec le gouvernement travailliste pour freiner les hausses de salaires. Les observations critiques de M. Duffy sur le glissement à droite de la hiérarchie syndicale n'entraîne une réaction vigoureuse des délégués d'atelier et de la base.

HENRI PIERRE.

سكننا من الأصل

صوتنا للحرية

AFRIQUE

Argentine

Idela restera à la t jusqu'en 1981

Espagne

nt approuve la rého le justice militaire

ntre correspondant

... que par 16 ou 17 % de ses

Inde-Bretagne

est élu président ouvrier métallurg

ntre correspondant

... de la capitale et à Moscou

Argentine

... de la capitale et à Moscou

... de la capitale et à Moscou

... de la capitale et à Moscou

... de la capitale et à Moscou

... de la capitale et à Moscou

... de la capitale et à Moscou

... de la capitale et à Moscou

... de la capitale et à Moscou

Haute-Volta

APRÈS LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

L'indifférence de la population et les divisions de la classe politique pourraient compromettre le retour à la démocratie

Onagadougou. — « Je vous invite à faire votre devoir civique, car toute abstention, dans la conjoncture présente, serait une démission. » En intervenant brièvement, mais de façon pressante, dans la veille des élections législatives du 30 avril et sans conseiller le « bon choix » en faveur des partis pro-gouvernementaux, le général Aouni...

Dès le dimanche matin, il était clair cependant que son appel avait été très mal entendu. Lorsque le général — toujours bien et habouché blanc — est allé à pied et sans escorte, accompagné de sa femme, au bureau de vote de son quartier pour accomplir son devoir de citoyen, aucune foule ne se pressait dans la cour d'école attenante. Dans une demi-douzaine d'autres bureaux de la capitale que nous avons visités, la participation était tout aussi modeste. Chacun vaquait à ses occupations, comme à l'ordinaire. Dans les campagnes, les paysans ne montrèrent guère d'intérêt pour le scrutin. Sur une population d'environ 6 millions d'habitants, dont au moins 4 millions en âge de voter, 1.161.824 seulement (sur 2.887.560 inscrits) se sont rendus aux urnes, soit à peine 30 % des citoyens.

Si à l'élection présidentielle des 14 et 17 mai, le taux de participation n'est pas plus élevé, le chef de l'État risque de n'être élu que par 16 ou 17 % de ses

La nouvelle Assemblée

Au vu des résultats de dimanche, la reconduction à la tête du pays du général Lamizana, qui faisait figure, en cette période de transition, d'élément modérateur entre la classe politique et certaines factions de l'armée se résignait mal à céder la place, n'est plus tout à fait assurée. C'est ce que montre la composition de la nouvelle Assemblée, dont les cinquante-sept membres se répartissent comme suit : — Vingt-huit députés de l'Union démocratique voltaïque (U.D.V.-R.D.A.), branche du vieux

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Assemblée

Rhodésie

LE GOUVERNEMENT INTÉRIEURE INVITE LES MAQUISARDS À CESSER LE FEU

Salisbury (A.F.P., A.P., U.P.I.). — Le Conseil exécutif rhodésien, instance suprême du gouvernement intérimaire, a lancé mardi 2 mai, aux guérilleros nationalistes, un appel à cesser le feu. « Nous sommes, à la suite de contacts, indiqués le communiqué du Conseil, le plus grand de ceux qui ont combattu pour le principe de la règle de la majorité sont conscients du fait que cette bataille est gagnée. Il est temps pour eux de mettre un terme aux combats et de nous rejoindre pour participer à la transition pacifique vers le gouvernement de la majorité, qui est la base de l'accord du 3 mars » (entre M. Smith et les trois chefs noirs modérés, M.M. Sithole, Obi-man et Muzemba).

Le Conseil garantit, en outre, la sécurité de tous les maquisards qui déposeront les armes. Des arrangements sont, en outre, ajoutés : communiqué, pour leur permettre de retourner dans leurs foyers. Le Conseil a d'ores et déjà fait libérer plus de sept cents prisonniers politiques rhodésiens.

Par ailleurs, l'administration multiraciale intérimaire a annoncé mardi le levé de l'interdiction des deux branches politiques du Front patriotique, l'Union du peuple africain du Zimbabwe (Z.A.P.U.) et l'Union nationale africaine du Zimbabwe (Z.A.N.U.). Les branches armées de ces deux mouvements animent la guérilla contre le gouvernement de Salisbury.

Le Z.A.P.U., qui dirige M. Joshua Nkomo, est basé en Zambie. Elle était interdite depuis 1962. La direction de la Z.A.N.U. est dirigée par M. Robert Mugabe — dont les guérilleros sont installés au Mozambique — et le révérend Sithole, qui en fut l'un des fondateurs, avant d'être évincé par les partisans de la hute armée. Elle fut interdite en 1964. Le Front patriotique lui-même n'a jamais été officiellement interdit par Salisbury.

PIERRE BIARNES.

DIPLOMATIE

Les États-Unis suspendent leurs livraisons d'uranium destinées à un réacteur de l'Euratom

La Haye (A.F.P.). — Le gouvernement américain a informé officiellement la Commission européenne qu'il suspendra la livraison d'uranium hautement enrichi au centre de recherches énergétiques Nederland, à Petten, aux Pays-Bas, a déclaré mardi 2 mai le porte-parole du ministère des affaires étrangères, à La Haye.

La suspension de livraison d'uranium pour le réacteur nucléaire, qui est la propriété d'Euratom, a été décidée dans l'attente de négociations sur des mesures de sécurité supplémentaires, a-t-il ajouté. Les installations utilisent du matériel nucléaire enrichi à 3,5 %, et les mesures de sécurité supplémentaires, a-t-il ajouté, ne sont pas les seules fournies d'uranium enrichi, mais aussi de la France et de l'Union soviétique étant également exportateurs.

Cependant, un porte-parole de l'Euratom a déclaré de son côté que la décision américaine constituait une manœuvre pour faire pression sur la C.E.E. Les États-Unis tenteraient ainsi, selon lui, d'amener l'Europe à révoquer le réacteur de l'Euratom, afin de le rendre conforme à la loi visant la non-prolifération des armes nucléaires et l'amélioration de la sécurité des installations atomiques.

(Revenant sur les accords de l'Euratom en vigueur, les États-Unis avaient donné jusqu'au 18 avril aux Européens pour ouvrir une négociation) et se conformer à la nouvelle législation américaine. Remis les 7 et 8 avril en Conseil européen, les deux de la communauté ont ignoré cette injonction.

URUGUAY : RAUL SENDIC (action urgente)

Le dirigeant syndical et politique uruguayen Raul Sendic a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital militaire de Montevideo. Des dépêches de presse font état des nouvelles tortures qui lui ont été infligées. Après six années de détention, pratiquement sans visites et sans récréations ou les yeux bandés, en isolement total, souffrant d'une alimentation insuffisante, de mauvais traitements et d'agressions constantes, la vie de Raul Sendic est en danger.

La menace vient de la dictature militaire de supprimer physiquement et psychologiquement Raul Sendic et huit autres otages politiques. Nous lançons un appel aux organisations, groupes et à tous ceux qui se préoccupent des Droits de l'Homme, pour sauver la vie de Raul Sendic, en envoyant lettres et télégrammes à :

Général Azevedo, Gabriel 2212 - Montevideo, en exigeant : — des données exactes sur son état de santé, lieu et conditions de détention ; — que les visites et une assistance juridique soient rétablies pour Raul Sendic et les autres otages politiques ; — que les garanties nécessaires soient données pour qu'ils ne soient pas traités en accord avec les Droits de l'Homme et les conventions internationales régissant la situation des prisonniers politiques.

Amis de l'Uruguay, 27, avenue de Choisy, 75013 PARIS.

Le conflit du Sahara occidental

ALGER DEMANDE À MOSCOU DES EXPLICATIONS SUR L'ACCORD DE PÊCHE SOVÉTO-MAROCAIN

(De notre correspondant.)

Alger. — L'Algérie a réagi à l'accord de pêche, signé le 27 avril à Moscou, entre l'U.R.S.S. et le Maroc. L'ambassadeur soviétique à Alger a été convoqué, mardi 2 mai, au ministère des affaires étrangères pour des explications qui ont été demandées. La teneur de l'entrevue n'a pas été révélée, mais on note que le jour même le quotidien de langue arabe Al Chabab a publié un éditorial dans lequel le levé des ambiguïtés qui pèsent sur cet accord et de mettre fin à l'interprétation de Rabat, qui laisse entendre que l'U.R.S.S. a nullement reconnu les nouvelles frontières du royaume, étendues au Sahara occidental dont les eaux sont très poissonnières.

Le journal demande également aux dirigeants soviétiques de réaffirmer leur soutien à l'autodétermination du peuple sahraoui, comme ils l'ont fait lors de la visite du président Boumediène à Moscou, en janvier dernier.

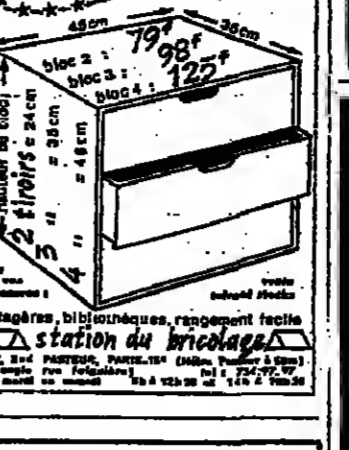
On relève ici le contraste entre l'attitude de l'U.R.S.S. et celle des États-Unis. Les diplomates marocains ont laissé entendre récemment à Washington et à New York que les Américains avaient accordé de nouvelles dispositions régissant les conditions d'utilisation des armes vendues par les États-Unis au royaume. Celles-ci pourraient être déformées, niées par le Maroc « dans ses frontières », la mention « internationale » étant supprimée. L'ambassadeur des États-Unis à Alger a demandé à être reçu au ministère des affaires étrangères, où il a remis un message au président Carlier au président Boumediène (le Monde du 25 avril). Le diplomate aurait à cette occasion démenti toute modification des textes et confirmé la suspension des ventes d'armes.

L'Algérie est décidée à se montrer d'autant plus vigilante qu'elle a l'impression que Rabat cherche à forger la main des grandes puissances à l'approche du « sommet » de l'O.U.A. à Khartoum, sur le conflit du Sahara occidental. — P. B.

PRÉPAREZ LES DIPTOMES D'ÉTAT DE COMPTABILITÉ

Aucune limite d'âge. Aucun diplôme exigé. Des cours de comptabilité à votre convenance. Possibilité de séminaires de rapprochement. Demandez le nouveau catalogue numéro 558. ÉCOLE PRÉPARATOIRE D'ADMINISTRATION. Établissement créé en 1973. Enseignement à distance et de formation permanente. 4, rue des Petits-Champs, 75006 PARIS - CEDEX 02.

BLOCS-TIROIRS



entièrement arrivés

LA MÉMOIRE BRISÉE DES JUIFS DU MAROC

MINORITÉS

LE MONDE

Marrakech 1190 FR Agadir 1290 FR Casablanca 1190 FR Tanger 1090 FR

SI VOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS (jusqu'à 230 kg) SI VOUS ÊTES MINGE OU FORT JOHN RAPAL

un livre fondamental

Le livre constitue un événement. Non seulement parce qu'il représente une somme énorme de travail, parce qu'il est remarquable... mais surtout parce que, après des années de revendications féministes, pour la première fois, il rassemble les faits.

Un livre événement qui change radicalement la lecture de tout ce qui a été - ou sera écrit sur la condition féminine.

Un ouvrage dense et riche, un foisonnement de données...

Ardu, touffu, passionné...

LE FAIT FEMININ

LE FAIT FEMININ

RÉPONDANT FAVORABLEMENT A L'INVITATION DE M. GISCARD D'ESTAING

Au P.C.

A ANTENNE 2

Le P.S. souhaite exprimer son point de vue sur le désarmement devant l'ONU

Invités à s'entretenir des problèmes de la sécurité et du désarmement avec le chef de l'Etat avant son départ pour New-York, où M. Valéry Giscard d'Estaing exposera devant l'ONU, le jeudi 25 mai, la position de la France...

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, confiera lundi soir 1er mai qu'il se rendra à l'Elysée le jeudi 11 mai, à 10 heures, accompagné de MM. André Chabanon, Jean-Pierre Cot et Charles Harnu...

M. Ballanger reçu le 12 mai. Les représentants du groupe communiste seront reçus à l'Elysée le vendredi 12 mai, à 11 h. 30. M. Robert Ballanger, qui conduira la délégation, a déclaré que sa formation avait, elle aussi, estimé normal d'entendre les propositions que le président de la République fera à l'ONU...

M. Marchais : « La France doit prendre des initiatives. » D'autre part, l'Humanité publie, mercredi 3 mai, une lettre de M. Georges Marchais au Mouvement de la paix, dans laquelle le secrétaire général du P.C.F. déclare notamment : « Le pouvoir giscardien a permis à l'ONU de participer aux travaux de l'ONU... »

mentaires de l'Assemblée nationale seront reçus la semaine prochaine à l'Elysée. Les partis de l'opposition, en effet, ont répondu favorablement à l'initiative du président de la République.

à même de participer à la délégation française. Le président du groupe communiste a souligné toutefois que son parti « ne saurait naturellement en aucun cas servir de caution à une politique qu'il n'approuverait pas. » M. Ballanger pense que « sous une apparence d'ouverture », la procédure envisagée par le chef de l'Etat pourrait « empêcher le groupe communiste d'apporter la contribution constructive qu'il entend fournir à la discussion et à la décision des grandes questions nationales. »

Les représentants des députés de la majorité seront reçus à l'Elysée avant ceux de l'opposition : l'U.D.F. le mardi 3 mai, à 17 heures, et le R.F.R. le mercredi 4 mai, à 16 h. 30. De retour d'un voyage aux Etats-Unis, M. Gabriel Périomet, président d'honneur du parti radical, souligna, de son côté, que « la prochaine session de l'ONU est un événement politique hors du commun. On y attend beaucoup de la France... »

M. BESSE : pas d'exclusion des contestataires.

M. Guy Besse, membre du bureau politique du P.C., expose dans l'Humanité du 3 mai la position de son parti à l'égard des intellectuels. Il écrit : « C'est en ce moment, lentement et « jouer » les intellectuels communistes contre leur parti, et plus généralement les « intellectuels » contre les ouvriers, sont bien les deux mêmes que, sur un autre registre, sont les plus prompts à culpabiliser le chercheur, l'ingénieur, l'enseignant, l'écrivain, l'artiste. Leurs revendications, leurs aspirations sont inconcevables, vu qu'ils sont « privilégiés », surcommissaires, jouisseurs d'idées et de rêves. »

DES OPPOSITIONNELS CONTESTENT LES TOURNANTS PRIS PAR LA DIRECTION

Le courant d'opposition de gauche au sein du P.C., qui s'exprime sous le nom de collectif Max-Pierrat, publie une déclaration dans laquelle il affirme : « La direction du P.C.F. est responsable d'une politique qui depuis 1972 n'a cessé de renforcer le P.S. pour le mettre finalement en situation de majorité absolue... »

Pour raisons de santé LE PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE DÉMISSIONNE DU CONSEIL DE PARIS

M. Maurice Berlemont, président du groupe communiste du Conseil de Paris, a remis, mardi 2 mai, son mandat de conseiller municipal au maire de la ville. Le groupe communiste indique que M. Berlemont « avait fait, depuis un certain temps, part de son désir d'être libéré de ses fonctions pour des raisons de santé... »

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE IRA EN CORSE ENTRE LE 5 ET LE 10 JUIN

Le président de la République a indiqué, mardi 2 mai, qu'il se rendra en voyage officiel en Corse dans le courant de la semaine du 5 au 10 juin. M. Giscard d'Estaing avait confirmé récemment le Monde du 27 avril à M. Jean Bondy (R.F.P.), secrétaire de l'Assemblée nationale et député de la Corse-du-Sud, le principe d'une telle visite qui interviendrait dans le cadre d'un voyage de travail au MM. Jacques Chirac et Michel Debret devant faire, les 7 et 8 mai, dans les deux départements de l'île.

L'esprit de mai

Il y a quelque chose qu'on ne comprend pas : l'anniversaire de mai 68, voilà dix ans qu'il s'annonce, on avait le temps de le préparer, de multiplier les témoignages, les réflexions sur un sujet malaisé peut-être, délicat le voir bien, explicité ça non, n'exagérons rien, plus malin. D'ailleurs, FR 3 n'y manquera pas (le dimanche il est vrai, le 30 mai de TF 1). Alors pourquoi, eux, Dossiers de l'écran, ces émissions, ces tartufferies, cet évident désir de noyer le poisson dans la vague merée contestataire qui a déferlé naguère d'ouest en est sur le planète ?

« L'indignation » du général Lagarde

Rouge, quotidien de la Ligue communiste révolutionnaire, publie à la une, mercredi 3 mai, sous le titre « Les programmes de mai 68, restaurés-ils ? », la note de service adressée par le général Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, aux chefs de corps, et que M. Alain Krivine a citée au cours des Dossiers de l'écran. On lit notamment : « J'ai reçu depuis longtemps de la direction sur ces questions... »

M. Grimaud (ancien préfet de police) : Pompidou était étranger aux racines de la révolte

Dans une interview publiée lundi 1er mai par le New York Times, M. Maurice Grimaud, ancien préfet de police de Paris, estime que les événements de mai 68 auraient pu être évités, du moins atténués par un usage plus judicieux de la force publique. « A différentes étapes, déclara-t-il, la révolte a été contenue par des forces de maintien de l'ordre. Je me suis toujours demandé ce qui se serait passé si le vecteur de la Sorbonne n'avait pas appelé la police le 3 mai pour chasser les étudiants... »

En Polynésie LE PROCÈS DES INDÉPENDANTISTES

Le Collectif pour l'information et la popularisation des luttes en Polynésie française souhaite que le procès de M. Charlie Ching et de six autres militants indépendantistes polynésiens, qui doit commencer mercredi 10 mai devant la cour d'assises de Papeete, soit celui d'un « néocolonialisme français omniprésent en Polynésie » et du « mépris pour le peuple polynésien ». Le Collectif a ouvert une souscription pour financer l'envoi au procès d'un observateur de la Ligue des droits de l'homme.

LES JEUNES GISCARDIENS D'« AUTREMENT » VEULENT ÊTRE LES « ENFANTS TERIBLES DE LA MAJORITÉ ».

L'organisation des jeunes giscardiens, qui a choisi en octobre 1977 de s'intituler « Autrement » pour se distinguer formellement des mouvements adultes, a réuni à Nantes, les 29 et 30 avril quelque deux cent cinquante délégués départementaux (le Monde du 29 avril). M. Hugues Dewavrin, son président, a affirmé qu'étant bien implanté dans le milieu lycéen il voulait désormais parler ses « faiblesses » dans le monde rural et universitaire où il est quasiment absent. Quelques cinquante mille affiches vont être apposées, portant le slogan : « Le bon choix pour les lycées c'est le pluralisme... »

AU SÉNAT

Notre industrie est plongée dans la compétition mondiale. Il n'y a pas de salut dans les expédients souligné M. Giraud

Le Sénat a débattu, mardi 2 mai, de plusieurs questions orales concernant la crise des industries sidérurgiques, textiles et papeteries. Répondant à MM. VALLON (Un. cent. Rhône), LE PORT (P.C., Haute-Saône), JARGOT (P.C., Isère), SCHUMANN (C.R., Nord) et EHLERS (P.C., Nord), M. André GIRAUD, ministre de l'Industrie, a notamment déclaré : « Il y aura des reconversions, c'est vrai, et le concours de l'Etat, qui n'est pas infini, doit aller à la création de nouvelles entreprises non viables... »

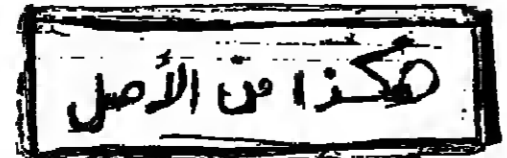
La course à la présidence du M.R.G.

M. Michel Crépeau, député de la Charente-Maritime, a indiqué, dans une interview publiée le 3 mai par le Journal Sud-Ouest, que s'il n'est pas élu à la présidence du M.R.G., sa place sera « à la base du parti » pour continuer à défendre ses idées. Tout en déclarant n'être pas opposé à un dialogue avec la majorité, à condition qu'il soit « sans compromis et surtout sans arrière-pensée », le maire de La Rochelle a précisé : « Ceux qui rêvent encore d'un radicalisme qui serait un parti alternatif se trompent. Nous ne sommes plus dans un régime d'Assemblée... »

La célébration du 8 mai

VELLÉE DU SOUVENIR AU PANTHÉON. Le Comité national pour la célébration du 8 mai, que préside M. Debret-Bridel, estime que « le peuple français ne doit pas se laisser voler la célébration de sa victoire pour satisfaire les nostalgiques de la collaboration et du pétainisme... »

Libres opinions avocats et la repre Nous n'avons jamais



Devant les assises des Bouches-du-Rhône

Trois hommes répondent du viol de deux jeunes femmes belges

Aix-en-Provence. - Le procès des trois auteurs présumés d'un viol a commencé, mardi matin 2 mai, devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône...

Les deux femmes affirment, elles, avoir été violées. Les avocats de la partie civile, M^{rs} Gisèle Halimi et Agnès Fichot, ont fait citer de nombreux témoins pour parler du problème du viol...

« Nous n'avons jamais violé ces filles »

Une soirée de « drague » dans la calanque de Sormiou, près du port de Morgiou (Bouches-du-Rhône) : ce soir-là, deux jeunes femmes belges, dans la calanque...

De notre envoyée spéciale

Mlle Anne Tanguet, professeur de biologie à Bruxelles et Araceli Castellano, pédiatricienne, qui campaient dans la calanque pour un soir...

De nombreuses Églises ont ouvert le dossier de l'homosexualité

Genève. - Selon une étude publiée à Genève par le Conseil oecuménique des Églises (C.O.E.) auprès des dirigeants et porte-parole de ses deux cent quatre-vingt-trois Églises...

Genève. - Selon une étude publiée à Genève par le Conseil oecuménique des Églises (C.O.E.) auprès des dirigeants et porte-parole de ses deux cent quatre-vingt-trois Églises...

Le conseil a tenté d'étudier la question de l'homosexualité dans le contexte du ministère pastoral. Une de ses commissions a même envisagé une discussion sur la réponse à donner aux « Épisces pour homosexuels » qui souhaitent adhérer au C.O.E.

De notre correspondant. Les groupes homosexuels sont actifs dans des mouvements moins libéraux tels que les adventistes du septième jour et chez les Mormons. Aux Pays-Bas, la situation est nette : le sujet n'y est plus escamoté...

L'Église de France devrait rechercher une pastorale

écrit le père Thévenot dans « la Croix »

L'article sur les journées nationales du mouvement chrétien et peut-être d'en arriver à la conclusion qu'il faut laisser, là encore, chaque être libre de décider ce qui est bon pour lui, pourvu qu'il ne lèse pas autrui.

Libres opinions Les avocats et la répression

par MONIQUE ANTOINE, COLETTE AUGER et JOSYANE MOUTET (*)

NOUS évons utilisé comme une étape dans la campagne de dénonciation du viol le recours à la justice pour reconnaître l'existence de ce crime et donc obtenir le renvoi devant la cour d'assises...

Des « petits machos »

Victimes de ces images-là, de ce genre de discours, d'un éphémère de société et de mystère dans la société...

A Soissons

UNE JEUNE FILLE SE SUICIDE APRÈS UNE TENTATIVE DE VIOL

Une jeune lycéenne d'origine algérienne âgée de dix-huit ans qui, dans une lettre laissée à ses parents affirme avoir été violée la nuit du samedi 30 avril au dimanche 1^{er} mai à Soissons...

A PARIS Vers un front uni ?

Les homosexuels seraient-ils en passe de constituer un véritable mouvement ? Une tentative de regroupement a eu lieu à Paris, samedi 29 avril...

Certains de ces groupes reposent sur le militantisme de quelques individus seulement. C'est le cas de l'APPÈL, née d'une petite annonce parue dans le quotidien Libération...

Commercer les divergences

Le Centre du Christ libérateur édite, lui aussi, un bulletin mensuel, « la » Il assure une permanence téléphonique (1), sorte de « S.O.S.-homosexualité », et organise chaque semaine, à Paris, des réunions où se retrouvent des homosexuels de différents horizons...

BERTRAND LE GENDRE

(1) Tous les vendredis de 18 h. de 14 h. à 18 h. (2) Boîte postale 90 : 75262 Paris Cedex 12.

En Polynésie LE PROCÈS DES INDÉPENDANTISTES

En tant que femmes, nous avons été broyées, au-delà de cette analyse, par l'appareil judiciaire et au nom d'autres critères. Nous avons été purement et simplement exclues. La parole qui a caracolé est celle qui a déformé la justice au nom de nos femmes, de nos filles...

Alors quel ? Nous n'avons que des questions sans réponses. Le recours à la justice n'est-il qu'une solution individuelle ? Ne peut-il plus être un moyen de lutte ? Quel sera le moyen ? Nous avons peur, car nous savons, cependant, que nous ne pourrions plus accepter d'être violées.

(*) Avocat au barreau de Paris.

de mai

de M. Daniel Cohen-Boudo...

du général Lagarde

éfet de police : Pompidou racines de la révolte

En Polynésie LE PROCÈS DES INDÉPENDANTISTES

En tant que femmes, nous avons été broyées, au-delà de cette analyse, par l'appareil judiciaire et au nom d'autres critères. Nous avons été purement et simplement exclues. La parole qui a caracolé est celle qui a déformé la justice au nom de nos femmes, de nos filles...

(*) Avocat au barreau de Paris.

AMÉRIQUEZ!

FOREIGN STUDY IN LIVING PROPOSE

ÉTÉ 78: JUILLET-AOÛT

- Séjours en familles américaines 14-20 ans: Boston, Washington, San Francisco, Los Angeles.
- Cours intensifs en universités: Berkeley, San Diego, Boston.

TOUTE L'ANNÉE: en universités (+ de 18 ans), par sessions de 4 semaines: anglais intensif suivant thèmes spécifiques.

NASC/ECOM: hébergement économique en hôtels et résidences universitaires.

FSL Nom _____ Prénom _____ Age _____ Adresse _____

ESL 14, rue des Poissonniers 92200 NEUILLY-SUR-SEINE 637.16.23

MNEF

ÉLECTIONS A LA MUTUELLE NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE 1978

LES ÉLECTIONS DES REPRÉSENTANTS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION LOCALE ET AU CONGRÈS NATIONAL, SE DÉROULERONT DU 1^{er} JUIN (0 H) AU 22 JUIN (24 H) PAR CORRESPONDANCE.

Sont électeurs et éligibles tous les étudiants inscrits à la M.N.E.F.

Les actes de candidature et les professions de foi, devront être établis sur des formulaires disponibles au siège de la Section locale.

Le dépôt des listes devra être effectué devant le Président de la Section locale au plus tard le **10 MAI à 18 H.**

Ces listes devront être composées d'un nombre fixe de candidats qui (dans un ordre ne varietur) vous sera indiqué par la Section locale.

ATTENTION

Tout étudiant qui n'aura pas reçu son matériel électoral au plus tard le **7 JUIN à MINUIT**, pourra se rendre au siège de la Section locale **JUSQU'AU 12 JUIN 17 H.**

Après présentation des pièces justifiant son adhésion à la M.N.E.F., il lui sera remis le matériel électoral. (Il est rappelé que la date limite d'envoi du vote est fixée au **22 JUIN MINUIT**).

Il sera procédé au dépouillement conformément au Règlement Intérieur National.

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser au Bureau de la Section locale M.N.E.F.

accord Mr Soleil stop... pour installation stop... du chauffe-eau solaire stop... réalisé par Capteur 2000 stop... financement stop... aide de l'Etat 1000 F stop... solde crédit personnalisé stop... Mr Soleil.



CAPTEUR 2000

BULLETIN RÉPONSE

Veuillez m'adresser gratuitement et sans engagement de ma part votre documentation sur votre chauffe-eau solaire à l'adresse ci-dessous.

Nom _____ Prénom _____ Adresse _____ Code postal _____ Ville _____

Signature _____

4, rue Oscar Roly - 75015 PARIS - Tél. 533.69.09

DÉFENSE

EN GARNISON A CALVI

Le 2^e REP a intensifié l'entraînement-commando de ses légionnaires

De notre envoyé spécial

Calvi. — A la fin de la semaine dernière, des dizaines de personnalités civiles et militaires, des centaines d'invités et des milliers de spectateurs insulaires ou continentaux ont assisté à Calvi (Corse du Nord) à la traditionnelle veillée et à la prise d'armes pour le cent quinzième anniversaire du combat de Camerone (1), au Mexique. Pour la première fois depuis sa création le 1^{er} décembre 1933, en Algérie, le 2^e régiment étranger parachutiste était au complet autour de son drapeau, à l'exception de la cinquantaine de légionnaires que le REP a envoyés à la demande du président de la République, au titre de conseillers militaires techniques auprès du gouvernement tibétain, au même temps que des éléments du 1^{er} régiment étranger de cavalerie d'Orange (Vaucluse).

En 1978, la légion est au Tchad, demandant du gouvernement de N'Djamena, dans le cadre de l'assistance militaire que le gouvernement français s'est engagé à fournir à plusieurs pays africains. C'est le rôle fixé, en particulier, aux unités de la 11^e division parachutiste de Toulouse, commandée par le général Jean-Louis Lacaze, qui était lui-même colonel commandant le 2^e REP à Toulouse, de 1969 à 1971. A la cérémonie anniversaire des combats de Camerone, le général Fauriol, représentant le ministre de la Défense, a du reste rappelé que, parmi ces unités d'intervention rapide et de choc, il appartient au régiment étranger parachutiste, d'assurer la réussite d'opérations du type Entebbe, il l'a déjà fait le 4 février 1976 à Loyada (Djibouti) pour libérer les enfants pris en otage par des terroristes somaliens qui avaient franchi la frontière.

Dans cette optique, le régiment étranger de parachutistes, qui compte mille deux cent vingt-trois hommes, est divisé en sept compagnies, a considérablement augmenté l'entraînement des légionnaires de la compagnie d'éclairage et de reconnaissance, qui reçoit, en outre, un commando pour opérer sur les arrières de l'ennemi. Ces spécialistes peuvent débarquer de nuit sur une côte escarpée, escalader une paroi de rochers de 31 mètres, préparer l'accueil des largages ou des débarquements. Les quatre compagnies de combat, dotées de missiles anti-chars Milan et de mortiers de 81 millimètres, ont vu leur puissance de feu augmentée par le calibre des mortiers, qui est passé à 120, et la réception de pièces et d'engins anti-sériés.

34 millions de francs pour la ville de Calvi

Le 2^e REP a quitté Bou-Sfer (Oranie) en 1967 pour s'installer à Calvi. Son installation en Corse du Nord n'a jamais posé de problème, se plaçant à l'initiative du maire et conseiller général de Calvi, M. Xavier Colonna, ancien d'Indochine, et M. Michel Congu, sous-préfet, ancien parachutiste. L'état de la population comme le représentant du gouvernement sont d'accord pour considérer que cette situation est le résultat de la prise en main de la troupe par ses cadres (44 officiers, 163 sous-officiers, 175 caporaux-chefs et 350 caporaux). M. Colonna constate que, sans les touristes (deux à trois mois de l'année) et sans la légion (en permanence), la vie économique de sa cité serait difficile: le 2^e REP constitue le tiers de la population, et, en été, les touristes sont huit fois plus nombreux que les habitants.

ÉDUCATION

Les personnels d'administration des lycées et collèges réclament un statut spécifique

« Nous voulons la création d'un corps de fonctionnaires spécifiques, formés de manière spécifique », a déclaré M. Roger Calvez, le nouveau président du Syndicat national des personnels d'administration des lycées et collèges (S.N.P.A.L.E.S.), à l'issue d'un congrès national qui a réuni à Paris près de trois cents provinciaux, conseillers principaux d'éducation et principaux de collèges (1).

Le S.N.P.A.L.E.S. se sont félicités d'avoir été « reçus si vite » par le nouveau ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, qui a accordé une audience au syndicat, le 24 avril, pour s'excuser de ne pas assister à leur congrès (M. René Hah avait assisté au congrès de l'an dernier à Rennes).

Outre le « corps spécifique », le S.N.P.A.L.E.S. demande que la parution des listes polyvalentes ne soit pas effectuée lorsque les établissements sont « trop imbringués », et notamment que les internes restent attachés à un établissement.

JUSTICE

Faits et jugements

Grève de la faim d'un insoumis

Un insoumis bordelais, M. Patrick Destruhand, fait la grève de la faim pour protester contre son arrestation, le 25 avril, par l'autorité militaire, le sort de la prison de Gradignan à Bordeaux, où il venait d'être transféré, et la peine de détention de huit mois. Il avait été condamné le 25 août 1977. Le mouvement « Insoumission collective internationale » (I.C.I.) a annoncé que Patrick Destruhand se trouvait actuellement à l'hôpital militaire de Lille. « L'armée, qui n'est pas prête à négocier », estime cette association, « octroie le droit de réincarcarer un civil qu'elle a déjà condamné (...) se moquant ainsi éperduement de la loi ». Les personnes ont commencé, depuis le 23 avril, une grève de la faim à Bordeaux pour réclamer la libération de Patrick Destruhand.

Des professeurs d'éducation physique et sportive...

Les professeurs d'éducation physique et sportive de la Haute-Vienne ont décidé de refuser de faire passer les examens pendant les heures de cours à leurs élèves, ainsi que le demande une circulaire du 24 février 1978. Cette circulaire, font-ils remarquer, est en contradiction avec celle du 3 novembre 1972, qui rappelle que les enseignants d'éducation physique ne peuvent en aucun cas juger leurs propres élèves. Les enseignants ont demandé que la direction départementale de la jeunesse et des sports organise des épreuves en bonne et due forme.

La situation de l'audiovisuel dans les universités...

Sous ce titre, l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (A.U.F.L.F.) vient de publier un numéro spécial de sa revue qui comprend la première recension de tous les équipements et services audiovisuels implantés dans les universités francophones. Cet ouvrage de six cent quatre-vingt-dix pages a été réalisé par l'Institut international de la communication de Montréal. Il comprend une étude de synthèse sur la situation de l'audiovisuel dans les universités de langue française, ainsi qu'un répertoire descriptif des cent cinquante centres et départements répertoriés.

ADPELF 173, boulevard Saint-Germain...

ADPELF 173, boulevard Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 06. Le numéro: 53 F.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite: EDITIONS DISQUES BBCM, 8, rue de Béri - 75008 Paris

ÉDUCATION

Les personnels d'administration des lycées et collèges réclament un statut spécifique

« Nous voulons la création d'un corps de fonctionnaires spécifiques, formés de manière spécifique », a déclaré M. Roger Calvez, le nouveau président du Syndicat national des personnels d'administration des lycées et collèges (S.N.P.A.L.E.S.), à l'issue d'un congrès national qui a réuni à Paris près de trois cents provinciaux, conseillers principaux d'éducation et principaux de collèges (1).

Le S.N.P.A.L.E.S. se sont félicités d'avoir été « reçus si vite » par le nouveau ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, qui a accordé une audience au syndicat, le 24 avril, pour s'excuser de ne pas assister à leur congrès (M. René Hah avait assisté au congrès de l'an dernier à Rennes).

Outre le « corps spécifique », le S.N.P.A.L.E.S. demande que la parution des listes polyvalentes ne soit pas effectuée lorsque les établissements sont « trop imbringués », et notamment que les internes restent attachés à un établissement.

En bref

Les quinquantes de M. Christian Beullac...

Le ministre de l'éducation a rappelé l'intérêt particulier qu'il portait à la formation professionnelle des jeunes. Il s'est déclaré disposé à étudier avec notre syndicat les mesures susceptibles de renforcer et d'améliorer cette formation au niveau du service public d'enseignement, ont déclaré les responsables du Syndicat national de l'enseignement technique (S.N.E.T.)

Un concours sur l'espace...

Un concours intitulé « Ariane 80 » du nom de la fusée européenne construite par le Centre national d'études spatiales (CNES), est organisé sous le patronage des ministères de l'éducation et de l'industrie.

Il s'adresse aux jeunes intéressés par le développement des activités spatiales...

Les candidats doivent soit réaliser une œuvre littéraire ou artistique « spatiale », soit proposer un projet technique (expérience ou système de mesure). Les œuvres, qui devront être remises dans les centres de documentation pédagogique avant le 25 juin, seront jugées au niveau régional, puis national. Les lauréats seront récompensés par des voyages au centre spatial de Toulouse, et lors d'un lancement d'Ariane, au centre spatial guyanais.

Besoins dans les services de documentation et d'information des établissements scolaires...

Les centres régionaux de documentation pédagogique.

ÉDUCATION

Les personnels d'administration des lycées et collèges réclament un statut spécifique

« Nous voulons la création d'un corps de fonctionnaires spécifiques, formés de manière spécifique », a déclaré M. Roger Calvez, le nouveau président du Syndicat national des personnels d'administration des lycées et collèges (S.N.P.A.L.E.S.), à l'issue d'un congrès national qui a réuni à Paris près de trois cents provinciaux, conseillers principaux d'éducation et principaux de collèges (1).

Le S.N.P.A.L.E.S. se sont félicités d'avoir été « reçus si vite » par le nouveau ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, qui a accordé une audience au syndicat, le 24 avril, pour s'excuser de ne pas assister à leur congrès (M. René Hah avait assisté au congrès de l'an dernier à Rennes).

Outre le « corps spécifique », le S.N.P.A.L.E.S. demande que la parution des listes polyvalentes ne soit pas effectuée lorsque les établissements sont « trop imbringués », et notamment que les internes restent attachés à un établissement.

En bref

Les quinquantes de M. Christian Beullac...

Le ministre de l'éducation a rappelé l'intérêt particulier qu'il portait à la formation professionnelle des jeunes. Il s'est déclaré disposé à étudier avec notre syndicat les mesures susceptibles de renforcer et d'améliorer cette formation au niveau du service public d'enseignement, ont déclaré les responsables du Syndicat national de l'enseignement technique (S.N.E.T.)

Un concours sur l'espace...

Un concours intitulé « Ariane 80 » du nom de la fusée européenne construite par le Centre national d'études spatiales (CNES), est organisé sous le patronage des ministères de l'éducation et de l'industrie.

Il s'adresse aux jeunes intéressés par le développement des activités spatiales...

Les candidats doivent soit réaliser une œuvre littéraire ou artistique « spatiale », soit proposer un projet technique (expérience ou système de mesure). Les œuvres, qui devront être remises dans les centres de documentation pédagogique avant le 25 juin, seront jugées au niveau régional, puis national. Les lauréats seront récompensés par des voyages au centre spatial de Toulouse, et lors d'un lancement d'Ariane, au centre spatial guyanais.

Besoins dans les services de documentation et d'information des établissements scolaires...

Les centres régionaux de documentation pédagogique.

ANGLETERRE
OFFICE FRANÇAIS DE SÉJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'enseignement

3 SEMAINES ÉTÉ 78
de la 6^e à la Terminale
PARIS-PARIS
T.T.C. 1.990 F

Enseignement - Assurance
Voyage - Hébergement - Cours
Examens - Activités sportives

RECRUTE ETUDES ET LOISIRS
7, rue Sainte-Beuve, 75006 PARIS
Téléphone: 447-19-63 - 445-62-63
094-19-68

BAC
13 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

Révisions accélérées et intensives organisées le soir de 18 h 30 à 21 h 30 pendant 6 semaines du 8 mai au 16 juin Planning hebdomadaire de travail

INSTITUT BONAPARTE
École privée laïque
86, av. de la République, Paris-11^e
75009-75 - 905-29-57
Métro: Saint-Maur.

تكونا من الأصل

Des pas dans les pas

En mai 1968, les hommes de culture résolurent d'aller au peuple; on se passionna pour le « non-public », on voulut tendre la main aux « exclus » de l'art, rompre leur « isolement », les sortir de leur « ghetto ». Tel était l'enjeu. On se mit à l'écoute des travailleurs en lutte, on créa sans plus tarder des ateliers populaires, on se tint, le combat terminé, aux côtés des ouvriers. On constata que, malgré Jean Villar, ils ne fréquentaient guère le théâtre, qu'ils étaient absents des musées, qu'ils désertaient les salles de concerts, qu'ils délaissaient même le cinéma, qu'à la télévision ils subissaient la médiocrité du diver-

sement mais ou du feuilleton primaire. On décida de partir à leur rencontre par ce qu'on appela, d'un terme ambigu, une entreprise de « politisation ». On s'aperçut vite que ce n'était pas si facile, en dépit des vertus de l'« animation », mais on découvrit, chemin faisant, des publics, ou plutôt des « non-publics », qui ne demandaient qu'à entrer dans le jeu, selon d'autres règles. Tel serait l'héritage : on a renoncé à l'unanimité, à la communion, on a pris en compte la diversité; l'espoir s'est déplacé de la culture de masse à la culture de groupe.

On vit donc se multiplier les expériences, qui s'étendaient à la « vie quotidienne », sous toutes ses formes, le champ de la culture. « Pour permettre aux spectateurs de devenir des créateurs », comme le proclamaient les cinéastes. Pour offrir aux hommes « des instruments de contestation et des moyens de participation », comme le disait Francis Jeanson, l'un des porte-paroles des animateurs de théâtre. Apparaurent ainsi les spectacles collectifs, les fêtes et manifestations de rue, les activités de quartier, la libre expression des minorités. Apparaurent aussi, à la faveur de cet éclatement, des cellules de création, des unités de production, des équipes

de recherche, des groupements en tout genre, dont la prolifération parut témoigner d'une « désacralisation » de la culture. Entre ces pratiques, quels étaient, quels sont aujourd'hui les points communs ? Il y eut des querelles et des excommunications. On s'accusa d'élitisme ou de populisme, on discuta sur la question des amateurs et des professionnels; les uns firent passer le militantisme avant l'art, les autres refusèrent de sacrifier le plaisir à l'efficacité; au fil des ans, un certain esthétisme souvent pris le relais de l'activisme. Si l'on tente pourtant de déceler une ligne de force, sans doute

faudrait-il la chercher dans un nouveau type de rapport entre le spectateur et la représentation, que suggère une relecture de Brecht. Non que le public fût appelé à se mêler aux acteurs; cette utopie-là est bien morte. Pour que le « consommateur » soit aussi « producteur », on a compris qu'il ne devait être ni juge ni partie. Ni juge; il n'est pas un observateur extérieur qui sait le vrai. Ni partie; il ne saurait s'enfermer dans le mythe. La « modernité », en sa lointaine descendance de 1968, se reconstruit pour une part à ce double refus. En ce sens, dans la variété de ses

La barricade des architectes

L'ÉCOLE des beaux-arts n'avait pas bougé depuis le début du siècle. Les étudiants en architecture la fréquentaient huit à dix années de leur vie. Ils y venaient peu. On avait plus de chance de les trouver chez leurs patrons, dans leurs agences où ils « tiraient des barres », en tant que salariés temporaires. Depuis toujours le système de l'enseignement était organisé ainsi : le patron de l'école était le patron dans la vie professionnelle. Au fond, son enseignement consistait à former des futurs collaborateurs auxquels il transmettait son savoir-faire et un peu de son art. Tant que le nombre des architectes, patrons et apprentis était restreint, chacun trouvait son compte dans un système où la qualité et l'échelle artisanales l'emportaient sur d'autres considérations. Soudain, au mois de mai 1968, l'école est « occupée jour et nuit » par les étudiants, comme la veille Nantaise, le Sorbonne, le fac de médecine...

Les étudiants avaient ouvert le feu. Leur aînés, les architectes, leur avaient emboîté le pas, d'abord dans les cours de l'École, ensuite dans les bureaux de l'Ordre, qu'ils ont occupés. On est étudiant très tard dans le système des beaux-arts, et on devient architecte trop tard, lorsque le premier jaillissement de créativité est passé. Les architectes écrivent au ministre d'Etat cherché des affaires culturelles, André Malraux. Pour une fois, ils abandonnent leur galimatias, qui masque une crise dont ils sont conscients. L'ordre des architectes, d'essence, s'oppose à toute évolution de l'enseignement et favorise la concentration des commandes aux mains des prix de Rome. Il est une des causes de la baisse du niveau de l'architecture française, qui a « le triste privilège de produire l'habitat le plus cher du monde ».

La contestation commence

Le tohu-tohu de mai appartenait à un autre monde, avec ses élans spontanés, ses manipulations politiques, ou plus simplement anarchiques. Et, dans le même, commençait, cette fois, la contestation collective, confuse, mais réfléchie, sur l'architecture, servante esthétique de la société, et sur l'idéologie nouvelle de sa production, liée à l'industrie. La discussion est philosophique et économique.

L'ordre règne

Dix ans après, l'ouverture entraîne l'infatigable défilé des étudiants. Ils étaient trois mille environ, les voici quatorze mille. Une « nouvelle réforme » tente cette fois de donner un « statut définitif » à l'organisation « provisoire » créée en 1968, réforme qui réinstaurait la sélection et le retour aux études spécifiquement architecturales, que le seul de connaissances générales avait fini par faire oublier pendant ces dix années.

Qui ment, qui triche ?

L'absence de tout film d'origine communiste dans cet hommage à mai 1968, assurent les organisateurs, vient simplement de ce que les cinéastes communistes n'intervinrent pas dans le vir de l'histoire et le récit à d'autres le soin de parler tout de suite. Le numéro spécial de la collection Cinéma d'aujourd'hui, paru en mars-avril 1976 sous le titre Cinéma militant, analyse en détail les contradictions de ce mai 1968 cinématographique et accorde carte blanche aussi bien aux divers groupes et organisations militantes qu'à des personnalités comme Paul Sebau, réalisateur communiste, et au cinéaste Yann le Masson, ancien membre du parti communiste, ou à Jean-Paul Fargier, longtemps rédacteur de la revue Cinématique et auteur d'un texte explosif : Pour le dépassement du cinéma militant. Qui ment, qui triche, qui tranche ? Trois au moins des huit films retenus pour Mai 68 par lui-même ont beaucoup à dire sur mai 1968, tant par leur contenu que par leur organisation du matériau filmé, et donnent peut-être un commencement de réponse.

Presque un moment d'histoire

Ce que montre en fait William Klein, c'est la lente redécouverte de mai parisien : des traces qui n'indiquent aucune consigne politique — le point de vue adopté est un peu celui de Sirius, un recul. La vie ne s'est pas arrêtée le samedi 29 mai avec le discours du général de Gaulle. Le cinéaste cameraman, assisté de Harald Maury pour la prise de son et de Ragner, collaborateur de Chris Marker, au montage, révèle un autre aspect de mai 68, donne longuement la parole à Daniel Cohn-Bendit, dont la verte serviette plus d'un jeune ou moins jeune spectateur aujourd'hui.

Un théâtre

Oser lutter, oser vaincre comme Grands Soirs et Petits Matins mettent l'un et l'autre en évidence la difficulté et la nécessité du rapport ouvriers-étudiants. Le Reprise du travail chez Wonder, ce film tourné pratiquement en un plan continu de neuf minutes, la durée d'un chargeur de 16 mm, laisse parler les seuls ouvriers. Il a été montré partout en France. Sur une place à Saint-Ouen, devant l'entrée de Wonder, deux syndicalistes C.G.T. essaient de convaincre une jeune femme en blouse blanche, ébouriffée, de reprendre le travail, la « tête haute ». Un homme âgé apparaît au coin de l'image à gauche, persuadé des ouvriers de regagner l'atelier. La jeune femme refuse. Pierre Bonneau, alors élève à l'IDDEEC, suit avec sa caméra, entre deux silhouettes, le visage de la jeune femme, le son synchrone capte des bribes de discours. De ce fragment naît presque un moment d'histoire : tout commentaire est superflu. Le Reprise du travail chez Wonder est un choc. Le film survit dans sa modernité, et survivra probablement au passage du temps.

Caché dans cet ensemble riche et complexe, où tout a une signification, c'est le point d'orgue de Mai 68 par lui-même.

La parole des cinéastes

MAI 68 par lui-même (titre ambitieux) recouvre six heures de projection (réparties en trois programmes de deux heures) de documents tournés au cours des événements de mai-juin 1968. A ce moment-là, les états généraux du cinéma se réunissent pour envisager une transformation radicale de l'éternel malade, le cinéma français. Claude Chabrol propose le cinéma gratuit. En attendant la liberté absolue,

duit par Ikra. Parmi les films courts, le Droit à la parole, le Joli Mois de mai et Misono sont dus au groupe ARC; la Reprise du travail chez Wonder, au comité de grève de l'IDDEEC; le Cheminot, de Fernand Moskowitz, aux états généraux eux-mêmes.

Aujourd'hui, on retrouve des étudiants des barricades de la rue Bonaparte et l'avant-garde de l'esthétique architecturale, cherchant leur inspiration, notamment dans la der-

nière grande période créatrice de l'architecture française encore pré-industrielle : les années 20-30 d'Henri Sauvage, La Corbusier, Mallet-Stevens, Chénou... Dans les sociétés riches commence à se manifester un nouveau système de signes urbains, par le singulièrement des bâtiments. Et paradoxalement, cela est arrivé, notamment aux Etats-Unis, à travers une certaine réactualisation de l'héritage des beaux-arts.

Après la percée des sciences humaines, on retourne à la création architecturale proprement dite. Ici des rêves égalitaristes qui avaient un temps fasciné les esprits. Un seul mot d'ordre aujourd'hui chez les architectes qui veulent lutter contre la dilution de l'architecture : oser; et un impératif chez leurs maîtres d'ouvrages : laisser faire les créateurs.

JACQUES MICHEL.

(1) Pour une construction de plus de 250 mètres carrés.

(2) Le Musée d'art moderne de New-York avait récemment exhibé, pour les exposer, les grands dessins de l'école des beaux-arts.

Qui ment, qui triche ?

L'absence de tout film d'origine communiste dans cet hommage à mai 1968, assurent les organisateurs, vient simplement de ce que les cinéastes communistes n'intervinrent pas dans le vir de l'histoire et le récit à d'autres le soin de parler tout de suite. Le numéro spécial de la collection Cinéma d'aujourd'hui, paru en mars-avril 1976 sous le titre Cinéma militant, analyse en détail les contradictions de ce mai 1968 cinématographique et accorde carte blanche aussi bien aux divers groupes et organisations militantes qu'à des personnalités comme Paul Sebau, réalisateur communiste, et au cinéaste Yann le Masson, ancien membre du parti communiste, ou à Jean-Paul Fargier, longtemps rédacteur de la revue Cinématique et auteur d'un texte explosif : Pour le dépassement du cinéma militant. Qui ment, qui triche, qui tranche ? Trois au moins des huit films retenus pour Mai 68 par lui-même ont beaucoup à dire sur mai 1968, tant par leur contenu que par leur organisation du matériau filmé, et donnent peut-être un commencement de réponse.

Oser lutter, oser vaincre, nous paraît aujourd'hui, et à long-temps paru aux Cahiers du cinéma, à l'époque de leur engagement politique, comme un des films militants les plus durs, le plus fort de tous ceux qu'a suscités mai 1968. Peut-être parce que tous ceux qui ont participé à ce tournage, et le responsable du montage final, Jean-Pierre Thorn, ont voulu transmettre un message politique en termes cinématographiques (de strict mouvement cinématographique, en référence explicite à Eisenstein, pour ce qui regarde J.-P. Thorn). Le tournage s'est étalé sur deux mois environ, du 17 mai au 18 juin. Le montage a duré un an. Oser lutter, oser vaincre a pour cadre l'usine Renault à Flins, pour thème la lutte politique très violente qui opposa à certains moments les ouvriers non seulement au pouvoir, mais parfois aux directions syndicales, et d'abord à la C.G.T.

« On a pensé que la lutte des ouvriers de Flins pourrait représenter un symbole du mouvement révolutionnaire prolétarien de mai-juin 1968 dans son ensemble », explique J.-P. Thorn, dans un entretien avec la revue Im- pact, en janvier 1978. Nous sommes cherché au maximum à opposer des événements entre eux, écrit-il des paroles de délégués à certains faits, certaines actions à d'autres, des images entre elles, des sons entre eux, tout en évitant au maximum le commentaire tout préparé qui empêche l'effort de l'intelligence du spectateur. Dans la meilleure tradition « éisensteinienne », le spectateur doit découvrir lui-

même les liens qui unissent les événements, par une sorte de « bond » actif des contradictions dans sa conscience.

On en revient inévitablement, par-delà Eisenstein, à Brecht et à sa production exemplaire de la Mère, d'après Maxime Gorki. Avec la différence que nous sommes au cinéma, un cinéma qui n'est plus celui d'Eisenstein, disposant des seuls symboles visuels, mais un cinéma d'abord parlé — les paroles mêmes des ouvriers en lutte, des chefs syndicalistes, des cadres, du pouvoir. Une parole « spontanée » est insérée dans un discours doublement dialectique, en tant qu'elle est raisonnée et, au sens marxiste, en tant que résolution des contradictions. Cette agit-prop, si on veut bien la subir, se plie à son mouvement — la qualité parfois déficiente du son ne facilite pas la compréhension — garde toujours sa force de persuasion. On admire la performance, mais, en fin de compte, on reçoit le film aujourd'hui surtout comme un étonnant morceau de bravoure; document à l'envers, non sur l'action politique, sur le marxisme comme pratique cinématographique.

Grands Soirs et Petits Matins, de l'Américain de Paris William Klein — il tient lui-même la caméra — touchera plus directement le public à cause de la nouveauté des documents, qui n'ont pas encore été traités à la télévision ou au cinéma. William Klein a filmé avec d'infinies nuances, et de la drôlerie, les folles journées de l'Odéon ou un coup de téléphone farfelu au comité de grève de la Sorbonne, mais aussi des épisodes comme le rassemblement de la gauche non communiste à Châtelet le lundi 27 mai ou les conférences de presse successives de Daniel Cohn-Bendit, revenu clandestinement d'Allemagne, à la Sorbonne.

Presque un moment d'histoire

Ce que montre en fait William Klein, c'est la lente redécouverte de mai parisien : des traces qui n'indiquent aucune consigne politique — le point de vue adopté est un peu celui de Sirius, un recul. La vie ne s'est pas arrêtée le samedi 29 mai avec le discours du général de Gaulle. Le cinéaste cameraman, assisté de Harald Maury pour la prise de son et de Ragner, collaborateur de Chris Marker, au montage, révèle un autre aspect de mai 68, donne longuement la parole à Daniel Cohn-Bendit, dont la verte serviette plus d'un jeune ou moins jeune spectateur aujourd'hui.

Oser lutter, oser vaincre comme Grands Soirs et Petits Matins mettent l'un et l'autre en évidence la difficulté et la nécessité du rapport ouvriers-étudiants. Le Reprise du travail chez Wonder, ce film tourné pratiquement en un plan continu de neuf minutes, la durée d'un chargeur de 16 mm, laisse parler les seuls ouvriers. Il a été montré partout en France. Sur une place à Saint-Ouen, devant l'entrée de Wonder, deux syndicalistes C.G.T. essaient de convaincre une jeune femme en blouse blanche, ébouriffée, de reprendre le travail, la « tête haute ». Un homme âgé apparaît au coin de l'image à gauche, persuadé des ouvriers de regagner l'atelier. La jeune femme refuse. Pierre Bonneau, alors élève à l'IDDEEC, suit avec sa caméra, entre deux silhouettes, le visage de la jeune femme, le son synchrone capte des bribes de discours. De ce fragment naît presque un moment d'histoire : tout commentaire est superflu. Le Reprise du travail chez Wonder est un choc. Le film survit dans sa modernité, et survivra probablement au passage du temps.

Caché dans cet ensemble riche et complexe, où tout a une signification, c'est le point d'orgue de Mai 68 par lui-même.

LOUIS MARCORELLES.



(Dessin de PLANTU.)

CLAUDE WILD présente au Palais des Sports les 30 - 31 mai et 1^{er} juin 1978

VERONIQUE SANSON

LOCATION PAR CORRESPONDANCE

Retournez de bon au Palais des Sports 75015 Paris après avoir indiqué 2 dates et heures différentes dans l'ordre de votre préférence. Joignez un chèque bancaire ou postal (à valoir) établi à l'ordre du Palais des Sports, ainsi qu'une enveloppe timbrée avec vos nom et adresse pour la réponse. Renseignements téléphoniques : 230 79 20 et 522 41 29.

Spectacle Véronique Sanson	Nom
Orchestre 1 ^{er} série 75 F	Adresse
Orchestre 2 ^e série 50 F	
Places 1 ^{er} série 40 F	Dépt
Places 2 ^e série 25 F	Nombre
Places 3 ^e série 25 F	Places
	Prix

OATES

1^{er} choix heure

2^e choix heure

مكتبة من الأصل

DES SPECTACLES
le mai 68
Un théâtre
MAY 68
PAR LUI-MEME

de mai 68

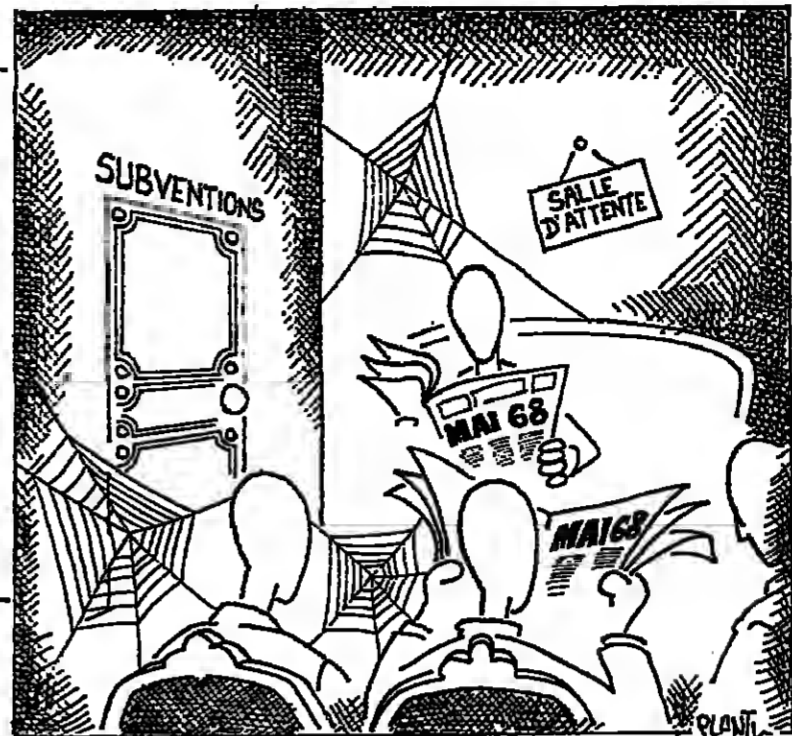
voies, une telle démarche, qui s'est élabore au cours de la dernière décennie, d'auteurs politiques. On apercevrait des évolutions analogues dans la peinture et la musique, liées à une réflexion sur le pouvoir de l'artiste dans la société.

actuelle : les théâtres et centres nationaux, désignés comme l'« institution », ne s'accordent ni à leurs besoins ni à leur nombre. Dans le cinéma, la concentration accrue de l'exploitation et le profit-roi jouent, d'une autre façon, contre le pluralisme. A la télévision, de l'uniformité naît non seulement l'ennui, mais surtout le blocage de ce droit à la différence qui cherche à se frayer un chemin à travers les radios « libres ». On pourrait allonger la liste ; elle montrerait que les bureaucraties pèsent de tout leur poids.

Georges-Pompidou est probablement en France, dans l'ordre de la culture, l'entreprise la plus importante des dix dernières années. Elle procède de ce désir d'ouverture au « non-public » qui a caractérisé mai 1968, mais elle y répond à contretemps, dans l'esprit ancien de la « démocratisation culturelle ». Dans la défense de Beaubourg et des outlets de création que l'Etat accepte encore d'entretenir, les artistes ont cependant resserré leurs rangs, sous l'hégémonie du parti communiste, qui a su récupérer les images de mai. Deux pas en avant, un pas en arrière ?

Beaubourg est à cet égard un symbole. La construction du Centre

THOMAS FERENCZI



(Dessin de PLANTU)

néastes

On ne peut pas dire que les événements, par une sorte de « loi de la conservation », aient été prévisibles. On en revient inévitablement, par-delà Eisenstein, à Brecht et à sa production exemplaire de la « direction d'après Maxime Gorki ». Avec la différence que Brecht, dans son système, un certain aspect de son théâtre, qui n'est pas celui d'aujourd'hui, mais un système d'après Brecht, qui n'est pas celui d'aujourd'hui, mais un système d'après Brecht, qui n'est pas celui d'aujourd'hui...

Un théâtre du refus

DANS le théâtre, le sursaut de mai 1968 s'est manifesté concrètement, dès le mois de juin, par des mises en question, par des prises de parole de l'ensemble des participants.

dans le théâtre, comme dans d'autres domaines de notre vie, un phénomène de révolution non aboutie : mai 68, et juin, et juillet, sont « partis », comme si les données et les moyens du théâtre étaient entièrement changés, et cela impliquait que toute la vie change aussi.

d'année, elle se présentait naguère en formation serrée, d'un niveau marqué. En juin dernier, en 1977, c'était déjà plus lâché. Et maintenant, il peut se trouver chez Vitez des élèves différents qui peuvent ou besoin dire : je ne comprends pas ceci.

La même chose était arrivée en Russie. Là-bas, en 1917, ils ont commencé à parler. Ils n'ont pas cessé depuis. Chaque projet de pièce est le déclic d'un échange de conceptions contradictoires. Cet échange s'appelle, en russe, une « sobranie ».

Mai reste présent dans deux démarches essentielles : celle de Ménechme, et celle de Vitez. Sans doute aussi dans le théâtre de Deutch, de Wenzel, qui est, quel qu'en dise, un théâtre du refus.

Polémiquer avec Brecht

Le 22 avril 1978, le directeur du T.N.S. songait d'abord au départ de sa troupe pour le festival de la Biennale de Venise, avec le Misanthrope, durant tout le mois de mai. S'il quittait sa ville pour celle de Georges Leveaud, c'était pour aller voir la mise en scène de Melite Puntilla et son volet Melit, et non pour éphémère ou détour d'un forum.

« Sobranie », quand elle s'ennuie, quand elle s'ennuie dans l'organisation théâtrale, a aussi du marxisme. Elle institutionnalise un rapport de forces supplémentaire, où celui qui l'empêche est le plus efficace en débat, pas nécessairement le plus avisé en théâtre.

Restait au premier plan le refus d'enseignement. A chaque proposition d'un professeur étaient opposés des raisons. Ne pouvaient survenir des leçons. A l'époque de mai, que des professeurs qui, d'une manière ou d'une autre, déjouaient l'obstruction.

Pour leur part, Jean-Pierre Vincent, directeur du Théâtre national de Strasbourg, et Jacques Blanc, son secrétaire général, ont un peu plâtré : « ... ou en guise de mémoriel crier de vieux slogans autour d'une vieille voiture mise à feu dans le cœur du théâtre ? Non, merci. Quel encens ? »

Elle risque, puisqu'elle met les intentions à l'examen, puisque, ce faisant, elle les immobilise, qu'elle risque, ces intentions, de les gagner sur son place. La « sobranie » présente aussi l'inconvénient de dévoiler les faiblesses, et c'est ainsi que, par des glissements progressifs, en Russie, la prise de parole, d'abord spontanée, est devenue un piège : des moutons, souvent baptisés « rédacteurs », participent aux « sobranies » et désamorcent les projets.

De même qu'à Normale ou Vincennes, par une déviation étrange, le silence s'est fait, après mai un pied de nouveaux messes, Lacan ou Deleuze ; de même, au Conservatoire, a su se faire écouter presque religieusement Vitez, parce que Vitez avait mis au point, en réponse à l'obstruction, un discours si singulier qu'il coupait l'herbe sous le pied de l'obstruc-tionniste : celui-ci ne pouvait ou bien que quitter la salle parce que sa présence là n'avait pas d'objet, ou bien devenir un tel adepte qu'un élève.

Cette année 1978 est, pour le théâtre, particulièrement triste, nous avons vu plusieurs des meilleures troupes privées de subventions, d'autres très amputées, nous avons vu des entreprises coopératives reprendre du poil de la bête, nous avons vu Chaillot puer, l'Odéon handicapé, Nancy pénalité, nous avons vu une tentatrice tentée, avortée, expérimentée de transformer les maisons de culture en hangars de gymnastique. Il n'y a presque pas en, cette saison, de créations importantes, mais l'esprit de décision est maintenu, et, malgré certaines choses que nous avons dites ci-dessus, on peut dire que le mois de mai 1968 a profondément, foncièrement marqué la conscience des acteurs, metteurs en scène, auteurs et tous travailleurs du théâtre, les a faits plus raisonnables, moins solitaires, plus réfléchis.

Comme l'insurrection de mai 68 a été, à l'origine, le fait des étudiants, il est normal qu'elle ait affecté les étudiants de théâtre : le Conservatoire d'art dramatique.

Nous voilà dix ans plus tard. Les élèves du Conservatoire qui ont aujourd'hui dix-neuf ou vingt ans en avaient, en mai 68, neuf ou dix. Ils étaient quand même jeunes. La classe de Vitez évolue. Aux prestations de fin

MICHEL COURNOT.

Presque un moment d'histoire

Beethoven Symphonies J. C. Bernède

Salle CORTOT Intégrale SCHUBERT Duo CROMMELYNCK

QUARTETTO PHILIPS ITALIANO 2 récitals Mozart, Bartok, Schubert

LES DIABLES de GHELDERODE LA MAMA DU MARAIS

REP 4 AVRIL - 31 MAI BRECHT Puntilla

MAI 68 PAR LUI-MEME 8 films inédits tournés en mai 68

STUDIO SAINT-SEVERIN 12, rue Saint-Séverin, Paris (5e)

Théâtre des Champs-Élysées à 20h 30

LES DIABLES de GHELDERODE LA MAMA DU MARAIS

BRECHT Puntilla mise en scène nouvelle de Guy RETORE

MARCELLE

cinéma

LES ROUTES DU SUD

de Joseph Losey. Accord bizarre, inaccompli, entre un Anglo-Saxon et un Méditerranéen : Losey a signé la mise en scène d'un film qui appartient beaucoup plus au scénariste Sempson. La fatigue de vivre, la fidélité au passé qui l'emportent sur la fibre idéologique, crise éternelle pour un conflit de père à fils : tout est psychologique dans ce film sur une certaine génération.

COMMENT CA VA

d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard. Suite de la réflexion de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville sur l'information : savoir analyser une photographie, ne pas se contenter de formules toutes faites, assumer ses responsabilités de journaliste. A travers une critique qui semble s'adresser expressément au parti communiste français, des questions posées à la gauche dans un montage très dialectique.

LE ROTI DE SATAN

de Rainer Werner Fassbinder. Un faux poète de la révolution cherche son inspiration, se prend pour Stefan George, trébuche sur ses adresses, grince, souffre, ricane. Le bourgeois agressif de Fassbinder ne s'adresse ni aux cathédraux ni aux délices.

LE BAL DES VAURIENS

de John Cassavetes. Le monde coloré du Sunset Strip à Hollywood : des gangsters laids à faire peur, des stripteuses attendrissantes, tout un monde étriqué réinventé par le cinéma de Shadows et d'une femme sous influence. Deux morceaux de bravoure : l'interprétation de Ben Gazzara (Cosmo Vitelli, patron de boîte) et celle de Meade Roberts (M. Sophistication, échappé d'un film de Daniel Schmidt).

LA CHAMBRE VERTE

de François Truffaut. On doit tromper l'absence et sauver nos morts, dit le dernier film de Truffaut. Au dernier étage de sa maison, Julien a retenu Julie disparue. Son combat fou et tranquille contre le temps conduit très simplement, prosaïquement, aux frontières de l'irréel et de l'inéfini.

LE NOUVEAU « CARTOON »

Pour les enfants et les adultes, un merveilleux programme de films d'animation réalisés aux Etats-Unis par des artisans très indépendants.

ET AUSSI : La Bataille du point du jour, de René Clément (la Commune et une manière de vrai cinéma populaire); Stay Hungry, de Bob Rafelson (un jeune homme passe, entre deux mondes et deux façons de vivre); Violanta, de Daniel Schmidt (la ronde éternelle des amours impossibles); Commences la révolution sans nous, de Bud Yorkin (1978 interprété par Gene Kelly et Donald

une sélection



Films de mai, par Bennoath.

(Lire notre article page 12.)

Sutherland); la Fière du samedi soir, de John Badham (le premier film disco); Trusos-Montes, d'Antonio Fels et Margarida Martins Cordeiro (synthèse admirable de phénomènes sociologiques et de mythes culturels); Nos héros réussiront-ils à retrouver leur ami mystérieusement disparu en Afrique? d'Etienne Scolia (comédie picaresque dans une Afrique de poésie); A la recherche de Mr. Goodbar, de Richard Brooks (pour l'interprétation de Diane Keaton); La Ferme de nos ancêtres, de Rami Mollberg (un monde inconnu — celui des sédentaires et des nomades de Lapland, — qu'on dirait peint par quelque Breughel nordique); la Terre de la grande promesse, d'André Waïda (nouvelle sortie — nécessaire — d'une fresque romantique d'un style fougueux et déchaîné, sur les méfaits du capitalisme naissant, à Lodz, à la fin du dix-neuvième siècle).

théâtre

INGRID CAVEN CHANTE

de Pigot's. Elle chante, blonde et noire. Elle joue le théâtre du tour de chant dans les ors écaillés et les rouges lourds du cabaret : un décor pour elle, pour la nostalgie de son regard, pour la violence de son rire, pour la sensualité exigeante de sa voix. La Caven, elle est unique.

DAVID COPPERFIELD

de Ch. Ludo. On notera la présence de Ch. Ludo, B. Finnick, M. J. Pires, P. Amoyal, le Gong Sasso de Boli, la Compagnie des mines techniques, le Ballet Culberg, Lili Krauss, F. Weather, F. Chapelet, H. Dreyfus, le mime Marceau, et les orchestres de Bordeaux et de Toulouse, etc. Des rencontres de jeunes solistes et de nombreuses manifestations populaires marquent le désir d'ouvrir le festival à tous.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

ou Petit Odeon. Très singulière, attachante, entreprise théâtrale qui rappelle un peu les expériences para-

psychiques : en touchant des livres de Rousseau, des plantes qu'il a étudiées, en « goûtant » comme un vin des phrases qu'il a écrites, l'acteur Gérard Desarthe fait ressurgir le visage et les gestes de cet écrivain aux heures de la nuit où il inventait des idées qui allaient redresser l'histoire. On voit aussi Rousseau perdre la foi de ses idées, et ce n'est pas moins remarquable.

LA MANIFESTATION

à l'Odeon. A l'époque du théâtre populaire dans une ville du Midi, des militants communistes manifestent contre un meeting d'extrême droite. Adaptation très fouillée d'un beau roman de Paul Vian et une foie d'excellents jeunes acteurs bien orientés par Jacques Rosier.

PAS MOI ET PAS

au Théâtre d'Orsay. Une bouche lumineuse flotte dans la nuit et seist des bribes de vie. Une femme dialogue avec ses fantômes. Les paroles sont une musique humaine, il suffit qu'elles soient là. La voix inimitable de Madeleine Renaud enchante la nuit, charme la déesse, la domine, domine et charme le public.

ET AUSSI : Peuk raïs, au Montparnasse (la tragédie des zonards); Parade, de Jean Bal, à l'Alceâtre (frayante beauté des amants de la nuit); France Lea à la Cour des miracles (un clown parle, une femme); Goteha, au Marie-Stuart (grandiose violence du quotidien); Louise Michel, au La Bruyère (une dame valement bien); Les Péchés de cœur d'une chaste anglaise, au Montparnasse (un conte de fées en forme de chef-d'œuvre); Maître Puntila et son valet Matti, au TEP (pour la clarté de Brecht et la précision de son ironie) et à Grenoble (quand le cinéma interroge le théâtre et quand le théâtre interroge Brecht).

musique

OUVERTURE DU MAI

de Bordeaux. Le Mai de Bordeaux ouvre chaque année la saison des grands festivals et propose un ensemble de manifestations qui suivent les charmes de la ville et les escapades à la campagne dans les châteaux (Vayres, Issan, La Brède, Yquem), les abbayes (Vertheuil, Talence), la cité de la Baye, etc. L'ouverture lyrique traditionnelle sera consacrée à Judith Triumphant, de Vivaldi (les 5 et 7, au Grand Théâtre). On notera la présence de Ch. Ludo, B. Finnick, M. J. Pires, P. Amoyal, le Gong Sasso de Boli, la Compagnie des mines techniques, le Ballet Culberg, Lili Krauss, F. Weather, F. Chapelet, H. Dreyfus, le mime Marceau, et les orchestres de Bordeaux et de Toulouse, etc. Des rencontres de jeunes solistes et de nombreuses manifestations populaires marquent le désir d'ouvrir le festival à tous.

QUATUORS A CORDES

A. EVIAN. Comme l'an passé, de l'Ascension à la Pentecôte, Evian réentendra de merveilleuses musiques pour quatuor à cordes, avec les participants du III^e Concours. On souhaite qu'il soit aussi exceptionnel que l'an passé. De nombreux concerts marquent aussi ce jeune festival adhésif dans la luxuriance du printemps sur les bords du Lac Léman (du 4 au 14 mai, château de Blonay, Evian).

FESTIVAL DU PRINTEMPS

DU CENTRE AMERICAIN. Le Centre américain pour les étudiants et les artistes, en pleine rénovation dans sa maison de Montparnasse, organise un 1^{er} Festival de printemps qui offre un large éventail d'activités : atelier Merce Cunningham (jusqu'au 5 mai), expositions, atelier John Cage de « Composition et improvisation structurées » (8-19 mai), « Earth, Moon, Jupiter, Mars » Vidéo from Interplanetary Space (19-22), concert Philip Glass (11 mai), rencontre avec Cage (18 mai), séminaire d'architecture (6-8 juin), etc. Une soirée de gala sera consacrée à une création de John Cage et M. Cunningham, le 8 mai (26h, bd Raspail, Paris).

« HISTOIRES DE CENDRILLON »

A LYON. L'Opéra de Lyon continue son action en faveur des enfants en créant pour eux Histoires de Cendrillon, une œuvre de J. Astier, J. Kapp et J.G. Bally, qui est une initiation au travail de l'Opéra sur son plateau, à son fonctionnement, à la manière de créer une œuvre, à son langage et à ses rapports humains (les 9, 10, 11, 12 mai, selon les jours à 14 heures, 16 heures et 19 h 30, entrée libre).

— ET AUSSI : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. : B. Haitink (Champs-Élysées, les 3 et 4 mai); les Contes d'Hoffmann, mise en scène de P. Chéreau (Opéra de Paris, les 3, 6, 9, à 19 h 30); 10^e Semaine internationale de la guitare : Zarate, Reyna, Cardoso, Cepero (Th. de la Ville, du 3 au 6, à 18 h 30); la Philharmonie de Transylvanie (Th. de la Plaine, 13, rue du Général-Guillaumat, le 3); Hôtel de Sully, 18 h, le 4; Salle de conférence, 17, rue Léopold-Bellan, le 7; Nôisaco, de Verdi (Genève, les 4 et 6); Lili Krauss dans Mozart et Schubert (Champs-Élysées, le 5); Ormindo, de Cavalli, production de l'Opéra de Lyon, dir. : M. Corboz (Mulhouse, les 5, 7, Colmar, le 9; Strasbourg, les 11, 12, 16, 17, 23, 24); Lucia di Lammermoor, avec Ch. Deutermann (Grand Tinel du Palais des Papes, Avignon, le 5); Ripetta (Marseille, les 5, 6, 9, 9); Boemans, Millhaud (Nancy, par l'ensemble 2am (Espace Cardin, le 8); quartetto italiano (Champs-Élysées, les 8, 9); N. Zabaleta et Orchestre Pro Arte de Munich (Pleyel, le 8); Groupe de musique électronique de Bourges (TEP, le 8); E. Orozco (Athènes, le 8); Orchestre du Conservatoire, dir. D. Debarat : Brahms, Jäliver,

Bartok (Palais des Arts, le 8); K.S. Subramanian, vina, et T. Ranganathan, mridanganam (Genève, le 9); S. Maro, guitar (Espace Cardin, les 9, 11, 12, 16); Vivaldi et Corelli, par l'Orchestre Knecht (Saint-Séverin, le 9); R. Serkin (Champs-Élysées, le 10); les Amants furés, de Cimarosa, dir. : R. Norrington (Radio-France, le 10); Faust, mise en scène Lavelli (Opéra, le 10, à 19 h 30); M. C. Alain (Cognac, le 10); Messiaen, Ravel, Beethoven, par l'Orchestre de Paris, dir. Giulini (Palais des congrès, les 10, 11 mai, 20 h 30).

danse

YEAR OF THE HORSE

à l'Opéra. Carolyn Carlson tentée par l'expérience méditative du Zen, un spectacle placé sous le signe du cheval. Poésie et dépouillement; l'illusion magique d'un monde réel.

MURRAY LOUIS

au Théâtre de la Ville. Un des plus grands techniciens de la danse moderne américaine, un danseur sensible, plein d'humour, dont chaque geste témoigne d'un sens rare de la plastique.

ET AUSSI : Une création de Michel Caserta à Vitry Variations sur le thème de la course; Watercross au Théâtre de la Plaine (un jeune groupe de danse contemporaine), Jeanifier Muller à Saint-Denis (un humour corrosif), Petrouchka par le ballet de Nancy et de Lorraine (6 et 7 mai).

expositions

CEZANNE

au Grand Palais. Les dernières années du maître retracées à Aix. Une rétrospective 1895-1906 qui comporte une soixantaine de toiles et quarante aquarelles; des natures mortes, mais surtout des paysages de Provence, les célèbres Vues de la montagne Sainte-Victoire dont l'exposition réunit une quinzaine de versions; s'y ajoutent une dizaine de compositions sur le thème des Baigneuses. Ce rassemblement exceptionnel permet pour la première fois de suivre de très près la démarche de Cézanne et de comprendre mieux son influence sur la génération d'artistes qui a suivi.

JASPER JOHNS...

La trajectoire d'un artiste américain qui, au milieu des années 50, a marqué le passage de la peinture expressionniste abstraite au pop-art et ses objets courants. Cette première rétrospective Jasper Johns en Europe est organisée par le Whitney Museum de New-York avec l'aide de Philip Morris Incorporated. Après Paris, elle

sera présentée à Cologne, à Londres, à Tokyo, pour finir à San-Francisco.

... MALEVITCH...

Une cinquantaine de tableaux, beaucoup de dessins, des maquettes d'architecture, des documents : la première grande exposition à Paris d'un peintre de l'avant-garde russe au temps de la révolution. Elle réunit la majeure partie de l'œuvre connue en Europe et permet sur pièces de suivre les péripéties d'une quête exigeante de peinture pure. A un moment où dessiner et peindre au carré était une grande aventure, sans précédent.

... ET HENRI MICHAUX

au Centre Georges-Pompidou. Depuis les premiers « alphabets » de 1927 à Michaux glissait de l'écriture alphabétique au graphisme libre, jusqu'aux dernières peintures acryliques de 1977, images de villes détruites des célèbres « Nassures » mesochiniennes des années 50. On verra aussi les fonds noirs de 1938, les lettres éfarfées et les paysages abstraites de 1942, les batailles rangées de 1950 : toute une vie affairée.

RODIN ET LE MONUMENT

DES BOURGEOIS DE CALAIS au musée Rodin. Une exposition remarquable, préparée avec le Musée des beaux-arts de Calais, où elle vient d'être présentée (le Monde du 16 février). C'est le dossier complet du monument de Bourges depuis sa commande en 1894 jusqu'à son inauguration en 1895, et même au-delà, quand Rodin en exploite les figures pour de nouvelles créations. Il permet l'étude du monument à la fois du point de vue de l'histoire de l'art et en tant que commande municipale, avec toutes les contraintes que cela a représenté pour l'artiste.

ET AUSSI : Voltaire, voyageur de l'Europe, au château de Sceaux (pour célébrer un bicentenaire, l'atmosphère des voyages du dix-huitième siècle); Dürer, au centre culturel du Marais (gravures et dessins prêts par des grands musées d'Allemagne, de Suisse, de Belgique et de France, pour le 450^e anniversaire); Takis (un environnement sonore) et Alain Jaquet (rétrospective d'un jeune artiste vivant entre Paris et New-York); à l'ARC-Paris; Mathieu, au Grand Palais (des œuvres récentes).

rock

RANDY NEWMAN

Salle Pleyel. L'un des plus importants auteurs-compositeurs américains d'aujourd'hui, une fois encore seul avec son piano, ses mélodies sophistiquées et ses mots parfois empruntés à l'argot (le 11 mai).

KRIS KRISTOFFERSON

au Palais des congrès. (Lire notre article page 11.)

Musée des Arts Décoratifs, 197, rue de Rivoli - 75001 Paris. LE SALON D'ÉTÉ ET AUTRES de Jean Dubuffet. Exposition prolongée jusqu'au 3 mai 20 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

GALERIE CAMILLE RENAUDT, 133, boulevard Haussmann (9^e) 223-89-28. PAHR - IVERSEN du 3 au 31 mai.

Université de Paris-Sorbbonne, Centre d'Études Catalanes. TAPIES. Peintures, gravures et eaux-fortes. Du 9 mai au 30 juin 78, 8, r. des Croix-de-la-Brocquerie 75004 Paris (277-85-89).

EXPOSITION DU 25 AVRIL AU 22 MAI BLONDEL. GALERIE C 10 RUE DES BEAUX-ARTS 75006 PARIS. 32.510.72.

GALERIE ROE VOLMAR, 55, rue de Bourgogne - 75017-93-43. ETTA JAZZ, MARC VALGAÏRE IVAN de VOLNICH, VASA jusqu'au 10 mai.

DAYEZ 27 avril - 27 mai 1978. ARTCURIAL 3 avenue Daumesnil - Paris 12 - 366.24.20.

XXIII^e SALON DE MONTROUGE 26 Avril - 5 juin 1978. ART CONTEMPORAIN. PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN et G. BRAQUE. PEINTURES, SCULPTURES, DESSINS. 2, avenue St-Boutoux, Montrouge de 10 heures à 19 heures.

ATELIER ART CONCORDE. STELLA MERTENS 26, rue de Valenciennes VIII^e - 720-00-34. 27 avril - 13 mai sauf dimanche.

MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Élysées (9^e), 2^e étage - Métro Etoile. FRANCISKA CLAUSEN. Peintures, gouaches et collages de 1920 à aujourd'hui. Tous les jours de 12 h. à 19 h.; dimanche et fêtes de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 26 mai - Entrée libre.

GALERIE ARESTA HALLES-BEAUBOURG 47, rue de l'Arbre-Sec - 75001 PARIS - 260-18-04. DOMINIQUE LORSCH. Exposition du 27 avril au 18 mai 1978.

LAGRANGE. peintures grands formats 1950-1957. Galerie Villand et Galand, 127, boulevard Haussmann (9^e), du 23 avril au 25 mai 1978.

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN 6 rue Jean-Mermoz 8^e 359 82.44.

GROSVENOR HOUSE ANTIQUES FAIR Londres. 14-24 juin de 11 h à 19 h 30. Fermé le dimanche. Prix d'entrée 1,50 £ y compris catalogue illustré.

ART SUÉDOIS AU MARAIS. Trois artistes suédois inaugurent une exposition de peintures, céramiques et bois sculptés dans l'« atelier-galerie » de l'hôtel HERQUET, véritable joyau du 18^e siècle, situé en plein Marais. BIRGITTA HAVE HOLMBLAD peintures (Fagersta) céramiques (Norborg) LILIAN FERNGUIST objets en bois (Fagersta) HANS NYLUND. Du 1^{er} au 15 MAI 1978. Tous les jours de 10 h 30 à 18 h. - Dimanche de 14 h à 18 h 30. HOTEL HERQUET 44, rue des Francs-Bourgeois - 75003 PARIS. Tél. : ART. 62-60.

GALERIE KATIA GRANOFF 82, rue du Faubourg-Saint-Henri, Paris-9^e. IVAN OTHENIN GIRARD. « Peintre de l'Amour, du corps et peintre des visages beaux et complexes de maître Soutine. Né en France il vit en Iran depuis quinze ans, il est le peintre de l'Amour et de la beauté, du désir et des signes comme s'il voulait à toutes les questions donner une seule réponse : l'Amour et la fusion. » MICHEL RANDOM. du 26 avril au 17 mai.

26 AVRIL - 31 MAI GWEZENEG Dessins Gravures GALERIE arenella 18 rue Orfila 75006 Paris, 335 16 17.

GROUPE BOBBI. BOBBI. BOBBI.

BOBBI. BOBBI. BOBBI.

مركز فن الأصل

CABAI FETE ALCA...

LES 2 ME...

BOBBI. BOBBI. BOBBI.

BOBBI. BOBBI. BOBBI.

BOBBI. BOBBI. BOBBI.

VENTES A PARIS ET A LONDRES

Les voyages des collections

UNE EXPOSITION

A NICE

Jules Verne illustré

Si le lecteur de Jules Verne a tant de plaisir à feuilleter aujourd'hui les vénérables exemplaires de la collection Hetzel...

Ouvrons au hasard De la terre à la lune, un des premiers épisodes de la série (1865). Le dessinateur s'appelle de Montaut...

Voilà, par exemple, le président Barbicane, ce Yankee coté d'un seul bloc qui organise le voyage vers la lune...

Ces aspects se retrouvent d'un volume à l'autre, d'une gravure à l'autre, comme le montre l'exposition par un choix abondant de pages illustrées...

Jules Verne et ses illustrateurs O.A.R.L., villa Arson, 20, avenue Stephen-Lagarde, Nice...

La semaine du 24 au 29 avril a été à la fois européenne et prestigieuse...

L'équipe Laurin Guilloux-Buffetaud Teillieur, experts MM. Beurdeley, Dillie, Roudillon...

Une collection est une rencontre, avec ses harmonies, ses discours et ses charmes...

On nous a dit que le dessin d'Atlan (1,94 x 1,14 : 50 500 F) ou de Poliakoff (0,81 x 1 : 135 000 F)...

Enfin un collectionneur américain, peut-être enhardi par les bas prix de Bouche dans une vente récente...

trouver la consistance du cuir. Le clou de la vente a été un très grand vase à vin (0,41) de la fin de l'époque Chinoise...

Intensité et contrastes de Toulon-Lautrec

Les 9 000 livres payées par un marchand italien pour un dessin d'Alessandro Magnasco (0,33 x 0,24) sont plus justifiées...

C'est à Londres que Sotheby a choisi de disperser le 25 avril la collection de dessins anciens du chanteur-acteur américain David Daniels...

Intensité et contrastes de Toulon-Lautrec

Le vente des lithographies de Toulon-Lautrec, le 27 avril, toujours chez Sotheby, offrait également ses chances à l'artiste...



Mlle Belfort, par Toulon-Lautrec

chapeau — dominant un petit prince moustechu (37 000 livres). Cinq autres épreuves d'essai — la Viennoise — révèlent le travail de l'artiste...

MALEVITCH...

Une remarquable collection de tableaux, beaucoup de dessins, des maquettes d'architecture, des maquettes de sculpture...

HENRI MICHAUX

Depuis les premiers alphabétiques de 1927 ou Michaux géométrique, jusqu'aux dernières peintures abstraites de 1977...

RODIN ET LE MONUMENT DES BOURGEOIS DE CALAIS

Une exposition remarquable, préparée avec le Musée de la Ville de Calais, où sera montré l'œuvre de Rodin...

Le Musée de la Ville de Calais a organisé le voyage vers la lune. Le regard énergique, la barbe bien taillée, le maintien rigide...

rock

RANDY NEWMAN Sette Pleurs. KYIS KRISTOFFERSON ou Pelletier est candidat...

GWEZENNEC

Dessins Gravures GALERIE aretella

OLMBLAD

15 MAI 1978

ATIA GRANOFF

17 MAI

NIN GIRARD

17 MAI

TH. ST-GEORGES

Le vendredi 5 mai en café-théâtre au théâtre

PLANTONS SOUS LA SUE !

de Claude MANN et SOTHA

TH. ST-GEORGES

17 MAI

CABARETS FETE ALCAZAR

WORLD FANDUS CRAZY HORSE

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS LIDO

CENTRES CULTURELS ETRANGERS

CONCERT IN MEMORIAM Colette Bailli

JOCKEY

THEATRE D'ORSAY GIBRENAUD-BARRAULT

LUCERNAIRE

ARRABAL punk et punk et colegram

Jennifer muller and the works

APPEL

BOBINO Dernière le 6 Mai du Triomphe de THIERRY LE LURON

MARIA D'APPARECIDA

APPEL

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale - Orchestre - P.M.B. : prix moyen du repas - J... h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-04
21, rue Saint-Denis, 1^{er}. T.l.jrs
3 places de 18-20 ans. T.l.jrs

CHEZ HANSI 548-96-42
3, place de la Madeleine, 6^e. T.l.jrs

FLORA DANICA ELY. 20-41
142, Champs-Élysées, 6^e. T.l.jrs

AUX DE RIQUETTES 770-52-32
13, Faubourg Montmartre, 9^e. T.l.jrs

DINERS

RIVE DROITE

MONSIEUR BOEUF T.l.jrs
11, rue de Valenciennes, 1^{er}. 206-33-33
Assiette au Beauf-Poccardi
9, bd des Italiens, 2^e. T.l.jrs

ROGER FLEGAT WESTPHALIE
A. P. Roosevelt, 8^e. 339-81-20

JOSEPH 338-63-32
18, rue Pierre-Charbon, 8^e. F/dim.

LA MENARA 073-06-23
8, bd de la Madeleine, 6^e. F/dim.

ASSIETTE AU BOEUF T.l.jrs
123, Champs-Élysées, 6^e. T.l.jrs

LE GARVEY 770-52-32
11, rue Lafayette, 9^e. T.l.jrs

FLO PEO. 13-59
63, rue Saint-Denis, 10^e. F/dim.

LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-20
3, boulevard Saint-Denis, 10^e.

LE BOEUF SUR LE GRILL 727-08-40
47, av. R.-Poincaré, 18^e. F/dim.

ZEMER T.l.jrs
Place du Châtelet, 1^{er}. 238-74-03

BOULEVARD DES FILLES DU CALVAIRE T.l.jrs
1, place Théâtre-Français, 200-31-37

TOKYO 9, rue de Valenciennes, 1^{er}. T.l.jrs

AUX CARTEUSES F/dim. 1^{er}.
10, r. Villabon-Mareil, 1^{er}. 380-26-44

ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim.
23, av. Wagram, 17^e. 237-11-41

LA MAISONNETTE POLONAISE
91, r. Clignancourt, 18^e. 255-67-53

MIKADO-MONTMARTRE 290-35-10
85, bd. Rochechouart, 18^e. F/dim.

LE SALAMON 727-71-91
121, av. Victor-Bugno, 18^e. T.l.jrs

LE SULLY DAUPHINE 553-25-47
85, av. Poch, 18^e. F/dim.

BAUMANN 574-18-18 - 18-75
84, av. des Ternes, 17^e. F/d, 1 midi

LE SOLEIL O'HALLA 696-58-53
18, rue des Ternes-France, 17^e

LE GUEULAND 696-58-53
12, rue Caulaincourt, 18^e.

RIVE GAUCHE

LA COCHONNAILLE T.l.jrs
21, rue de la Harpe, 5^e. 533-96-81

LA HUVERTE DU 5^e 633-80-81
4, rue des Fossés-Saint-Jacques, 5^e

RESTO DU LA GARE T.l.jrs
58, bd du Montparnasse, 6^e. T.l.jrs

ASSIETTE AU BOEUF T.l.jrs
Eglise St-Germain-des-Prés, 6^e

LAFROUSE 328-08-04
11, quai Grande-Angustine, 6^e. T.l.jrs

LES VERUX METIERS 593-90-03
14, boulevard Auguste-Bianchi, 13^e

LE MONTEAU GUILLAUME T.l.jrs
23, rue Tasse-Isidore, 14^e. 331-79-10

PIZZA GILLI 579-39-00
90, rue Saint-Charles, 15^e

LA TAVERNE ALSACIENNE 823-80-80
286, r. de Valenciennes, 15^e

CHEZ FRANCOISE 551-67-20
Avenue Invalides, F/dim.

GIL DU PARIS 50
Tour Montparnasse 538-52-35

DINERS - SPECTACLES

ETOLE DE MOSCOU ELY. 03-13
6, r. A.-Houssaye, 8^e (Etoile) T.l.jrs

VILLA D'ESTE ELY. 78-44
4, rue A.-Houssaye, 8^e. T.l.jrs

LYONNE 824-46-45
15, rue de la Orange-Stallier, 8^e.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA COENICHE ***
Rochebois, aut. Ouest s. Bonnières

SOUPERS APRES MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS
171, boulevard du Montparnasse
228-70-50 - 03-41-88
Au piano Yvan Meyer

GUY 8, rue Mabilon - 033-67-61
SOUPERS BRÉSILIENS
7, rue de la meilleure cuisine
étrangère de Paris pour 1978
Fajardo - Churrascos - Cemaros

LE PETIT ZINC ODE. 79-34
Hôtels, Poissons, Vins de pays

WEPLER 14, place Cligny
322-28-29
SON BANC D'OUTRES
Frites gras frais - Poissons

LA TOUR D'ARGENT
6, place de la Bastille, 344-33-19
Cuisine française
Midi à 1 h. 15 matin Grillades
BANC D'OUTRES

TERMINUS NORD Te les jours
324-66-72
Brasserie 1925, Spéc. Alsaciennes

ULIEN jusqu'à 1 h. 30 (cf. dim.)
14, rue de Valenciennes (10^e)
770-12-08

LE MUNCH 27, r. de Buci, 6^e
633-63-09
Choucroute - Spécialités

BRASSERIE - TABAC PIGALLE
Pl. Pigalle, 608-72-80. Choucroute
Banc d'Outres. Bieres Löwenbräu

DESSIERER T.l.jrs 754-74-14
8, pl. Perdue (10^e)
LE SPECIALISTE DE L'OUTRE
Poissons - Spécialités - Grillades

MERVEILLES DES MERS
222-20-14 CHARLOT 1^{er}, 62-47-08
128 bis, boulevard de Cligny (18^e)
Son banc d'outres - Poissons

LE LOUIS XIV
8, bd St-Denis 200-50-98. Fumé
Jardi mardi, HUITRES, FRUITS
DE MER, Crustacés, Rôtisseries

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

L'ALSACE
LA MAISON DES CHOUCROUTES
sa boutique de spécialités
38, Champs-Élysées - 358-44-24

AU PIED DE COCHON
Le fameux restaurant des Halles
Frites de mer - Grillades
8, rue Coquillière 033-11-75 +

LE GRAND CAFE
BANC D'OUTRES
POISSONS - GRILLADES
4, bd des Capucines - 072-47-45

En Union soviétique

Mort du compositeur Aran Khatchatourian...

Le compositeur soviétique Aran Khatchatourian est mort, lundi 1^{er} mai, à l'âge de soixante-quatorze ans, au terme d'une longue maladie.

Aran Khatchatourian, que Boris Asselev surnommait le « Rubens de la musique russe », était l'un des compositeurs les plus célèbres de la première génération soviétique. Né en Géorgie comme Stalins et fils d'une famille d'aristocrates panzer, qui à dix-neuf ans, « n'avait jamais assisté à un opéra ou à un concert symphonique », il était l'un des enfants chéris du régime qu'il représentait souvent à l'étranger ; mais il appartenait surtout, comme le musicien national du pays dont il était issu, l'Arménie.

Bien qu'il ait été mis en cause avec Prokofiev et Chostakovitch, en 1948, par le manifeste de Jdanov, contre lequel avait vigoureusement protesté, nul n'était moins suspect de formalisme et de célibatisme. Sa musique apparaît essentiellement « populaire » tant par l'inspiration folklorique qu'il emprunte mélodies, rythmes et couleurs au folklore arménien, géorgien ou azerbaïdjanais, que par son écriture dynamique mais sans complexité ni rigueur, qui s'abandonne aux flots d'une inspiration prolifique et tonifiante, souvent décousue, même quand elle s'insère dans des formes classiques.

Toutefois, on ne saurait rester insensible à tout ce qu'il y a de force et de générosité dans ce lyrisme sauvage, d'ivresse rythmique et de poésie nostalgique dans une œuvre qui témoigne à sa manière pour une des plus antiques cultures musicales au confluent de l'Orient et de l'Occident.

...et du documentariste Roman Karmen

Le documentariste soviétique Roman Karmen est mort, vendredi 28 avril, à Moscou, à l'âge de soixante et onze ans.

Roman Karmen était né à Odessa le 16 novembre 1906. Il débute en 1923 comme photoreporter au journal Ogoniek. Après avoir étudié la prise de vues à l'Institut du cinéma de Moscou, il commence à travailler à partir de 1932 dans le film documentaire comme opérateur d'actualité, puis réalise avec ses collègues, sous le titre Faits de la guerre d'Espagne, 1936-1937, ainsi qu'un montage, Espagne (1939). Puis il participe à un film consacré à la lutte du peuple chinois pour son indépendance nationale : de ce matériel furent tirés La Chine se défend, et le documentaire En Chine (1943), où son nom apparaît pour la première fois en tant qu'auteur complet.

Pendant la guerre contre l'Allemagne nazie, Roman Karmen est aux premières lignes parmi les photographes de combat. Le matériel qu'il tourne est utilisé notamment dans le Défilé de l'armée allemande devant Moscou (1942) et Leningrad en lutte (1942).

Aran Khatchatourian était né à Tbilissi le 9 juin 1903. Son père était réalisateur et ses trois frères se consacraient au théâtre. Il manifesta des dons précoces, mais c'est en 1921, seulement, qu'il commença ses études musicales, tout en suivant des cours de biologie à la faculté des sciences de Moscou. Il travaille le violoncelle et la composition à l'école Gnessine, puis, à partir de 1929, au Conservatoire de Moscou, où il est l'élève de Nicolas Minkotskiy.

LE CALENDRIER DU FESTIVAL DE CANNES

- Voici le programme officiel du trentième Festival de Cannes :
- 16 MAI : « Un accident de chasse », d'Emile Letailleur (U.R.S.S.).
 - 17 MAI : « L'arbre aux sabots », d'Emmanuel Ould (Italie).
 - 18 MAI : « Midnight Express », d'Alan Parker (Grande-Bretagne) ; « Une nuit très noire », de Karoly Makk (Hongrie).
 - 19 MAI : « L'Empire de la passion », de Nagisa Oshima (Japon) ; « La Femme gâchée », de Peter Handke (Allemagne fédérale).
 - 20 MAI : « Violetta Nozère », de Claude Chabrol (France) ; « Despair », de Rainer Werner Fassbinder (Allemagne fédérale).
 - 21 MAI : « Doc Soldiers », d'Yves Allégret (France) ; « Les yeux de la mer », de Jean-Claude Cocteau (France) ; « Ciel de femme », de Jules Dassin (Grèce).
 - 22 MAI : « The Shout », de Jerzy Skolimowski (Grande-Bretagne) ; « Pretty Baby », de Louis Malle (Etats-Unis).
 - 23 MAI : « Une femme libre », de Paul Mazursky (Etats-Unis) ; « Les Restes du naufrage », de Ricardo Franco (Espagne).
 - 24 MAI : « Le Retour de la méthode », de Miguel Littín (Chilienne).
 - 25 MAI : « Spirale », de Krzysztof Zanussi (Pologne) ; « Réve de singe », de Marco Ferreri (Italie).
 - 26 MAI : « La Complainte de Jimmy Black Smith », de Fred S. Seipin (Australie) ; « Comme une fleur », d'Al Ashby (Etats-Unis).
 - 27 MAI : « Ecco bamba », de Nanni Moretti (Italie) ; « Les Yeux bandés », de Carlos Saura (Espagne) ; « The Last Waltz », de Martin Scorsese (Etats-Unis). Hors compétition.
 - 28 MAI : « Molière », d'Ariane Mnouchkine (France).
 - 29 MAI : « Bravo Maestro », de Rajko Grlic (Yougoslavie), et un « film surprise ».
 - 30 MAI : « Fedora », de Billy Wilder (Etats-Unis). Hors compétition.

HOMMES GRANDS - HOMMES FORTS

Capel habille en long comme en large

- Magasin principal, 74 bd de Sebastopol Paris 3, 272.25.09
- Capel Selection : centre commercial Maine-Montparnasse Paris 15, 538.73.51
- Capel Madeleine : 26 bd Malesherbes Paris 8, 266.54.21.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde. Gérants : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimerie de « Monde » 3, r. des Italiens PARIS-IX^e 1975

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : n° 57457.

LE MONDE DES ARTS

LA RAISON EST LA

...d'un homme

فكرنا من الأصل

Théâtres

Les salles subventionnées

OPERA (375-57-50), le 5, à 19 h. 30 : Pelléas et Mélisande... COMEDIE-FRANCAISE (206-10-20), les 4 et 5, à 20 h. 30 : Les Femmes savantes... CHATELAIN (237-51-15), Gémeter (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : La Nuit de la Momie...

Les théâtres de Paris

AIRIE LIBRE (222-70-70) (D., L.), 20 h. 15 : Paradoxe... ARTS-REBERTOT (287-23-35) (D., soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Si l'on veut... BOUFFES-PARISIENS (Théâtre et Culture, 950-13-23), les 5, 6 et 7, à 20 h. 30 : Les Fourberies de Scapin... CENTRE CULTUREL DU XVII^e (277-68-51), les 3, 4, 5 et 6 à 20 h. 30, le 7 à 17 h. : Les Troyennes... OPERA (375-57-50) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Pelléas et Mélisande... LA BRUYERE (874-75-99) (D.), 21 h. : Louise Michel... MADRIENNE (265-07-08) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Trois Lâches pour huit... MATURINS (265-00-00) (D., soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Don Juan se retourne... MICHODIERE (742-65-23) (D., soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 16 h. 30 : Les Buteurs... MODERNE (874-10-75) (D., soir, L.), 21 h. : La Nuit de la Momie...

Dans la région parisienne

ANTONY, Théâtre F. Gémeter (237-31-15), le 5, à 20 h. 45 : Jean-Paul Sartre... AUBREY-MONS, Eglise Saint-Denis, le 5 à 21 h. : Trio Copérnico... BOUVAL, Eglise Notre-Dame, le 7, à 20 h. 30 : Concerto pour piano... CHARENTON, Salle L. J. M. (895-20-07), le 9, à 21 h. : Ballet... CLICHY, C.A.C. (914-23-77), le 9 à 21 h. : Sugar Blue et Louisa Red... LE VESINET, CAL (875-32-75), le 9 à 21 h. : Les Libertés de la Fontaine... VILLEJUIF, Théâtre R. Rolland (726-15-20), le 4 à 21 h. : Graeme Allwright... VILLES-LE-BEL, C.C. Marcel Pagnol (922-02-94), les 4, 5 et 6 à 21 h. : Festival du jeune théâtre amateur... VITRY, Théâtre J.-Vilar (895-83-20), les 4, 5 et 6 à 21 h. : Le 7 à 17 h. : Ensemble chorégraphique de Vitry-Corcoran... AU BUC FIN (266-29-35) (D.), 19 h. 45 : La Crosse en l'air... AU COUPE-CROU (273-01-73) (D.), 20 h. 30 : Le Petit Prince... BLANCS-MANTEAUX (277-43-51) (D.), 20 h. 30 : A. Giraud... CAPE D'EDGAR (222-11-02), — I. (D.), 20 h. 15 : La Surprise...

Les salles municipales

CHATELAIN (237-51-15), Gémeter (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : La Nuit de la Momie... NOUVEAU CARRE (277-88-40), le 16, à 14 h. 30 : Cirque à l'antienne... MADRIENNE (265-07-08) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Trois Lâches pour huit... MATURINS (265-00-00) (D., soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Don Juan se retourne... MICHODIERE (742-65-23) (D., soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 16 h. 30 : Les Buteurs... MODERNE (874-10-75) (D., soir, L.), 21 h. : La Nuit de la Momie...

Les cafés-théâtres

AU BUC FIN (266-29-35) (D.), 19 h. 45 : La Crosse en l'air... AU COUPE-CROU (273-01-73) (D.), 20 h. 30 : Le Petit Prince... BLANCS-MANTEAUX (277-43-51) (D.), 20 h. 30 : A. Giraud... CAPE D'EDGAR (222-11-02), — I. (D.), 20 h. 15 : La Surprise... LES PETITS FAYES (207-30-15) (D.), 19 h. : Fils de... LE PETIT CASINO (747-02-75) (D., L.), 21 h. : Du duc au duc... LE PORT VINGT (278-07-03) (D., L.), 20 h. 30 : Ah! les pitres... LA SOUTERRE (275-57-54) (D., L., M.), 21 h. : La Dame au bidule... LE SPLENDID (267-33-83) (D., L.), 20 h. 30 : Amour, coquilles et crustacés... LA CANTIERE (227-74-20), les 4, 5 et 6, à 22 h. 30 : Les trois et quatre... LA VILLE GRILLE (707-80-65), — I. (L.), 20 h. 30 : Agrégation... CAPE D'EDGAR (222-11-02), — II. (D.), 20 h. 30 : Cécilia Ricard... BAYON SAUVAGE (22 h. 30) : Bayon sauvage...

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION GAUMONT GAMBETTA - ST-GERMAIN STUDIO - BOSQUET - PANTHÉON - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLES Asnières - MARLY Enghien PATHÉ Champigny - AVIATIC Le Bourget - VÉLIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Evry.

Advertisement for the film 'SAUVAGES' (Wild Ones). The central image shows a map of Africa with a white silhouette of a person's head and shoulders. Text on the map includes: 'La critique s'est passionnée.' (The criticism is passionate.), 'Il y a là une richesse, une vie, un foisonnement qui emporte l'adhésion.' (There is a richness, a life, a flourishing that carries away the adhesion.), 'Très fort, très beau, très belle claqué dans la gueule, très violent.' (Very strong, very beautiful, very well done in the mouth, very violent.), 'Une œuvre âpre qu'on ne supporte pas sans malaise...' (A bitter work that one does not tolerate without discomfort...), 'Tout le monde il est affreux, tout le monde il est salaud.' (Everyone is ugly, everyone is a scoundrel.), 'L'État Sauvage est une œuvre grave, certes, mais aussi un spectacle soigné, précis, captivant.' (The Wild State is a serious work, certainly, but also a well-made, precise, captivating spectacle.), 'Francis Girod poussant le trait jusqu'à la caricature, cédant sans retenue à son goût de la provocation.' (Francis Girod pushing the point to caricature, giving in without restraint to his taste for provocation.), 'Une caricature de toutes les formes de racisme, en même temps qu'une poignante histoire d'amour.' (A caricature of all forms of racism, at the same time as a poignant love story.), 'Un regard sans préjugés ni tabous. Norbert MULTEAU, VALEURS ACTUELLES.' (A look without prejudices or taboos. Norbert MULTEAU, CURRENT VALUES.), 'Le public a choisi: 1^{er} semaine meilleurs résultats de Paris.' (The public has chosen: 1st week best results in Paris.). At the bottom left, there is a small box with the text 'سكنا من الأصل' (Skena min al-asl).

LES FILMS... (Vertical text on the right edge of the page, partially cut off)

ET DES SPECTACLES

Cinema

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHATELAIN (194-24-24) : MERCREDI 3 MAI 15 h : Le Volontaire de Bagdad...

JEUDI 4 MAI 15 h : L'Évangile selon saint Matthieu...

VENDREDI 5 MAI 15 h : Le Journal d'une fille perdue...

SAMEDI 6 MAI 15 h : Le cinéma et l'histoire...

DIMANCHE 7 MAI 15 h : Les grands comiques américains...

LUNDI 8 MAI 15 h : Le cinéma et les arts...

MARDI 9 MAI 15 h : Les arts plastiques...

LES EXCLUSIVITÉS ADIEU A KEVIN (A. v.o.) : Vidéo...

LA VIE EN AVANT (A. v.o.) : Vidéo...

LE CERCLE INTERAL (A. v.o.) : Vidéo...

LA RECHERCHE DE M. GOODBAR (A. v.o.) : Vidéo...

LE POINT VIOLET (A. v.o.) : Vidéo...

L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (A. v.o.) : Vidéo...

ANNIE HALL (A. v.o.) : Vidéo...

L'ARGENT (A. v.o.) : Vidéo...

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.) : Vidéo...

LA BARRICADE DU POINTE DU JOUR (A. v.o.) : Vidéo...

LE BEAUFORTAIS NOUVEAU EST ARRIVÉ (A. v.o.) : Vidéo...

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.) (A. v.o.) : Vidéo...

BRANCAERONE (It. v.o.) : Vidéo...

LA CHANGÈRE VERTE (Fr.) (A. v.o.) : Vidéo...

Les films nouveaux

L'ÉPIQUE (A. v.o.) : Vidéo...

LA VIE EN AVANT (A. v.o.) : Vidéo...

LE CERCLE INTERAL (A. v.o.) : Vidéo...

LA RECHERCHE DE M. GOODBAR (A. v.o.) : Vidéo...

LE POINT VIOLET (A. v.o.) : Vidéo...

L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (A. v.o.) : Vidéo...

ANNIE HALL (A. v.o.) : Vidéo...

L'ARGENT (A. v.o.) : Vidéo...

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.) : Vidéo...

LA BARRICADE DU POINTE DU JOUR (A. v.o.) : Vidéo...

LE BEAUFORTAIS NOUVEAU EST ARRIVÉ (A. v.o.) : Vidéo...

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.) (A. v.o.) : Vidéo...

Les films nouveaux

LE CERCLE INTERAL (A. v.o.) : Vidéo...

LA RECHERCHE DE M. GOODBAR (A. v.o.) : Vidéo...

LE POINT VIOLET (A. v.o.) : Vidéo...

L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (A. v.o.) : Vidéo...

ANNIE HALL (A. v.o.) : Vidéo...

L'ARGENT (A. v.o.) : Vidéo...

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.) : Vidéo...

LA BARRICADE DU POINTE DU JOUR (A. v.o.) : Vidéo...

LE BEAUFORTAIS NOUVEAU EST ARRIVÉ (A. v.o.) : Vidéo...

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.) (A. v.o.) : Vidéo...

BRANCAERONE (It. v.o.) : Vidéo...

LA CHANGÈRE VERTE (Fr.) (A. v.o.) : Vidéo...

MULTI CINÉ LES CHEVAUX DE FEU NOS HÉROS LES NOUVEAUX MONSTRES A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR L'ÉTAT SAUVAGE LE PAPPON SUR L'ÉPAULE

ÉLYSÉES POINT SHOW v.o. PARSAMOUNT MÉDICIS v.o.

4 OSCARS POUR ANNIE HALL MEILLEUR FILM DIANE KEATON MEILLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE WOODY ALLEN MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE MEILLEUR SCÉNARIO ANNIE HALL de WOODY ALLEN

U.G.C. MARBEUF (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) OLYMPIC ENTREPOT un film de LUIGI COMENCINI L'incompris

U.G.C. ERITARE (v.o.) - UN VENDREDI MINGUE (v.o.) UN NOUVEAU DISNEY JODE FOSTER

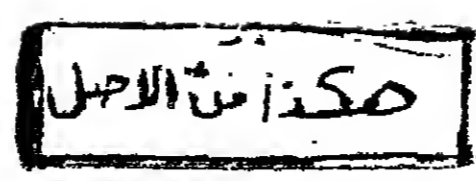
U.G.C. BIARRITZ - OMNIA - IMPÉRIAL PATHE - MONTPARNASSE 83 P.L.M. SAINT-JACQUES - STYX - ARTEL Cinéma - FRANÇAIS Eghien FLANADES Sorcelles

Sala RAVAIL Vive Dutronc... MICHEL PEREZ LE MATIN Déborde de sensibilité lucide. J.-L. BORY DE SAINT-VICTOR De l'excellent ciné. REMO FORLANI ORIL J'ai marché à fond! JOSÉ M. BESCOS pariscop Dutronc-la-joie. PIERRE BILLARD le Journal

FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - U.G.C. ODÉON (v.o.) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - MONTPARNASSE-83 (v.f.) GAUMONT SUD (v.f.) - U.G.C. OPÉRA (v.f.) - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA - LES 3 MURAT et dans les Meilleures Salles de la Périphérie.

MIA FARROW dans LE CERCLE INTERAL avec KEIR DULLEA et TOM CONTI ROBIN GAMBELL JILL BENNETT CATHLEEN NESBITT

certains cauchemars finissent à l'aube... pour elle, ils ne faisaient que commencer.



Expositions

La plupart des musées nationaux seront fermés le jeudi 4 mai. (Lire en page 60)

CENTRE REAUBOURG
Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-31) - Informations téléphoniques : 277-11-10.
Mardi de 12 h à 12 h 30 et de 10 h à 12 h. Entrée libre le dimanche.

MUSEES
MATHIEU - Grand Palais, entrée principale (146-14-61). Sauf mardi de 10 h à 12 h. Entrée : 5 F. le samedi : 8 F. Jusqu'au 23 mai.

ARTISTES BRONZOIS CONTEMPORAINS - Maison honoree, 8, square Vergennes (829-68-57). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 14 mai.

LES ETUDIANTS D'AFRIQUE NOIRE, DE MADAGASCAR, DE L'ILE MAURICE ET DES TERRES INDiennes - Centre culturel du Palais de la Culture, 11, rue de Valenciennes (707-23-60). Tous les jours, de 11 h à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 21 mai.

LE MOUVEMENT - Galerie Denise René, 11, rue Saint-Vincent (271-19-51). Mai.
DOMELLA, relief - GEORGES KOSKAS, peintures 1951-1952 - Galerie Raub, 12, rue Fabry (274-80-30). Sauf dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 31 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

France - Bourgeois (277-11-36). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 2 F. le dimanche : 1 F. Jusqu'au fin décembre.

ROLAND GORGELES, de l'Institut National de l'Académie Gœtze, et de l'Institut de l'Académie Gœtze, 1, rue de Sully, Sauf dimanche et fêtes. Entrée : 5 F. Jusqu'au 24 juin.

STEPAN WERWERKA, Retrospective - Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna, 10 h à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 mai.

LES BRONZOIS CONTEMPORAINS - Maison honoree, 8, square Vergennes (829-68-57). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 14 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

chasse (555-62-29). Jusqu'au 20 mai.
1934-1978 - Galerie de l'Institut de l'Académie Gœtze, 1, rue de Sully, Sauf dimanche et fêtes. Entrée : 5 F. Jusqu'au 24 juin.

PAUL JENKINS, Grands formats 1973-1978 - Salon des arts, 141, rue Saint-Martin (278-19-03). Jusqu'au 27 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

JEAN QUERFFET - Le Salon d'été et d'automne - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 17 mai.

La police a saisi le matériel de Radio 93 et de Radio Roquette

La police est intervenue à deux reprises, au cours des derniers jours, contre des radistes pirates, saisissant successivement le matériel de Radio-93 et de Radio-Roquette.

Vendredi 29 avril, à 20 h. 40, elle pénétra dans les bureaux de Radio-93, dont elle interrompit définitivement les émissions. A l'extérieur, antenne, platine, magnéto, micro, disques et cassette, ils ont tout embarqué, et sans bruit, raconte une animatrice de la station, qui émet de Saint-Denis. La police a saisi le matériel de Radio-93 et de Radio-Roquette.

M. MICHEL BASSI EST NOMME DIRECTEUR GENERAL ADJOINT DE RADIO-MONTE-CARLO

M. Michel Bassi devait être nommé ce mercredi 3 mai, par le conseil d'administration de Radio-Monte-Carlo directeur général adjoint de cette station, avant d'être appelé le 1er janvier prochain à la direction générale, en remplacement de M. Frédéric de La Panouse, qui assure cette fonction depuis la démission, en septembre 1977, de M. Henri Dolbois. Un poste de secrétaire général devait être créé et confié à M. Antoine Schwarz, actuellement en poste de mission au cabinet de M. Raymond Barre.

Chaine I : TF 1
18 h. 25. Un, rue Sésame; 18 h. 55. Feuillet; Le village égaré; 19 h. 40. Journal.

Chaine II : A 2
18 h. 25. Dessins animés; 19 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-clic (Sacha Distel); 20 h. Journal.

Chaine III : FR 3
18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre; La C.C.C.; 20 h. Les yeux; 20 h. 30. Film: LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allegret (1936), avec P. Fresnay, D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir, G. Gebrier, R. Karl, J.-L. Barrault (N. rediff.); 22 h. Journal.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 3 MAI
M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.R.D.T., répond aux questions des auditeurs au cours du magazine et Le téléphone sonne à France-Inter, le 19 h. 15.

MERCREDI 3 MAI
18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre; La C.C.C.; 20 h. Les yeux; 20 h. 30. Film: LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allegret (1936), avec P. Fresnay, D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir, G. Gebrier, R. Karl, J.-L. Barrault (N. rediff.); 22 h. Journal.

MERCREDI 3 MAI
18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre; La C.C.C.; 20 h. Les yeux; 20 h. 30. Film: LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allegret (1936), avec P. Fresnay, D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir, G. Gebrier, R. Karl, J.-L. Barrault (N. rediff.); 22 h. Journal.

MERCREDI 3 MAI
18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre; La C.C.C.; 20 h. Les yeux; 20 h. 30. Film: LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allegret (1936), avec P. Fresnay, D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir, G. Gebrier, R. Karl, J.-L. Barrault (N. rediff.); 22 h. Journal.

MERCREDI 3 MAI
18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre; La C.C.C.; 20 h. Les yeux; 20 h. 30. Film: LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allegret (1936), avec P. Fresnay, D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir, G. Gebrier, R. Karl, J.-L. Barrault (N. rediff.); 22 h. Journal.

MERCREDI 3 MAI
18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre; La C.C.C.; 20 h. Les yeux; 20 h. 30. Film: LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allegret (1936), avec P. Fresnay, D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir, G. Gebrier, R. Karl, J.-L. Barrault (N. rediff.); 22 h. Journal.

MERCREDI 3 MAI
18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre; La C.C.C.; 20 h. Les yeux; 20 h. 30. Film: LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allegret (1936), avec P. Fresnay, D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir, G. Gebrier, R. Karl, J.-L. Barrault (N. rediff.); 22 h. Journal.

Music-hall

ANTOINETTE...
MUSIQUE...
CINEMA...

CINEMA
LE MOUVEMENT...
LES BRONZOIS CONTEMPORAINS...

CINEMA
LE MOUVEMENT...
LES BRONZOIS CONTEMPORAINS...

Variétés

Jazz, pop, rock et folk
ALAIN OUBOUX, Michel Haumont et Cyril Lefebvre.
ESPACE CARDIN (286-17-30), le 7, à 20 h. 30 : Cat Anderson (Tribute to Duke Ellington).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

صحة من الاموال

LA 67^e FOIRE DE PARIS

Quand la province monte à Paris

La soixante-septième Foire de Paris a ouvert ses portes, le samedi 29 avril, au Parc des expositions de la porte de Versailles. Ses organisateurs attendent jusqu'à 15 millions de visiteurs, qui pourront parcourir sept salons et sept expositions ; au total deux mille cinq cents exposants.

L'originalité de cette Foire 1976 apparaît sous trois aspects. 1) La place réservée à la province. A l'origine, en 1904, la Foire de Paris n'était qu'un marché régional « d'échantillons » destinés à défendre les petites industries pen-

ment, rassemblent bon nombre de représentants des régions françaises. Le Village de France, où l'on remarque cette année un atout tout particulier pour présenter des maisons correspondantes aux différents types d'architecture régionale : le Salon du tourisme, où la vedette est donnée à deux grandes expositions régionales sur la Midi-Pyrénées et la Loire-Atlantique.

Le pelme de ce point de vue revient au Salon des vins qui accueille quatre cent vingt-trois producteurs et négociants représentant tout le grand cru de notre pays.

Il faut noter enfin que, en 1977, la Foire de Paris a accueilli cent soixante mille visiteurs de province, soit vingt mille de plus qu'en 1976.

Idées et trucs

2) La place réservée à ce que l'on pourrait appeler l'« invention quotidienne ».

Quatre-vingt-cinq pour cent des visiteurs sont venus à la Foire de Paris en 1977 avant tout pour trouver de nouvelles « idées », de nouveaux « trucs ». Pour les y aider, plusieurs formules ont été mises en place cette année.

Les produits nouveaux présentés pour la première fois au grand public seront signalés par un panneau « Nouveauté ». On peut déjà citer la première maison solaire vendue en main, une cheminée d'angle à pan coupé, taillée dans la pierre du Gard, une moto pliante qui tient dans un sac...

Des démonstrations permanentes auront lieu dans tous les Salons de la Foire de Paris, pour apprendre des « trucs » de métier ou se découvrir de nouveaux passe-temps. Par exemple : « comment faire un bouquet japonais », au Salon du jardin ; « voir travailler le marqueteur ou le geôlier », au Salon des artisans ; « voir se bâtir une maison au jour le jour », à l'Exposition bricolage pour tous ; « faire de la sculpture tissée », à l'Exposition des créations d'art ; « construire son avion sol-même », à l'Exposition de l'événement générale ; « prendre sa première leçon de planche à voile », au Salon du tourisme.

A votre service

3) La place réservée aux services. Citons par exemple : La « Mairie du XX^e arrondissement » située au cœur du Village de France. Son bureau « urbanisme et logement » traite de toutes les

demandes sur l'accession à la propriété, les droits des locataires, les aides au logement, etc. Parallèlement, le visiteur y trouvera des renseignements d'ordre administratif, culturel et social.

Le bureau « Avocats-Service » met à la disposition du public un service permanent de huit avocats, qui, anonymement, aideront chacun à s'orienter dans le dédale des textes législatifs.

Autour du thème « Des métiers pour les jeunes », la Foire de Paris a réuni des organismes publics susceptibles d'aider les jeunes à s'orienter dans le choix d'une carrière, dans le cadre d'un « club des jeunes ». Quels sont les métiers d'avant ? Quels débouchés attendre ? Quels jours des professionnels seront là pour faire la « radioscopie » d'un métier et dialoguer avec les jeunes visiteurs.

Les visiteurs trouveront aussi : au Salon du jardin, des conseillers horticoles et des conseillers paysagistes ; au Salon de l'habitat, un centre « énergies » qui conseillera sur la manière d'utiliser au mieux l'importe quelle énergie, solaire y compris ; à l'Exposition du bricolage, les moyens de devenir son propre plombier ou son propre électricien.

Au rendez-vous des étrangers

Pour de nombreux pays étrangers n'entretenant pas des relations commerciales suivies avec la France, l'Exposition des nations étrangères organisée dans le cadre de la Foire de Paris constitue une occasion unique de disposer, quinze jours durant, d'une vitrine dans notre pays.

Soixante-quinze nations seront représentées cette année, c'est à dire, comme l'U.R.S.S., occupant jusqu'à 3 000 mètres carrés de stands. Bien avant d'être officiellement reconnue par le gouvernement français, c'est à la Foire de Paris que la République démocratique allemande (R.D.A.) a pu établir ses premiers contacts commerciaux en France, notamment dans le domaine industriel. Cette année, c'est au tour de la Sierra-Leone de faire sa première apparition dans la vitrine des nations étrangères afin que les Français connaissent mieux l'éventail de ses ressources aussi bien minières que touristiques.

Mais l'Exposition des nations étrangères est aussi l'occasion pour certains pays de tester les produits qu'ils envisagent de lancer sur le marché français. Le Venezuela a observé pendant deux Foires de Paris consécutives les réactions des visiteurs avant de lancer ses jus de fruits dans l'Hexagone !

Il faut savoir...

La Foire de Paris se tient du samedi 29 avril au lundi 15 mai, au Salon des expositions de la porte de Versailles, de 10 heures à 19 heures. Les mardis et vendredis jusqu'à 22 h. 30.

● **MOYENS D'ACCES** : métro : ligne n° 8 (Créteil - Place-Batard) ; ligne n° 12 (Porte-de-la-Chapelle-Mairie-d'Issy) ; autobus : en semaine, les 29, 43, 49, 58, 89 et PC ; dimanches, les 88 et PC. Parkings : La Plaine, Palais-sud, Victor.

● **PRIX D'ENTREE** : plein tarif : 5 F ; porteurs de carte de réduction : 4 F ; titulaires de la carte verteil : 4 F, et enfants accompagnés (sept à quatorze ans) : 4 F. Entrée gra-

tuite : pour les étrangers sur présentation d'une pièce d'identité nationale et pour les couples mariés depuis le 1^{er} mai 1973.

Les titulaires de la carte verteil peuvent obtenir dans toutes les gares françaises un billet aller-retour Province-Paris, avec une réduction de 50 % au lieu des 30 % habituels.

● **A LA DISPOSITION DES VISITEURS** : bureau des P.T.T., banque, change, assurances et douanes, bureaux de voyages : Air France, Air Inter, S.N.C.F. et Wagon-lits. Deux restaurants, deux self-services, deux brasseries. Une garderie d'enfants, organisée par Clair-Foyer, pour les enfants de trois à sept ans.

gares de la S.N.C.F., donne droit à deux entrées gratuites à la Foire.

Les titulaires de la carte verteil peuvent obtenir dans toutes les gares françaises un billet aller-retour Province-Paris, avec une réduction de 50 % au lieu des 30 % habituels.

● **A LA DISPOSITION DES VISITEURS** : bureau des P.T.T., banque, change, assurances et douanes, bureaux de voyages : Air France, Air Inter, S.N.C.F. et Wagon-lits. Deux restaurants, deux self-services, deux brasseries. Une garderie d'enfants, organisée par Clair-Foyer, pour les enfants de trois à sept ans.

DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER



Polynésie la Réunion Guadeloupe Martinique

- GUYANE • NOUVELLE CALÉDONIE
- NOUVELLES HÉBRIDES • MAYOTTE
- St PIERRE ET MIQUELON
- WALLIS ET FUTUNA

Il y a toujours, quelque part dans le monde, une terre française au soleil.

à la Foire de Paris venez visiter notre stand où vous trouverez :

- animations
- produits régionaux
- informations touristiques

BÂTIMENT 1 • ALLÉE D • STAND 35 **DOM-TOM**

Informations touristiques permanentes : COMMISSARIAT À LA PROMOTION DES DÉPARTEMENTS ET DES TERRITOIRES D'OUTRE-MER 83, Boulevard du Montparnasse - 75006 Paris - ☎ 325.80.40

14 salons et expositions

- Le Village de France ; Salon de la maison individuelle ;
- L'Exposition de la plume ;
- Le Salon du jardin et de l'environnement de la maison ;
- Le Salon des artisans ;
- Le Salon de l'habitat et du confort intérieur ;
- L'Exposition bricolage pour tous ;
- L'Exposition des créations d'art ;
- Le Salon du tourisme et des loisirs ;
- Le Salon des vins ;
- L'Exposition des nations étrangères ;
- Artisans du monde ; Le Jardin de la femme et de la beauté ;
- Exposition de l'aviation générale et des sports de l'air ;
- La concours Lépine ; Salon de l'invention ;
- L'Exposition de l'livre.

Paris Bologne

en exploitation conjointe avec **AIR FRANCE** Lundi Mercredi Vendredi décollage : 12 h 00, Orly Ouest **Alitalia** 79 vols par semaine vers l'Italie.

Du 29 Avril au 15 Mai **JULES VERNE** à la FOIRE DE PARIS Michel de l'Ormeaite Palais Sud-Niveau 2-Stand G7

le tour du monde en 80 minutes. A l'Exposition des Nations Etrangères

Le tour du monde en 80 jours, c'était bon pour Jules Verne, faites-le aujourd'hui en quelques heures.

Un dépaysement assuré avec une cinquantaine de pays à découvrir. Un shopping sans passeport à l'Exposition « Artisans du Monde ».

FOIRE DE PARIS Samedi 29 AVRIL - Lundi 15 MAI 10h-19h - nocturnes mardis et vendredis

«LA FÊTE AUX IDÉES»



CHAMPAGNE BESSERAT DE BELLEFON

LA 67° FOIRE DE PARIS AUJOURD'HUI

LOISIRS - TOURISME :

Un secteur qui résiste à la crise

La Foire de Paris réserve une place de plus en plus importante aux activités de loisirs et parmi celles-ci au tourisme. Elle prend ainsi en compte un « fait de société » ou de « civilisation » dont l'ampleur ne se dément pas.

Depuis le début de la crise qui frappe les économies mondiales, c'est-à-dire depuis plus de quatre ans, il apparaît en effet de plus en plus nettement que les activités de loisirs sont les moins touchées, et continuent même de se développer à des rythmes encore plus rapides qu'auparavant.

C'est ce que confirment, en particulier, l'évolution du tourisme international en 1977 analysée par l'O.C.D.E. et les résultats des constructeurs d'automobiles, qui ont battu tous leurs records de production, en France comme en Allemagne ou au Japon, ainsi qu'aux Etats-Unis.

L'automobile. Il est vrai, est pour une part un instrument de travail, mais c'est aussi un moyen d'évasion et de loisir, dont l'usage est étroitement lié au tourisme. En France, comme l'indique la Chambre syndicale des constructeurs, 3,1 millions de voitures particulières ont été sorties l'an dernier (3,6 % de plus qu'en 1976), dont près de 1,8 million ont été exportées (soit une progression de 7,4 %).

650 000 emplois en France

Les professionnels s'attendent à des résultats au moins aussi bons cette année, et rappellent qu'au cours des sept dernières années les exportations françaises et les importations d'automobiles en France, exprimées en monnaie constante, ont doublé, ce qui représente un taux de croissance annuel de 10 %, pendant que le produit intérieur brut augmentait de moins de 5 % en moyenne.

Aux Etats-Unis, également, après une année faste pour les constructeurs les crises d'un ralentissement, qu'avait fait naître une baisse des immatriculations depuis la mi-novembre, s'estompent cette année ; à la mi-février, les ventes sur le marché intérieur étaient en hausse de

12 % sur la même période de l'année 1977.

Pour les activités liées au tourisme (qui fournissent directement plus de 650 000 emplois en France), les résultats de l'an dernier sont encore plus spectaculaires. Ainsi, d'après l'O.C.D.E., dans les vingt-quatre pays industrialisés membres de cette organisation, les recettes procurées par le tourisme international auraient augmenté de 20 % en 1977 (de 7 % en 1976) pour atteindre 40,5 milliards de dollars, tandis que les dépenses des touristes nationaux se rendant à l'étranger augmentaient de 17 % pour atteindre 42,7 milliards de dollars.

Compte tenu d'un taux moyen d'inflation de 8 %, ces résultats, acquis malgré une conjoncture économique peu favorable, notent les experts de l'O.C.D.E., montrent un important accroissement en monnaie constante ; accroissement qui a été plus fort dans les pays européens, où les recettes touristiques ont augmenté de 25 % en 1977 (après 4 % en 1976) pour se chiffrer à 31,6 milliards de dollars, tandis que les dépenses progressaient de 19 % (après 5 %) pour atteindre 29,1 milliards de dollars.

Pour la France, les recettes touristiques, connues avec précision pour les six premiers mois seulement de 1977, ont augmenté de 21 % en monnaie nationale, et de 13,4 % en dollars, pour atteindre 1,6 milliard de dollars, tandis que les dépenses nationales et de 8,8 % en dollars pour atteindre 1,5 milliard de dollars.

Pour les experts internationaux, cette évolution générale confirme que le tourisme international conserve un « dynamisme propre », même dans les périodes de basse conjoncture. Ainsi, ajoutent-ils, « face à la situation économique et sociale des dernières années, de nouveaux choix de consommation sont intervenus dans l'utilisation des revenus disponibles. Ils tendent à « optimiser » immédiatement les satisfactions personnelles et à répondre au besoin accru de détente et de repos ». Le tourisme joue un rôle de plus en plus important.

Il s'agit donc bien d'un phénomène de civilisation ; plus la situation est difficile, plus se renforce la tendance à donner la priorité aux dépenses de loisirs et de tourisme, les besoins de détente et d'évasion l'emportant sur les autres.

C'est pourquoi l'étude de l'O.C.D.E. prévoit qu'en 1978 et le tourisme international connaîtra un nouvel essor, en raison de l'importance des facteurs non économiques », bien que l'on ne s'attende pas à une croissance économique plus rapide qu'en 1978.

Les activités de loisirs, comme l'industrie automobile, qui leur est liée, se classent d'ailleurs aux tout premiers rangs des secteurs de l'économie. Le tourisme, par exemple, intéresse toutes les branches d'activité. Et d'après une étude du C.I.T.C. (Centre de recherche et de documentation sur la consommation), les dépenses touristiques directes et indirectes étaient passées, en France, de 129 milliards de francs en 1973 à 145 milliards en 1975, et à plus de 160 milliards l'an dernier.

VACANCES 1977

Les Français ont « rogné » sur le moins utile

Voici comment le secrétariat d'Etat au tourisme a analysé, en septembre dernier, le volume et la nature des dépenses des Français en vacances.

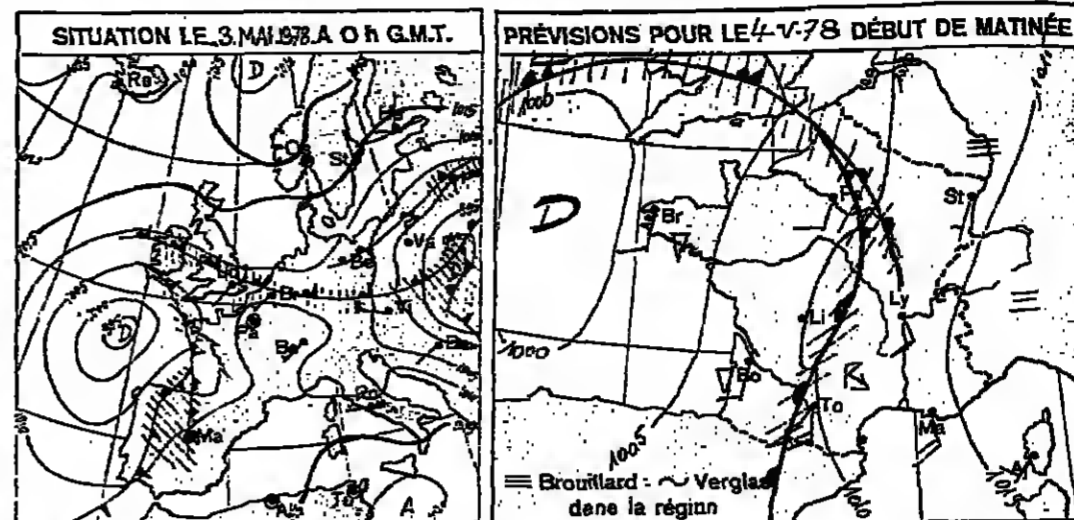
Les estivants semblent ne pas avoir augmenté leurs dépenses dans une proportion égale à l'augmentation des prix touristiques. Ceux-ci progressent à un rythme plus accéléré que l'indice général des prix. Ce dernier avait atteint le 1^{er} août 1977 le coté 172 par rapport à l'indice 100 en 1970. A la même date, toujours par rapport à l'indice 1970, les prix touristiques avaient atteint les cotés : 178,5 pour l'hôtellerie, 191 pour le camping et autres services de vacances, 204,5 pour les tarifs dans les cafés et 215 pour les repas dans les restaurants.

Le décalage qui s'est instauré entre les prix touristiques et les prix en général incite les touristes non pas à réduire leurs dépenses, mais à les aligner sur l'augmentation du coût de la vie dans son ensemble, réaction non seulement inévitable mais aussi salutaire lorsque, comme au cours de la période actuelle, pour lutter l'inflation, la progression des revenus doit s'allier sur l'évolution des prix.

Selon nos estimations, les dépenses quotidiennes moyennes en France, par jour et par personne, des vacanciers de l'été 1977 ont été de 63,5 francs contre 59 francs pour l'été 1976, soit une augmentation de 7 %. Les prix touristiques, en revanche, ont augmenté entre le 1^{er} août 1976 et le 1^{er} août 1977 de 9 7/10 %. L'hôtellerie, de 10 1/10 % pour le camping et autres services de vacances et de 12 1/10 % pour les restaurants.

Parmi les dépenses touristiques, certaines sont incompressibles, les frais de transport, les tarifs des hôtels, les locations ou les pièces de camping, etc. Par conséquent, pour faire correspondre leurs budgets vacances avec l'augmentation de leurs revenus, les vacanciers réduisent leurs dépenses ; consommation dans les restaurants et dans les cafés, alimentation, achats, loisirs divers, etc.

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 3 MAI 1978 à 0 h GMT.

PRÉVISIONS POUR LE 4-V-78 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 3 mai à 4 heures et le jeudi 4 mai à 4 heures :

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 6 degrés ; Amsterdam, 16 et 7 ; Athènes, 25 et 15 ; Berlin, 11 et 3 ; Bonn, 13 et 8 ; Bruxelles, 12 et 7 ; Casablanca, 19 et 13 ; Coppenhague, 15 et 2 ; Genève, 16 et 1 ; Lisbonne, 14 et 11 ; Londres, 9 et 4 ; Madrid, 12 et 6 ; Moscou, 9 et 4 ; New-York, 14 et 9 ; Palma-de-Majorque, 20 et 6 ; Rome, 17 et 9 ; Stockholm, 11 et -3.

Le minimum dépressionnaire du proche Atlantique restera quasi stationnaire à l'ouest du golfe de Gascogne et un creux de secteur sud s'organisera sur la France. Dans ce couvant, la perturbation, qui abordait nos côtes de l'Atlantique mercredi matin, pénètre lentement à travers la France, mais en prenant un caractère plus discontinu et orageux.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 6 degrés ; Amsterdam, 16 et 7 ; Athènes, 25 et 15 ; Berlin, 11 et 3 ; Bonn, 13 et 8 ; Bruxelles, 12 et 7 ; Casablanca, 19 et 13 ; Coppenhague, 15 et 2 ; Genève, 16 et 1 ; Lisbonne, 14 et 11 ; Londres, 9 et 4 ; Madrid, 12 et 6 ; Moscou, 9 et 4 ; New-York, 14 et 9 ; Palma-de-Majorque, 20 et 6 ; Rome, 17 et 9 ; Stockholm, 11 et -3.

Le maximum dépressionnaire du secteur Atlantique restera quasi stationnaire à l'ouest du golfe de Gascogne et un creux de secteur sud s'organisera sur la France. Dans ce couvant, la perturbation, qui abordait nos côtes de l'Atlantique mercredi matin, pénètre lentement à travers la France, mais en prenant un caractère plus discontinu et orageux.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 6 degrés ; Amsterdam, 16 et 7 ; Athènes, 25 et 15 ; Berlin, 11 et 3 ; Bonn, 13 et 8 ; Bruxelles, 12 et 7 ; Casablanca, 19 et 13 ; Coppenhague, 15 et 2 ; Genève, 16 et 1 ; Lisbonne, 14 et 11 ; Londres, 9 et 4 ; Madrid, 12 et 6 ; Moscou, 9 et 4 ; New-York, 14 et 9 ; Palma-de-Majorque, 20 et 6 ; Rome, 17 et 9 ; Stockholm, 11 et -3.

Sur le reste de la France, on notera des nuages épais et quelques éclaircies. Des pluies isolées ou des averses, au caractère orageux, seront observées. Ces précipitations seront un peu plus marquées dans les versants sud des montagnes.

Sur le reste de la France, on notera des nuages épais et quelques éclaircies. Des pluies isolées ou des averses, au caractère orageux, seront observées. Ces précipitations seront un peu plus marquées dans les versants sud des montagnes.

Les vents du secteur sud seront modérés et irréguliers. Les températures minimales par rapport à celles de mercredi et de jeudi sont attendues aux cotés de la Méditerranée. Les températures maximales, sauf dans les régions affectées par des précipitations, ou l'absence de basses locales.

Les vents du secteur sud seront modérés et irréguliers. Les températures minimales par rapport à celles de mercredi et de jeudi sont attendues aux cotés de la Méditerranée. Les températures maximales, sauf dans les régions affectées par des précipitations, ou l'absence de basses locales.

Mardi 3 mai à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1016,5 millibars, soit 783,3 millibars de mercure.

Mardi 3 mai à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1016,5 millibars, soit 783,3 millibars de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le minimum enregistré au cours de la journée du 3 mai ; le second le minimum de la nuit de 3 au 4 mai) : Paris, 12 et 6 degrés ; Biarritz, 20 et 13 ; Bordeaux, 19

Températures (le premier chiffre indique le minimum enregistré au cours de la journée du 3 mai ; le second le minimum de la nuit de 3 au 4 mai) : Paris, 12 et 6 degrés ; Biarritz, 20 et 13 ; Bordeaux, 19

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2063

1	2	3	4	5	6	7	8	9
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT
I. Se lève pour saluer ; A donc du mal à digérer certaines choses. — II. Hurle avec les loups ; Dissipe. — III. Adverbe ; Des étres qui ne manquent pas de sang-froid. — IV. Qu'on pourra dans retrouver facilement. — V. Lettres ; le 1^{er} août 1977 le coté 172 par rapport à l'indice 100 en 1970. A la même date, toujours par rapport à l'indice 1970, les prix touristiques avaient atteint les cotés : 178,5 pour l'hôtellerie, 191 pour le camping et autres services de vacances, 204,5 pour les tarifs dans les cafés et 215 pour les repas dans les restaurants.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du mercredi 3 mai 1978 :

● **UN DECRET**
Portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Côte-d'Ivoire relative à la circulation des personnes, signée à Paris le 8 octobre 1976.
D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 3 mai publie des arrêtés portant attribution et retrait de la médaille des services militaires volontaires, de la médaille d'honneur des douanes, promotions et nominations dans l'Ordre des Arts et des Lettres, un décret portant promotions et nominations dans l'Ordre des Palmes académiques.

Automobile

DES FORAITS-FORMATION POUR L'EXAMEN DU PERMIS DE CONDUIRE

Les candidats au permis de conduire pourront désormais combiner avec les enseignements auto-écoles les forfaits-formation. Tous ces forfaits offriront, pour une somme globale et fixe à l'avance, un certain nombre de leçons de conduite et de code et comprendront les frais de transport à l'examen.

Selon les enseignements d'auto-écoles, un candidat peut actuellement espérer obtenir le permis de conduire en trente-sept leçons d'une heure de conduite pratique et une dizaine d'heures de leçons de code, en moyenne et pour une dépense de 2 000 à 2 500 F.

Foires et Salons

AU MOIS DE MAI
Du 3 au 8 : Foire de Laval (Mayenne).
Du 4 au 15 : Foire de Mulhouse (Haut-Rhin).
Du 12 au 15 : Foire d'Angoulême (Charente).
Du 12 au 17 : Festival International du Livre, Parc des expositions, à Metz (10 h à 19 h, pas de nocturne).
Du 12 au 21 : Foire d'Albi (Tarn).
Du 12 au 21 : Foire de Beaunorx (Gironde).
Du 12 au 25 : Foire de Mâcon (Saône-et-Loire).
Du 14 au 22 : Foire de Quimper (Finistère).
Du 17 au 22 : Salon des antiquités, Dijon (Côte-d'Or).
Du 17 au 29 : Foire de Rouen (Seine-Maritime).
Du 19 au 22 : Salon des antiquités, Chambéry (Savoie).
Du 19 au 27 : Salon International du matériel de travaux publics et de bâtiment Exponat (9 h 30 à 18 h 30 ; pas de nocturne).
Du 19 au 28 : Foire d'Angers (Maine-et-Loire).
Du 19 au 28 : Foire de Nîmes (Gard).
Du 19 au 28 : Foire de Saint-Girons (Ariège).
Du 20 au 28 : Foire de Châteauroux (Indre).
Du 20 au 28 : Foire de Montclair (Drome).
Du 20 au 29 : Foire internationale de Bordeaux (Gironde).
Du 26 mai au 5 juin : Foire de Reims (Marne).
Du 26 mai au 5 juin : Salon du cheval et des sports équestres, Marseille (Bouches-du-Rhône).
Du 27 au 30 : Salon technique des modèles réduits, Grenoble (Isère).
Du 27 mai au 5 juin : Foire de Lorient (Morbihan).
Du 31 mai au 4 juin : Expositum : exposition de matériels thermiques, climatisation régulation, antipollution, Lyon (Rhône).

INGÉNIEUR DÉBUTANT
INGÉNIEUR INFORMATIQUE
ANALYSTE PROGRAMMEUR
sema informa
OGISTA
INGÉNIEURS INFORMATIENS
DIRECTEUR
296-15-01

Paris-Pise
en exploitation conjointe avec
AIR FRANCE
Mardi Jeudi Samedi
décollage : 12h00 Orly Ouest
Alitalia
79 vols par semaine vers l'Italie.

GRAND CIDRE BOL
(nouveau postérieur)
14130 PONT-L'ÉVÊQUE
Présent à la Foire de Paris - Stand 2 B 94
Produits régionaux - Expéditions France entière
Franco domicile
Par 15 bouteilles - Sec, demi-sec ou doux
Tél. (31) 64-00-07

SPÉCIAL FOIRE DE PARIS
SONY
450 chaînes compactes à 3950F
INCROYABLE!
CHAÎNE HI-FI HMK 70
Platine TD - Platine magnéto
cassettes DOLBY - Tuner GO PO FM
Ampli 2 x 30 W
2 enceintes JCL 3 voies
Précipitez-vous sur le stand SONY
Bâtiment 4, Allée A, Stand 15
ou 16 rue La Fayette 75009 PARIS.

سوزا من الأصل

سكنات الاموال

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCAREES	Le ligne col.	1,6
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Vous êtes

- ingénieur débutant, diplômé d'une grande école (Réf. 10188M)
- ou
- ingénieur informaticien (Réf. 10189M)
- ou
- analyste-programmeur, avec quelques années d'expérience (Réf. 10190M)

sema informatique

vous propose

- un poste qui vous permettra de vous confronter aux dernières évolutions techniques
- un travail varié, avec des missions de moyenne et longue durée tant en France qu'à l'étranger.

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite à J. Hajage, Sema-Sélection : 32126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

sema Conseil, Études, Ingénierie INFORMATIQUE, MARKETING ORGANISATION, FORMATION

Société de services embauche par région nationale et région Est

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
CHIEFS DE PROJETS
Connaissance de C.A.D. (C.A.T. IAS)
Envoyer C.V. à M. CARICCO,
PROMO INFORMATIQUE
28, rue Harcourt, Paris 11^o.

MUTUALITE AGRICOLE
diffusion I.S.A.
978-132/512 K-005-VS
en informatique de gestion
recherche

ANALYSTES
DE NIVEAU INGENIEUR
MATRIÈRE ou ACOUSTIQUE
Avec 2 à 3 ans d'expérience
en analyse programmation.
Ecrire avec C.V. et prêtent à
Direction Informatique
"M.A." - I.L.E.-DE-FRANCE
29, rue de la Tombe-Léonard
75014 PARIS.

MAISON D'ÉDITION
recherche
JEUNE RESPONSABLE
COMMERCE
Format, H.E.C. Sup. de Co.
ou équiv. École Sup. de
la Région de Paris, diplôme
Envoyer C.V. sous référence
"M.A." - I.L.E.-DE-FRANCE
29, rue de la Tombe-Léonard
75014 PARIS.

UN CHARGÉ ÉTUDES
Expér. min. 5 ans, formation
souhaitée licence sciences
nominales. Connaissances
diriger une étude et négocier
contrats.
Env. C.V. manuscrit et prêtent.
n° 3442 B - BLEU
17, r. Label, 63000 VINCENNES.

Laboratoire de Recherche
recrute pour la région
sud-ouest un **INGÉNIEUR**
ELECTRONICIN, niv. Institut
électronique de Paris ou équivalent,
ou DEA électronique, pour
travailler sur appareils de détection
industriels (radars, sondes
logiques et études des systèmes
de traitement - logiciels de cas
signalés. Ecr. en C.V. à
Mlle Rançon, L.P.H.E.
2, rue de la Tombe-Léonard,
R. Ch. 75200 PARIS CEDEX 03.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS (12^e)
recherche pour son service ETUDES
INGÉNIEURS - ÉLECTRONICIENS
pour conception et développement
DES ÉQUIPEMENTS
DE TELECONTROLES INDUSTRIELS
Expérience 2 à 5 ans de logiciel (micro-calculateur
en temps réel) et/ou de matériel (analogique
digital), Finisseurs postes à pourvoir immédiat.
Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles
à J.O.L.E.P., B.P. 301,
75004 PARIS CEDEX 13.

Ville de 30 000 habitants, cherche collaborateur
pour missions d'organisation et études informati-
ques (conception et analyse).
Profil souhaité (homme ou femme), 30 ans envi-
ron, niveau L.S.T. ou C.N.A.M. ou formation pra-
tique équivalente.
Il est demandé aux candidats :
1) l'expérience de l'utilisation de l'informatique,
2) d'avoir mené à bien des missions de l'organisa-
tion, soit d'études informatiques.
Sera appréciée la connaissance des problèmes
concrets.
Ecrire à T. TELIER M. ROUD-DESSER,
85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS, qui transmettra

IMPORTANT CABINET JURIDIQUE
RECHERCHE POUR PARIS
FISCALISTE
ayant 3 ou 4 années d'expérience.
ANGLAIS et expérience administrative souhaitée.
Ecrire sous le numéro T 04890 M. Régis-Presse,
85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS, qui transmettra

IMPORTANTE ENTREPRISE
DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS
recherche pour son Service du Personnel
(Paris XIII^e arr. - Métro Porte d'Ivry)
un Spécialiste
en Recrutement
Il aura pour mission de recruter principalement du
personnel expérimenté ETAM et CADRÉS. La connais-
sance de l'Anglais est souhaitable. Age minimum 28 ans.
Une première expérience de recrutement en Cabinet
Conseil ou dans une importante entreprise est indis-
pensable.
Adresser CV, photo et salaire actuel en rappelant la
réf. CO 230 à COFRARAN - Service Recrutement -
11, Boulevard Jean Mermoz
92022 Nanterre/Seine Cedex

secrétaires
AUX-EN-PROVENCE
Directeur général groupe distribu-
tion de composants électro-
niques. VULVAJE
Secrétaire de Direction
diplômée Bilingue. Par-
faite sténodactylo expérimentée.
Adr. C.V. détaillé, photo, prêtent,
zone industrielle, 12000 Les Milles.

Sténodactylo
Sténodactylo
Bilingue
ANGLAIS-FRANÇAIS
débutante, connaissance sténo
acquise.
Téléph. : 371-13-45

gerances
appointées
Hma, 42 ans, rec. emp. géant
appointé bar-restaurant. Sér. réf.
Téléph. : 361-75-15 les soir.

LOGISTA
Société de conseil, de services
et d'assistance en informatique
recherche
ingénieurs
informaticiens
ayant une première expérience professionnelle.
Date d'entrée en fonction au choix des candidats.
Adresser C.V. et prétentions à :
LOGISTA, 50, rue Arago, 92800 Puteaux
(réponse et discrétion assurées)

CENTRE DE RECHERCHES APPLIQUÉES
D'UN TRÈS GRAND SECTEUR INDUSTRIEL
recherche
JEUNES INGENIEURS
GRANDES ÉCOLES
(X Mines, E.C.P., E.P.O.I., A.M.)
Vous souhaitez, en début de carrière, compléter
votre formation dans le domaine des applications
industrielles concernant l'ÉLECTRONIQUE, les
FACTEURS de TRANSFORMATION et son UTILI-
SATION.
NOUS VOUS OFFRONS DE PARTICIPER
- à la conception, la réalisation et l'exploitation
de pilotes semi-industriels ou industriels ;
- à l'automatisation de procédés métallurgiques ;
- aux études relatives aux propriétés et à l'utili-
sation de l'acier et à la mise au point de pro-
cédés de contrôle.
VOUS AUREZ LA POSSIBILITÉ
- d'utiliser des moyens modernes d'investigation
et de traitement de l'information ;
- d'avoir de nombreux contacts avec l'industrie et
les laboratoires des Universités et des Grandes
Écoles ainsi qu'avec des organismes étrangers ;
- de poursuivre, après quelques années au service
de la recherche, votre carrière dans l'industrie
de votre choix.
Une connaissance de la langue anglaise suffisante
pour aborder une discussion technique est sou-
haitée.
Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 61183
CONTESSÉ Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

Appareils ménagers
2 SUPERBES AFFAIRES
- Gdes marques, neuf garanti
NOTES ASPIRANTES cuisine
modèle à recycler, val. 850 F.
- PRIX : 290 F.
- 4 AUTOS-RADIOS, complet
avec accessoires, valeur 215 F.
- PRIX : 120 F.
CIRATEL : 49, r. de la
Convention, T. 578-09-44.

Bijoux
BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
de collection chez GILLET
17, r. d'Arcole, 4^e T. 833-00-21.

Débaras
DÉBARAS 2000
TEL : 336-91-33.

Institut de beauté
Professionnelle de soins esthési-
ques ass. diplômée et reconnue
par relevés et massages.
TEL : 543-04-07.

Instrument de musique
PIANO
CENTER
tous les mélodistes
marques prestigieuses

LOCATION-VERTE
PIANO-BAIL
en cas d'achat, des ete mois
récupération totale
des versements
(caution, location, transport).

PARIS-OUEST : piano
TEL : 782-54-37
PARIS-EST : piano, orgues.
TEL : 857-43-34

28 AVRIL AU 15 MAI
A vendre, suite à inventaire,
40 plans - plans et occasions
droits et quinqués, très bon état.
Anciens tarifs et importantes
réductions pour légères défici-
- d'achat.
Planos Magna, 30, r. de Rome,
75004 Paris. T. 525-27-74 et 39-00.
Avalier occasion : 257-19-75, r. des Italiens, 75002 Paris-9.

BRETAGNE - SUD
PRESQU'ILE DE RUYH
CHOIX DE LOCATIONS
Julien Jullien, août, superbe
CABINET BÉNÉAT - CHAUVEL
2540 P. PARVALO (07) 25-29-91.
2670 SARZEAU (07) 26-71-91.

COBONNE, TR. B. DE MEURE
17, av. Raymond, 10 km de
Crest, brève, à louer juil. août.
TEL : 250-71-88 de 8 h. à 12 h.
ECC. n° 4 DT. « Le Monde » Pub.
Avalier occasion : 257-19-75, r. des Italiens, 75002 Paris-9.

Agenda du Monde
Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront
sous ce titre des offres et des demandes diverses
de particuliers (objets et grandes occasions, bijoux,
instrument de musique, voitures, etc.) ainsi que
des propositions d'entreprises de services (artisans,
déplacements, interprètes, locations, etc.). Les
annonces peuvent être adressées soit par courrier
au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

Armes de chasse
CAUSE DOUBLE EMPLOI
VENDS CARABINE
GRANDE CHASSE NEUVE
EXPRESSE « HEYM »
Calibre 12 x 74-R
Valeur 16 000 F, vendue 10 000 F.
Ecr. le 6 008 « Le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75002 Paris-9.

Moquette
MOINS CHER
30 à 60 %
sur 16 000 m² moquette belles
couleurs vertes, bleues et syn-
thétique. Téléphone : 757-19-19.

Relations
PARMI NOS ADHERENTS
SE TROUVE CELUI OU CELLE
QUE VOUS CHERCHER
ALISON CLAY
CONSEIL MATRIMONIAL
Rencontres - Mariages - Lobbis
des AMÉRIQUES BRÉSILIÈRES
ÉCRIRE OU TEL :
7308 PARIS. TEL : 234-04-02.

cadeaux
- IDEAL...
NAISSANCE - BAPTÊME
ALBUMS PHOTOS MUSICALS
très bonne présent. dans boîte
cadour argentée, grand format.
Centre restauration : 25 F.
H. et A. Internationale, BP 224
72000 PARIS Cedex
TELEPH. : 201 - 42 - 42.
Nouv. bott. Mouss 56, r. Verneuil
75, Falencou, couv. ressort, poss.
souffler, mouche, vent à 14,90 F.
Verreries givrées, tabl. chaises
« bistrot » etc. Prix intéressants.

Ameublement
Sur TOUT l'aménagement
REMISE 15% prix livré
ou 20% prix emporté
Distrib. Salons, tables, maroquins.
MOBILIA
TELE : 323-54-41.
30, bd de Valenciennes, Paris-15^e
(R. 60 m. gare Montparnasse),
ou
9, avenue d'Italie, PARIS-13^e.
TEL : 335-02-58.

Rencontres
ENTRE NOUS
73000 PARIS Cedex. H. Fran-
cises, conditions spec. pour les
fmes. T (1) 246-45-66, de 19 h.
RENCONTRES Relations
bridge, échecs, scrabble, débats,
dinner, etc. Téléph. : 228-85-20.

Maître Ruckebusch
depuis 3 ans
PARIS 5, rue du Cirque
TEL : 726.32.71 / 20.02.97
TEL : 54.86.71 / 54.77.42
proposant le tact et la discrétion qui s'imposent,
des rencontres entre personnes sages se distinguant par
le bon goût, l'intelligence du cœur,
le sérieux de l'éducation,
selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

BRETAGNE - SUD
PRESQU'ILE DE RUYH
CHOIX DE LOCATIONS
Julien Jullien, août, superbe
CABINET BÉNÉAT - CHAUVEL
2540 P. PARVALO (07) 25-29-91.
2670 SARZEAU (07) 26-71-91.

COBONNE, TR. B. DE MEURE
17, av. Raymond, 10 km de
Crest, brève, à louer juil. août.
TEL : 250-71-88 de 8 h. à 12 h.
ECC. n° 4 DT. « Le Monde » Pub.
Avalier occasion : 257-19-75, r. des Italiens, 75002 Paris-9.

GRECE - TURQUIE
A LA VOIE
Présent 2/4 personnes
A BORD DE NOTRE KETCH
pour
CROISIÈRES SAUVAGES
ILES EGÉE

INITIATION
PERFECTIONNEMENT
FARRIÈRE
Téléphone aux heures bureaux
261-50-25
(poste 327).

ILE TUDY
Sud-Pyrénées, 5 kms Bénodet.
A louer SEPTIÈME, maison
indépendante, possibilité 6 pers.,
11 ch, 20 mètres grande plage
sable fin et sans danger, calme
gardienné, commerces.
Tél. : 919-44-04, à partir 10 h. 30.

A LOUER SETE (Hér.), charm.
A LOUER SETE (Hér.), charm.
11 ch, couple 1 adulte. JUIN,
JUIL, SEPT. Ecr. Havas 3000
SETE n° 289-50.

A LOUER W.E. som. mois 2
ou 3 pers. Mairie - Rouvry, local
moderne, ch. PERIGORD O.L.C.
48, cours St-Georges-Perigeaux.
TEL : 08-23-71.

emploi international

Très importante Groupe Français, branche
FABRICATION et DISTRIBUTION
D'ARMATURES
POUR BETON ARME
recherche pour
AFRIQUE FRANCOPHONE
DIRECTEUR
chargé de superviser l'ensemble des activi-
tés techniques (ateliers et chantiers),
commerciales et de gestion d'une de ses
filiales.
Le candidat retenu aura 35 ans minimum,
une formation d'INGÉNIEUR, type A.M.,
T.P. (Bâtiment), des connaissances de mé-
canique et d'électricité, une expérience de
direction autonome dans une activité très
proche de la sienne du bâtiment (ateliers
et chantiers) et si possible la connaissance
de l'Afrique. Il aura également des qualités
de commerçant et de négociateur.
Adresser CV détaillé manuscrit, photo et
prétentions sous référence 9114.
31, Bd BONNE NOUVELLE
75002 PARIS qui transmettra
DISCRETION ASSURÉE

LABORATOIRE
PHARMACOLOGIQUE
INTERNATIONAL
recherche pour le
CONSTANTINOIS

UN VISITEUR
MEDICAL
CONFIRME
Nationalité algérienne.
Voyage indispensable.
Ecr. à n° 61.321 - CONTESSÉ
Publicité, 20, avenue de l'Opéra
Paris (1^{er}).

emploi régional

Groupement d'organisations
patronales professionnelles
et interprofessionnelles
Grande ville : Nord-Ouest
recherche
INGÉNIEUR
EXPERIMENTÉ 35 ans min.
pour offrir services aux entre-
prises industrielles (sous-
traitance métallurgie, médecine
du travail, sécurité et prévention
des accidents du travail,
etc. etc.)
Adr. C.V. man. et ph. n° 61457
CONTESSÉ Publicité,
20, avenue Opéra, Paris (1^{er}).

ETS HOSPITALIER
Privé LYON (69011)
recherche
TREASURIER
Poste de cadre supérieur,
chargé de budget, de la
comptabilité et du fonctionne-
ment financier de l'établissement
en général.
Très sérieuses réf. en matière
de gestion hospitalière exigées.
Bonne connaissance des
problèmes informatiques et de leur
application à l'hôpital souhaitée.
Ca poste qui comporte un
pourvoir en plus tard le
25 mai 1978.
Adresser candidature et C.V.
manuscrites avec photo avant
le 25 mai 1978.
Ecr. n° 57.799 M. Régis-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

URGENT
C.C.E.P. WAGONS LITS
recherche :
DIRECTEURS
TEMPS FIXE - PYRENNES
40 JUILIERS - 1945 ANS
JULIERS.
Ecrire : 48 rue de l'Arcade,
75008 PARIS.

ANNONCES CLASSEES
TELEPHONEES
296-15-01

LABORATOIRE
PHARMACOLOGIQUE
INTERNATIONAL
recherche pour le
CONSTANTINOIS

UN VISITEUR
MEDICAL
CONFIRME
Nationalité algérienne.
Voyage indispensable.
Ecr. à n° 61.321 - CONTESSÉ
Publicité, 20, avenue de l'Opéra
Paris (1^{er}).

صوتنا للأهل

Ile-de-France

POINT DE VUE

L'ineptie de la prime de transport

par BRIGITTE GROS (*)

PAR opposition au programme commun les partis de gauche, le gouvernement a choisi de s'appuyer sur les vertus du libéralisme. Sa décision de suivre une politique basée sur la liberté des prix et la libre concurrence implique nécessairement une hausse importante et généralisée des tarifs publics. Cette-ci risque de peser lourd sur le budget des Français les plus démunis ; à moins que de nouvelles concessions soient apportées rapidement. C'est à cette condition que seront confirmées les vertus humanitaires et sociales d'une « société de justice », ennemi du capitalisme sauvage et de ses inégalités criantes.

« Parmi ces « corrections », certaines ne peuvent être mises en œuvre rapidement, en raison de leur complexité et de leur coût : il en est ainsi du minimum familial ou du SMIC à 2400 francs par exemple. Cependant, il en est une qui doit pouvoir être réalisée avant l'été. Il s'agit de la suppression de la « prime de transport » et de son remplacement par une « aide personnelle-transport » qui intéresserait plusieurs millions d'usagers. Ce système peut être mis en place rapidement pour deux raisons : d'abord parce qu'un simple arrêté ministériel devrait suffire pour définir les modalités de son fonctionnement et qu'en outre son financement est déjà assuré.

Des zones industrielles vont être créées quai de Tolbiac et près de la porte d'Aubervilliers annonce M. Chirac

La Ville de Paris va s'orienter vers une nouvelle politique en faveur des activités industrielles et artisanales, a indiqué le 2 mai M. Jacques Chirac, après avoir visité la Foire de Paris en compagnie du président de la chambre de commerce et d'industrie, M. Jean Thoves.

De 1972 à 1977, a rappelé le maire de Paris, la capitale a perdu quelque cent vingt mille emplois industriels, soit le tiers de ceux qui y existent encore. « La simple prolongation des tendances enregistrées au cours de ces dernières années, a-t-il précisé, aboutirait à vider Paris de tous ses emplois de fabrication d'ici dix à quinze ans ».

DÉBAT Les poids lourds sur les routes ou sur les autoroutes ?

M. André Magnaval, président de l'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA), déclarant récemment (le 25 avril) devant les députés, a plaidé pour des programmes ambitieux d'autoroutes à péage, de moderniser les routes nationales et de construire des voies de contournement dans toutes les agglomérations où le besoin s'en fait sentir.

Les déclarations de M. Magnaval nous semblent d'autant plus dangereuses qu'elles pourraient paraître inspirées par le bon sens. De ce qu'il dit, en particulier, des péages d'autoroutes coûteux et de la nécessité d'élargir les routes nationales et de dévier les agglomérations est de nature à éveiller nos inquiétudes.

ment-travail et de leurs revenus réels. Aux plus démunis, elle n'est plus d'aucune aide. Ne répondant plus à sa vocation sociale, mieux vaut le supprimer et le remplacer par une « aide personnelle-transport » dont l'objectif principal serait de réduire, de façon spectaculaire, les dépenses de transport des usagers modestes habitant la banlieue. A l'heure actuelle, ceux-ci se trouvent injustement pénalisés par l'importance de leurs déplacements quotidiens, la temps qu'ils sont obligés d'y consacrer et le fatigue physique et nerveuse qui en résulte.

Comme l'aide au logement

La prime de transport, que paient depuis 1967 les entreprises (elle représentait une somme de 900 millions de francs français en 1977), servirait à financer cette aide. Le passage du système de la prime de transport à celui de l'« aide personnelle-transport » serait aussi essentiel que la transformation de l'ancienne allocation-logement, perimée, en une « aide personnalisée au logement » (A.P.L.) mieux adaptée à la situation de chacune des personnes assistées, et plus en rapport avec les réalités de la société d'aujourd'hui.

Chaque détenteur de cette aide verra s'inscrire sur son bulletin de salaire une allocation mensuelle modulée. Cette modulation pourrait être déterminée par les pouvoirs publics, assistés des représentants des employeurs et des syndicats. L'objectif serait que tout salarié, quelle que soit sa situation, consacre la même part de son revenu à ses dépenses de transport. Un cadre supérieur, au salaire de 8 000 F par mois, et qui accepte le « télétravail » ou qui opte pour la « voie libérale », qui y sont très attachés mais qui, néanmoins, s'inquiètent des conséquences que pourrait avoir sur le plan social la nouvelle politique du pouvoir.

Dans un ensemble H.L.M. de Créteil

CENT TRENTE LOCATAIRES REFUSENT DE PAYER LEUR NOTE D'ÉLECTRICITÉ

Cent trente locataires (sur cent quatre-vingt-trois) d'un ensemble H.L.M. de Créteil, dans le Val-de-Marne, refusent de payer leur facture d'électricité.

« Nous ne contestons pas la réalité des chiffres présentés par l'E.D.F. », a noté le porte-parole des locataires, mais nous pensons que les travaux d'isolation n'ont pas été réalisés correctement, et nous ne voulons pas payer pour les malfaçons commises par l'entrepreneur.

Bretagne

Les conséquences de la marée noire

LA COMMISSION D'ENQUÊTE AURA DES POUVOIRS TRÈS ÉTENDUS

La commission d'enquête sénatoriale sur la marée noire et le naufrage de l'Amoco-Cadiz a désigné le 2 mai son bureau.

Rhône-Alpes

La mise en service du métro de Lyon

Des voyageurs déjà blasés

De notre correspondant régional

Lyon. — Certes, ce n'était pas la gare de Lyon ou d'Austerlitz à l'heure des grands départs de Mardi gras. Mais il y avait tout de même de l'animation, ce mardi 2 mai à Perrache, aux premières heures de la mise en service du métro. Fins les voyages gratuits de la période pré-inaugurale ; si les portes étaient ouvertes, l'accès était payant.

On fait la queue aussi bien devant la billetterie du centre d'échanges que devant le distributeur-robot qui refuse d'avaler les billets trop usagés. Bruit déjà familier de la rame entrant en station. Odeur des sièges usés. Bip-bip insistants du signal de fermeture des portes. Démarrage. Malgré la souplesse du départ, des mains battent l'air, recherchant en vain une forme d'appui quelconque — barre ou poignée — dont ces voitures modernes sont totalement démunies.

VOS VACANCES CET ETE BIEN CHOISIR VOTRE JOUR DE DEPART. Tous les ans, le nombre des départs en vacances augmente fortement. La concentration de ces départs au début du mois de juillet et au début du mois d'août crée de très grandes difficultés de circulation. Pour vous permettre d'éviter d'être pris dans la cohue, la Direction des Routes a établi dès maintenant des prévisions de trafic qu'elle met à votre disposition sous forme de calendrier.

Calendar grid showing days of the week (L, M, W, J, V, S, D) for the months of June, July, and August. It highlights specific days for departure to avoid traffic.

CONSERVEZ CE CALENDRIER POUR LE CONSULTER AU MOMENT D'ORGANISER VOS VACANCES ET SURTOUT EVITEZ DE PARTIR PENDANT LES JOURNÉES NOIRES : 1er, 14, 29 JUILLET et 1er AOUT. Vous roulez dans de meilleures conditions en partant une semaine plus tôt ou une semaine plus tard. Bien entendu, les départs de milieu de semaine sont encore préférables, en particulier le mercredi.



Vertical sidebar containing various advertisements including 'européenne va renforcer contrôle sur les prix', 'Le président de U.I.C. Corp.', 'VESTISSEZ', 'MAISONS INDIVIDUELLES', 'ARCASSONNE', 'viages', and 'ilons'.

AFFAIRES

Ultime tentatives pour éviter le dépôt de bilan du groupe Boussac

M. Jean-Claude Boussac, gérant du groupe Boussac, a décidé de réunir le 8 mai, le conseil de surveillance puis, le 12 mai, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires du groupe. Au cours de cette réunion, il présentera le plan de survie communiqué le 20 avril aux pouvoirs publics (Le Monde du 23 avril), dont les principales implications en matière d'emploi seront annoncées le 10 mai aux comités centraux d'entreprise.

Le C.I.T.F. est actuellement constitué en sociétés en commandite par actions. M. Jean-Claude Boussac, commanditaire en est le gérant à vie, il est responsable sur ses biens propres. M. Marcel Boussac, fondateur du groupe, est le président du conseil de surveillance et le principal commanditaire. Depuis trois ans, M. Jean-Claude Boussac est également l'actionnaire majoritaire du C.I.T.F., dont il détient 82 % du capital. Il devrait proposer de transformer le C.I.T.F. en société anonyme.

Quel est le but de cette modification ? Officiellement, elle vise, comme l'indique le plan de survie, à définir « des frontières juridiques et opérationnelles entre les sociétés contrôlées par Jean-Claude Boussac et celles relevant du patrimoine purement familial ».

En clair, M. Jean-Claude Boussac, qui jusqu'à présent, tout en détenant la majorité du capital, ne disposait pas d'une totale liberté d'action (puisque'il était responsable devant les commanditaires), désire restreindre son commandement à son groupe. Cette « liberté d'action » lui serait particulièrement précieuse en matière de cession d'actifs. La plupart des actifs du groupe (Château de Jardy, immeubles de la rue Poissonnière et de la rue du Renard, société Christian Dior), ont servi d'hypothèque et de gage aux crédits accordés en 1975 soit au groupe, soit à titre personnel à M. Marcel Boussac, qui les a transférés dans celui-ci. Ils ne

peuvent actuellement être vendus sans l'accord écrit de M. Marcel Boussac.

La volonté de M. Jean-Claude Boussac de pouvoir disposer librement de ces actifs, dont la valeur dépasse 200 millions de francs, afin de mettre en œuvre son « plan de survie », traduit, en fait, les graves différends opposant depuis quelques mois l'ancien et le nouvel.

Enfin, la transformation du C.I.T.F. en société anonyme permettrait à M. Jean-Claude Boussac de ne plus être responsable sur ses biens propres du passif du C.I.T.F. au cas où celui-ci serait acculé au dépôt de bilan.

M. Jean-Claude Boussac parviendra-t-il à « convaincre » son oncle de la nécessité de cette réforme ? Arrivera-t-il ensuite à persuader les pouvoirs publics — principaux créanciers du groupe — de soutenir financièrement son plan ? C'est un coup de poker. Au vu des réticences marquées par le gouvernement depuis plusieurs semaines et exprimées notamment par MM. Giraud, ministre de l'Industrie, et Monory, ministre de l'Économie (Le Monde des 23, 24 et 26 avril), et en dépit de l'activité dans le groupe de M. Pétit, on peut douter du succès de cette ultime tentative. Les pouvoirs publics ne semblent plus disposés à soutenir plus longtemps une équipe qui depuis trois ans n'a pas réussi à faire ses preuves, et l'on parle de plus en plus souvent d'un proche dépôt de bilan. De toute façon, l'affaire Boussac devrait être « réglée » la semaine prochaine.

M. Hubert Dehollain vient d'être élu à la présidence du Conseil national de la publicité (C.N.P.). M. Dehollain, président d'honneur d'Unilever et de l'Union des annonceurs recruteurs, a été nommé par M. Pierre Weil, qui, le 4 avril dernier, en avait démissionné.

DE DÉMISSIONS EN RÉGLEMENT JUDICIAIRE

Le sauvetage de Terrin est lié à une réorganisation de ses structures de direction

De notre correspondant régional

Marseille. — Le tribunal de commerce de Marseille, présidé par M. Raymond Tesson, a prononcé, mardi 2 mai, la mise en règlement judiciaire des treize sociétés du groupe de réparation navale Terrin, qui emploie quatre mille salariés, et dont les dirigeants avaient déposé, le samedi 29 avril, une déclaration de cessation de paiement (Le Monde du 3 mai). Le tribunal a nommé un juge commissaire, M. Christian Daher, et trois syndicats chargés des opérations d'administration, MM. Jean Astier, René Bellot, et Jean Benesset.

Douze cents salariés du groupe devaient manifester, ce samedi 3 mai, à Paris, et une délégation des syndicats C.G.T. et C.F.C.T. devait être reçue, en fin de matinée, par M. Jean Chapon, secrétaire général à la marine marchande.

Le jugement du tribunal de commerce de Marseille permet provisoirement une continuation de l'exploitation, en attendant qu'un plan de redressement puisse être établi.

La survie de Terrin apparaît, en fait, soumise à de nombreuses hypothèques. La première est constituée par l'effacement des structures de direction, qui a commencé le 13 avril par la démission de M. Jacques Bojin, directeur général du groupe, responsable de la division Sud-Marin, et président du directeur de la société mère (deux mille salariés), la Société provençale des chantiers Terrin (SPAT). Le conseil de surveillance de la SPAT, réuni le 25 avril, avait décidé de maintenir M. Bojin dans ses fonctions jusqu'au 8 mai, date à laquelle M. Victor Chaud devait lui succéder.

Or M. Giraud, âgé de soixante-

CONJONCTURE

Travaux publics

LES MARCHÉS CONCLUS AU MOIS DE FÉVRIER ONT PROGRESSÉ DE 15,1 %

Les intempéries ont fortement perturbé, en février, l'activité des entreprises de travaux publics (en baisse de 9,1 % sur janvier, avec seulement 3 620 millions de francs de travaux réalisés), mais les marchés conclus pendant cette même période se situent à un niveau élevé (3 845 millions de francs, contre 3 341 millions de francs en janvier, soit une progression de 15,1 %). Selon la Fédération nationale des travaux publics, ces derniers chiffres « laissent pressager un début d'amélioration des carnets de commandes ».

Bien que la conjoncture réelle reste difficile à apprécier, dans la mesure où cette amélioration semble à deux mois particulièrement faibles (le volume total des commandes enregistrées pour le dernier trimestre reste en retrait de 3 % sur le début de 1977, lui-même inférieur de 15 % au début de 1976), il est permis d'espérer que le retour du beau temps et commandes à un rythme un rattrapage d'activité devenu indispensable.

Le Mouvement des démocrates, que préside M. Michel Joubert, estime que la hausse des tarifs publics décidée par le gouvernement « ne pourra être compensée par la réduction des dépenses de l'État, qui s'accompagne de l'amélioration de la gestion des entreprises nationales ».

En effet, indique-t-il, l'augmentation de leurs recettes doit conduire à la suppression des subventions de l'État autres que celles correspondant strictement à des services de service public. Si la vérité des prix est économiquement souhaitable, un peu plus d'équité serait socialement tout aussi urgente. Puisque le retour à un libéralisme assez triomphant ne pas se faire, en attendant, au détriment d'un grand nombre de Français.

Bois

LE SOUS-DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL S'ACCENTUE

Le taux de couverture des importations françaises de bois et de produits à base de bois par les exportations s'est légèrement amélioré, en 1977, passant à 28 %, contre 23 % en 1976, indiquent les statistiques de l'Office national des forêts. Les exportations françaises ont augmenté de 20 %, alors que les importations n'ont progressé que de 15 %. Dans sa note d'information, l'O.N.F. souligne « une tendance assez inquiétante » l'augmentation beaucoup plus rapide des exportations françaises de produits bruts (+40 %) que celles des produits transformés (+23 %).

Cette tendance et l'analyse du déficit du commerce extérieur témoignent, selon l'O.N.F., de l'accentuation du « sous-développement industriel » qui caractérise le secteur bois en France. Ainsi, les matières premières (bois bruts, déchets de scierie, vieux papiers récupérés) n'entrent que pour 10 à 12 % dans le déficit global, contre près de 50 % pour les produits de première transformation (scieries, charpentes, contre-plaques, panneaux, parquets et pâtes à papier), et plus de 40 % pour les produits de deuxième transformation (ouvrages de menuiserie et construction, papiers et cartons) pour plus de 40 %.

L'Institut français de gestion organise une série de carrefours : « A la rencontre des nouveaux courants de la pensée économique ». Le premier aura lieu le 10 mai 1978, de 17 h 30 à 20 heures, sur le thème : « Science économique et philosophie politique », avec la participation de Jean-Jacques Rosa, Serge Christophe Kohn, Alain Wolfelensperger. Pour tous renseignements, s'adresser à I.F.G., Mme Sitruk, Tél. : 578-61-52.

PANORAMA IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE

PENSEZ A L'AVENIR

VOUS AVEZ 60 ANS ET PLUS
Alors ceci vous concerne

INVESTISSEURS CECI VOUS CONCERNE
Un placement de choix

VIAGERS - F. CRUZ S.A.
8, rue La Boétie, PARIS 75008
TÉL. 286.19.00

BOIS DE BOULOGNE
à NEUILLY - PROPRIÉTAIRE VEND

TRES BONNE SITUATION

GRANDE RECEPTION DOUBLE 150 M2

SAINT-CLOUD

PARC MARIE-BONAPARTE (2 hectares)

appartements - 4 et 5 pièces
de qualité exceptionnelle
habitables immédiatement

PARIS 7^e

Dès la rentrée,
emménagez dans un 3 ou 4 pièces de qualité

Les nouvelles réalisations dans le 7^e sont de plus en plus rares. Proches de la livraison, les AMBASSADES SAINT-DOMINIQUE représentent l'opportunité de devenir résident du 7^e arrondissement.

Une opportunité d'une qualité exceptionnelle, comme vous risquez de ne pas en rencontrer avant longtemps.

Prix fermes et définitifs.

Les Ambassades Saint-Dominique
98-98, rue Saint-Dominique - Paris 7^e

Appartements modèles décorés par JANSEN tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 14 h à 19 h.

Tél. : 705.69.11

RÉSIDENCE DU PARC
RUE DE L'AMIRAL-MOUCHEZ

Reste quelques 2, 3 et 4 pièces dans luxueux petit immeuble livrables 2^e trimestre 1979

M^o Cité Universitaire - Proximité du PARC MONTSOURIS

Exemple de prix : 2 pièces, 3^e étage, 342 000 F

Visite tous les jours sauf le mardi et mercredi

SPECIAL INVESTISSEUR - LOCATION ASSURÉE

Renseignements : **SEGINDO** 5, AV. DES CHASSEURS 75017 PARIS - 227.93.93

LE MONTSOURIS
16, rue nansouty, paris 14^e

une réalisation de qualité face au parc

studio, 2, 3 et 5 pièces

renseignements et ventes sur place tous les jours, sauf le mardi de 14 h à 19 h

sivegi 15, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS 260.30.00

PARC MONTSOURIS - ALESIA - PORTE D'ORLEANS
111, rue de la Tombe-Isoire, 75014 Paris

GRANDS 2 et 3 PIECES

VUE TRES DEGAGÉE

Prix fermes et définitifs

Livraison immédiate

Bureau de vente sur place : lundi, mercredi, samedi de 14 h à 19 h

SENEZE Père et Fils et Cie
1, avenue du Gal-Lochet, 75014 Paris 331.23.74 / 41.76

GRENELLE - CHAMP-DE-MARS
108-108, boulevard de Grenelle, Paris XV

LIVRAISON 9 MAI 1978. Grand standing

2 P. 3 P. 4 P. + Balcon et terrasse. Parking et boîtes

Prix moyen pondéré: 7400 F au m2. Fermes et définitifs à la réservation

Tous les jours sur place de 11 h à 19 h et de 15 h à 16 h

NEUILLY CHATEAU
53 bis, bd du Château - Neuilly

2 petits immeubles de haut standing

Appartements de 3 et 4 pièces

Bureau de vente sur place tous les jours, sauf dimanche, de 14 h 00 à 19 h 00

Tél. : 7.45.39.50

30, avenue Kleber, 75116 Paris

10 km Chantilly - 50 km Paris
20 minutes aéroport Charles-de-Gaulle

Particulier vend très belle propriété

Maison XVII^e 10 pièces grand confort.

Parc, rivière, beaux arbres.

Prix: 1.800.000 F

LAUNAY, 7, rue Marbut, Paris 8^e. Tél. 359-82-95

Buffon
18 à 24 rue Lecourbe Paris 15^e

DU STUDIO AU 5 PIECES

George Mandel
Paris 16^e

20 Appartements luxueux avec Parking.

JOR & Cie. 30, rue de Courcelles, 75008 Paris. 766.25.32.

ETOLE - TROCADERO - MUEFFE - ALMA

Grand choix d'appartements luxueux anciens et récents

SPECIALISTE QUARTIERS RESIDENTIELS

BCB-FRANCE 31, avenue Raymond-Poincaré 75016 Paris 727-89-39

CREDIT SOCIAL DES FONCTIONNAIRES AGENTS DES SERVICES PUBLICS
9, faubourg Poissonnière, 75009 PARIS
Tél. 246.72.56

SERVICE CONSEIL HABITAT

- technique et administratif
- financier et juridique

PRETS IMMOBILIERS

- traditionnels: résidence principale, secondaire
- conventionnés A.P.L.: résidence principale

PRETS FAMILIAUX

- biens, meubles et immeubles
- mutualisés

PREVOYANCE - BONIFICATIONS MUTUALISTES

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire du Monde. Prochaine parution le 1^{er} juin 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.



... SUR LE PROTECT

... s'annon libéral

... trouve peu d'écho cl

PRESSE

MONNAIES

INTERBANCAIRE DES

... DES EURO-MONNAIES

صحة من الاجل

MARCHÉ COMMUN

DÉBAT SUR LE PROTECTIONNISME A BRUXELLES

Le « sermon libéral » du ministre allemand trouve peu d'écho chez ses partenaires

Bruxelles (Communautés européennes). — Quelle stratégie industrielle et commerciale la Communauté doit-elle mettre en œuvre ? A l'évidence ce thème va être souvent évoqué par les Nord d'ici au sommet économique occidental les 18 et 17 juillet à Bonn. Le 2 mai, lors de la réunion mensuelle des ministres de

la C.E.E., M. Lambsdorff, le ministre allemand de l'économie, après avoir critiqué comme étant d'inspiration protectionniste la décision de la Commission européenne de mettre au place un système de surveillance des importations de chaussures en provenance des pays tiers, a soumis au conseil un mémorandum à ce sujet.

Dans ce qu'un participant a qualifié de « sermon libéral », M. Lambsdorff a souligné que c'est aux entreprises, non aux pouvoirs publics, de décider comment doivent s'opérer les restructurations industrielles. Les autorités nationales et communautaires ne doivent pas, a-t-il ajouté en substance, multiplier les interventions, mais laisser jouer la concurrence et tourner le dos au protectionnisme, pour s'efforcer de libérer encore davantage les échanges.

Ce discours qui, comme l'observait M. Jean-François Deniau, ministre français du commerce extérieur, à l'issue de la réunion, reflète une évolution de mentalité

De notre correspondant

lité significative, n'a pas trouvé beaucoup d'écho. Les collègues de M. Lambsdorff, peu enclins à un affrontement doctrinal, se sont montrés — dans l'ensemble — convaincus de la nécessité pour la Communauté de disposer d'instruments de politique commerciale efficaces. Cela dit, ils ont été tous d'accord pour estimer qu'un débat sur la politique extérieure de la C.E.E. ne pouvait être improvisé : c'est le 6 juin dans la perspective du Conseil européen de Brème, que les Neuf traitent de manière approfondie de cette question.

Il a été également souligné que l'on ne pouvait isoler un des éléments de la discussion — les supposées tendances au protectionnisme de la C.E.E. — mais qu'il fallait également avoir en tête les problèmes posés à l'Europe en matière d'emploi, de croissance, de balance des paiements. M. Deniau a estimé, à propos de la surveillance a priori des importations de chaussures, que la Commission s'est bien fait : « Trop de crises ont été traitées à chaud dans le passé, faute d'avoir su à temps ce qui se passait sur le marché ». Il a remarqué qu'il était d'un simple instrument de surveillance alors que les Etats-Unis et le Canada avaient, quant à eux, adopté des mesures de protection bien réelles.

Toutefois, il apparaît que l'optimisme manifesté par la Commission est pour le moins prématuré : comme l'ont dit les Japonais en avril à Genève et comme vient de le réitérer récemment à Bruxelles M. Sawada, leur ambassadeur auprès du GATT, leur accord est subordonné à trois conditions : les modalités d'emploi doivent être très précises et restrictives ; les Etats membres liés au Japon par des accords commerciaux incluant des clauses de sauvegarde devront supprimer ces clauses bilatérales ; les restrictions quantitatives aux importations de produits japonais appliquées actuellement par certains Etats membres devront être supprimées.

LES EXPLOITANTS DES COTES-DU-NORD VONT « PASSER A L'ACTION » CONTRE LES IMPORTATIONS DE PORCS

(De notre correspondant.)

Saint-Brieuc. — Estimant qu'ils ont été trompés et que rien d'est débloqué à Bruxelles en ce qui concerne les montants compensatoires monétaires (M.C.M.), les responsables de la Fédération départementale des exploitants agricoles (F.D.S.E.A.), du Centre des Jeunes agriculteurs et de la chambre d'agriculture et des groupements et coopératives de producteurs des Côtes-du-Nord ont annoncé qu'ils passaient à l'action directe. Ces actions, qu'ils vont annoncer par lettre au président de la Commission européenne et à M. Barre, visent à empêcher « par tous les moyens » l'arrivée dans le département des productions agricoles étrangères (notamment néerlandaises, belges ou allemandes) qui bénéficient de montants compensatoires monétaires et menacent les productions françaises (le Monde du 28 avril). Le marché local des porcs est actuellement en plein déclin, sur trente-trois mille porcs présentés au marché de Châteauneuf-du-Faou (Finistère), à peine plus de la moitié ont trouvé preneur à un cours moyen de 4,50 F le kilo en classe III.

La grappe des agriculteurs s'était déjà exprimée directement devant M. Dehaene, qui participait au congrès de la fédération des côtes-du-Nord, la semaine dernière. Placée à une position charnière entre d'une part les fédérations contestataires voisines du Finistère, du Morbihan et de la Loire-Atlantique et d'autre part la Fédération nationale qu'elle avait suivi jusque-là, la F.D.S.E.A. des Côtes-du-Nord infléchit ainsi son attitude pour développer le combat contre les montants compensatoires qu'elle avait été une des premières à lancer il y a plus d'un an.

IMMIGRÉS

LE MAURICIEN ET L'HERITAGE MIRAGE...

Un immigré d'origine indienne, M. Singh Banta, travailla trente-deux ans comme manoeuvre chez Keller et Lélet à Grenoble. Il mourut célibataire, ayant amassé quelques biens. Son neveu, M. Singh Joginder, actuellement âgé de vingt-sept ans, vint en France à la majorité pour hériter de ce petit pécule. Le lendemain des procédures de succession le candidat à rechercher un emploi et un titre de travail. Mais en 1977, le ministre de l'Intérieur lui notifiait un arrêté d'expulsion.

ZAMBIE

Le Fonds monétaire international a accordé un crédit « stand-by » à la Zambie autorisant des achats d'une valeur de 250 millions de dollars de tirage spécial (D.T.S.) en cours des deux ans à venir, pour soutenir le programme de stabilisation du gouvernement, a annoncé un communiqué de l'institution, vendredi 27 avril, à Washington. — (A.F.P.)

PRESSE

SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS DU « MONDE »

Les associés de la société civile à capital variable Les rédacteurs du « Monde » sont convoqués le jeudi 13 mai 1978, à 15 h. 30, au siège de la société, 5, rue des Italiens, Paris (9^e), pour y tenir l'assemblée générale ordinaire. A l'ordre du jour : — Admission de nouveaux membres ; — Comptes de l'exercice ; — Rapport du conseil d'administration ; — Election de quatre membres du conseil d'administration ; — Questions diverses.

BRESIL

Un crédit de 250 millions de dollars pour le Brésil. — Electrobras, société d'Etat responsable du développement de l'énergie du Brésil, a un consortium de banques internationales dirigé par le Crédit commercial de France, la Manufacturiers Hanover Limited (Londres) et la Banque Internationale pour le Financement de l'Énergie Nucléaire - BIFEN, viennent de signer un accord pour un crédit en euros de 250 millions de dollars. Le crédit, d'une durée de dix ans, garanti par le Brésil, permettra d'assurer une partie du financement de la construction de la centrale hydroélectrique de Tucuruí. Ce sont, pour l'essentiel, des firmes françaises, avec Creusot-Loire comme chef de file, qui assureront les travaux. C'est le plus important financement international qui ait été accordé à ce jour, par une banque française pour le Brésil.

ESPAGNE

Le nombre de chômeurs en Espagne dépasse le million : 1 035 700 personnes sans emploi, soit 8 % de la population active, selon une étude de la banque de Bilbao. Toutefois pour les syndicats, il y aurait 1 800 000 chômeurs en Espagne (seules les personnes qui ont occupé un premier emploi sont en effet recensées officiellement, les jeunes à la recherche d'un premier emploi étant éliminés à toute statistique). La population totale de l'Espagne est de 38 millions d'habitants et la population active de 13 325 000. — (A.F.P.)

ETA-IS-UNIS

La part des exportations dans le produit national brut américain a diminué, en 1977, pour la seconde année consécutive. Selon le département du Commerce, les exportations ont représenté 6,3 % seulement du P.N.B. en 1977, contre 6,8 en 1976 et 6,9 en 1975. En volume, les ventes à l'étranger sont restées pratiquement inchangées l'an dernier, la hausse des prix (4,8 %) ayant été légèrement supérieure à l'accroissement de la valeur des ventes (4,6 %). — (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include \$ L.S., \$ Can., Yen (100), O.M., Florin, F.B. (100), F.S. (100), F.L. (100), S. franc.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: D.M., S. franc, Florin, F.B. (100), F.S. (100), F.L. (100), S. franc. Rows show interest rates for various currencies.

Nous donnons ci-dessous les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Logo for LOTO with text: Dès jeudi vous pouvez jouer au LOTO. Loterie nationale à votre disposition chez tous les distributeurs.

Advertisement for Médecine (et PHARMACIE-DENTAIRE) with text: Préparation à l'entrée en Médecine. Stage scientifique de pré-entrée en médecine ou année préparatoire.

Advertisement for ice skating rink with text: Maintenant, la planche à glace. Il y avait la planche à roulettes, maintenant il y a la planche à glace.

Advertisement for République du Malawi Société des Eaux de Blantyre Phase V Extensions. Contrat n° 6 : Usine de traitement de Walker's Ferry. Préqualification des soumissionnaires.

Advertisement for République Algérienne Démocratique et Populaire. Ministère de l'Habitat et de la Construction. Développement National de la Construction. Avis d'appel d'offres international.

Advertisement for République Algérienne Démocratique et Populaire. OFFICE NATIONAL DES SUBSTANCES EXPLOSIVES. ONEX. Avis d'appel d'offres international.

Advertisement for République Algérienne Démocratique et Populaire. Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques. SONATRACH. Avis d'appel d'offres international.

URE

Bois

LE SOUS-DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL S'ACCENTUE

Le tour de couverture des importations françaises de bois de produits à base de bois par les Etats-Unis s'est légèrement amélioré en 1977, passant à 28,2 % des importations nationales. Les exportations françaises de bois ont augmenté de 28,2 % par rapport à 1976. Dans le même temps, les importations de bois ont augmenté de 15,2 %.

Le déficit budgétaire de l'Etat fédéral a atteint 12,5 milliards de DM au cours du premier trimestre 1978, en hausse de 3 milliards de DM par rapport à la période correspondante de 1977.

FRANCE

Advertisement for DU LOGNE RIETAIRE VENT with text: Situation, Double 150 M2, PLOMAGE.

LOUD

Advertisement for Loud with text: 4 et 5 pièces, médiatement, 602.95.06.

HATEAU

Advertisement for HATEAU with text: 3 et 4 pièces, 425.000 à 1.191.000.

Chantilly - 50 km Paris

Advertisement for Chantilly with text: Fonctionnaires, 425.000 à 1.191.000.

CHATELAIN

Advertisement for CHATELAIN with text: Fonctions notariales, 425.000 à 1.191.000.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

2 MAI

Reprise très sélective

L'activité est restée relativement faible ce mardi à la Bourse de Paris...

Formis les pétroles qui ont progressé légèrement, mais ont été en partie compensés par une baisse de la sidérurgie...

Un air et Pricel ont également affiché d'excellents scores tandis que Maritimes des charbonniers...

L'atmosphère était plutôt sereine autour d'une corbeille légèrement élargie. Outre les professionnels, on a vu en outre...

Aux valeurs étrangères reculé à peu près général des mines d'or.

Sur le marché de l'or, le Impact, à pour des raisons essentielles...

LONDRES

Le marché se montre assez ferme...

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stocks like British Petroleum, Shell, etc.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Shows indices like FTSE 100, etc.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

MOULINEX (consolidée), 56,88 millions de francs contre 48,82 millions...

ROUSSEL UCLAF (consolidée), 63,4 millions de francs (avant participation des salariés)...

BAECEL - 3,68 millions de francs contre 12,91 millions. Dividende global...

UNIDEL - Consolidés : 12 millions de francs contre 2 millions de francs...

NEW-YORK

Repli technique

Le marché se montre assez actif mardi au New York Stock Exchange...

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stocks like IBM, AT&T, etc.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stocks like Ford, General Motors, etc.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stocks like Coca-Cola, PepsiCo, etc.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stocks like McDonald's, etc.

VALEURS

Large table with multiple columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international and domestic stocks.

BOURSE DE PARIS - 2 MAI - COMPTANT

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stocks traded on the Paris stock exchange.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various futures and term market data.

COMPAGNIE FRANÇAISE

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various companies and their stock prices.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various exchange rates and market data.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various gold market data.

Vertical advertisement on the left side of the page, including 'ROUSSEL UCLAF' and 'COMPAGNIE FRANÇAISE'.



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES
- EUROPE : « La mort douce », par Philippe de Saint-Robert ; « Plus de temps à perdre », par Martial Villemin.
- 3. ETRANGER
- La recherche d'un règlement au Proche-Orient.
- 4-5. ASIE
- L'Inde, malade agitée (1), par Gérard Viretelle.
- 6. EUROPE
- La recherche de la violence approuve la réforme de code de justice militaire.
- 6. AMERIQUES
- 7. DIPLOMATIE
- AFRIQUE
- HAUTE-VOLTA : les élections législatives.
- 8. POLITIQUE
- 9. SOCIÉTÉ
- Le procès à Aix-en-Provence de trois hommes accusés de viol.
- 10. EDUCATION
- DEFENSE
- JUSTICE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 11 A 21

- EXPOSITIONS : Forain au musée Marmottan ; Jules Verne et ses illustrateurs à Nice.
- MUSIQUE : « Idéménès » à l'Opéra de Lyon ; la comédie musicale de Kris Kristofferson.
- VENTES : les voyages des collections.

22. SPORTS

- FOOTBALL : Monaco champion de France.

23-24. LA 67^e FOIRE DE PARIS

26 à 29. ECONOMIE - REGIONS

- POINT DE VUE : « L'Inferno de la grève de transports », par Brigitte Gros.

LIRE EGAIEMENT

RADIO-TELEVISION (21)

Annouces classées (23 et 26) ; Aujourd'hui (24) ; Carnet (22) ; « Journal officiel » (25) ; Météorologie (24) ; Mots croisés (23) ; Bourse (21).

PARIS TUNIS 610F

Départ Paris A-R

TANGER	595 F
CATANÉ	690 F
LISBONNE	695 F
ISTANBUL	850 F
NEW YORK	1 250 F
MONTRÉAL	1 390 F
NAIROBI	1 950 F
DELHI	2 350 F
RIO	3 600 F

Départ Amsterdam A-R

BANGKOK	1 850 F
---------	---------

A vols V.A.R.A.

VOLS A DATES FIXES

THAÏLANDE 3 850F

Circuit 3 semaines du 2-7 au 23-7 du 16-7 au 6-8 du 30-7 au 20-8 du 3-8 au 24-8 du 3-9 au 24-9

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE

166, bd du Montparnasse 75014 PARIS
Tel. 329.12.14
119, rue Solferino 99000 LILLE
Tel. 54.24.04 et 54.38.06
30, rue des Lois 31000 TOULOUSE
Tel. 21.03.53

ABCDEF

Après la session du comité central

M. Marchais : ni repliement, ni durcissement du P.C.F.

An cours d'une conférence de presse, mercredi 3 mai, M. Georges Marchais a rendu compte de la dernière session du comité central du P.C.F. Il a rappelé que l'ordre du jour des travaux de cette instance était, d'une part, de procéder à l'analyse des élections législatives, d'autre part, sur la base de cette analyse, de définir les perspectives d'activité du P.C.F. pour la période à venir.

« Pour procéder à cette analyse, a-t-il expliqué — et c'est une constatation sur laquelle nous ne pouvons nous empêcher d'insister — nous avons pris garde à toujours nous en tenir aux faits, et exclusivement à eux. Le comité central a démontré que c'est bien le parti socialiste, parce qu'il est revenu à une politique social-démocratique, qu'il a abandonné et l'union et le programme commun, qui porte seule la responsabilité de la défaite.

« Je constate d'ailleurs que si beaucoup de commentaires ont été faits pour tenter d'obscurcir cette donnée essentielle, personne n'a osé venir nous dire que nous ne sommes pas responsables de la défaite.

M. Georges Marchais s'est ensuite intéressé aux tâches qui attendent le P.C.F. « Maintenant plus que jamais, il s'agit d'organiser sur la voie du vingt-deuxième congrès, a-t-il expliqué. Le but de notre combat, c'est le changement démocratique. (...) Pour y parvenir, nous perséverons à considérer qu'il n'est qu'un moyen : la réalisation d'un puissant rassemblement populaire, largement majoritaire, dont l'union de la gauche sera l'axe. »

Le secrétaire général du P.C.F. a ajouté : « Nous ne renonçons pas à ce qui a été l'âme de notre combat, depuis six ans et durant toute la bataille des élections législatives : oui, nous restons fermement attachés au contenu du programme commun ; oui, tous nos efforts tendent à conduire l'union du peuple de France pour le changement démocratique ; oui, notre objectif demeure sans équivoque possible l'union de la gauche. (...) Je n'hésite donc pas à le dire : tous ceux qui ont sauté sur leur stylo ou sur leur micro pour commenter nos travaux en termes de « repliement » ou de « durcissement » n'ont pas vu, ou n'ont pas voulu voir ce qui constitue l'essentiel de la démarche nouvelle, parce que répondant à une situation qu'a définie le comité central. »

M. Georges Marchais a défini les perspectives d'action de son parti en indiquant : « Il s'agit, en capitalisant tout ce qui peut être obtenu dans la voie de la satisfaction des aspirations populaires — sur plans économiques, sociaux, aux plans de la liberté, du cadre de vie, de la culture... — de modifier pas à pas le rapport des forces en faveur du peuple, de faire passer pas à pas la démocratie dans tous les domaines, en un mot de construire pierre à pierre et dans la vie les conditions du changement. Tel est l'apport principal de cette session du comité central : il s'agit d'entreprendre dès maintenant, dans les conditions d'aujourd'hui, la démocratisation de la société en faisant progresser la démocratie partout et à tous les niveaux, de l'entreprise, du quartier jusqu'au Parlement. »

Il a conclu : « Dans la période qui s'ouvre, le P.C.F. est bien décidé à être encore et mieux le parti dont les travailleurs et la France ont besoin. Pour cela, il a décidé de se renforcer, c'est-à-dire de renforcer son influence, de renforcer l'efficacité de son intervention et de renforcer ses capacités d'action. »

« Il n'y a aucun malaise intellectuel »

Répondant aux questions des journalistes, M. Marchais s'est notamment réjoui et félicité « qu'un grand débat démocratique ait animé le parti ». « Il était normal, a-t-il ajouté, que ce débat ait lieu au sein de notre formation. »

Puis il a déclaré : « Vous appelez contestation le fait que quelques camarades aient exprimé leur désaccord en dehors de cette discussion interne. Moi, j'appelle ça une petite discussion marginale, sans intérêt pour le parti. »

M. Marchais a ensuite affirmé : « Il n'y a aucun malaise intellectuel dans les rangs de notre parti. La quasi-unanimité des intellectuels communistes approuve le processus et l'action de leur parti. »

Évoquant ensuite l'ouverture à la presse d'une précédente session du comité central, M. Marchais a parlé de « nouvelle expérience » qu'il n'était pas question de renouveler. « Ce qui ne serait pas démocratique, a-t-il déclaré, c'est que nous délibérions sous la pression ou de la bourgeoisie ou de la social-démocratie. »

« Le Parti communiste républicain marxiste-léniniste (P.C.R.M.L.) a adressé aux militants du P.C.F. un texte dans lequel, après avoir critiqué l'action de la direction du parti communiste et noté que celui-ci est en décalage avec les forces vives du pays », le comité central du P.C.M.R.L. appelle les communistes à engager le dialogue, afin de « constituer un parti de type nouveau. »

« Aux Etats-Unis, la commission des relations internationales de la Chambre des représentants s'est prononcée mardi 2 mai à une forte majorité contre le projet de loi du président Carter autorisant de chasseurs à réaction à Israël, à l'Égypte et à l'Arabie Saoudite. Un membre influent de la commission a cependant déclaré qu'il souhaitait « éviter une confrontation avec la Maison Blanche » et qu'il s'écarterait pas l'idée d'un compromis. M. Carter a annoncé mardi 2 mai qu'il avait signé la loi. Les dépôts de Malakoff et de Fontenay-aux-Roses, particulièrement touchés dans la banlieue sud, et ceux de la Croix-Nivert, Charlebourg, Cléber, Malherbes, Fleury-Point-du-Jour, un nouveau dépôt parisien était pratiquement immobilisé : celui de la rue du Halmaut, dans le 19^e arrondissement (lignes 32, 46, 80, 81 et 75), ainsi que les lignes P.C. (boulevard périphérique).

Selon la direction de la régie, le trafic, assure la veille à 80 %, était réduit à 74 % mercredi pour l'ensemble du réseau Paris-banlieue.

Il semble que cette grève doit connaître une trêve ces prochains jours jusqu'au lundi 8 mai, date à partir de laquelle de nouveaux arrêts de travail pourraient perturber encore les services de la R.A.T.P. si les négociations n'aboutissent pas. Les syndicats réclament le 1^{er} mai, comme chaque année, après la mise en vigueur des horaires d'été, de meilleures conditions de travail et notamment une meilleure organisation des roulements de congés, impliquant une augmentation des effectifs.

« P.T.T. : grève du personnel des cabinets de Paris. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont appelé le personnel des centres des cabinets publiques de la région de Paris à cesser le travail les mardi 2 et mercredi 3 mai. Les revendications portent sur le problème des effectifs. Selon les syndicats, le mouvement est suivi par 70 % des quelques cent cinquante agents de ces centres. Des actions similaires avaient déjà été menées en décembre 1977 et en mars dernier pour réclamer des moyens supplémentaires au personnel. »

En audience de flagrant délit

Condamnation de manifestants du 1^{er} mai

Sept des personnes défilées au parquet après la fin agitée du défilé du 1^{er} mai à Paris (Le Monde - du 3 mai), ont comparu mardi 3 mai en audience de flagrant délit devant la 23^e chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris, trois pour violence à agents et quatre pour récel.

M. Michel Mijds, vingt ans, chômeur, accusé d'avoir lancé des bouteilles de bière vides sur les policiers et de s'être armé de deux bâtons, a été condamné à trois mois de prison dont deux avec sursis. M. Laurent Akar, dix-neuf ans, étudiant, accusé d'avoir lancé des pierres, ce qui lui a valu son procès renvoyé au 22 mai pour être confronté aux agents, mais il a été remis en liberté. M. Claude Prin, trente-sept ans, pensionné à cent pour cent, qui était armé d'un déau japonais, fera l'objet d'une expertise psychiatrique. Il reste à être jugé jusqu'à l'audience fixée au 5 juin.

Le tribunal a ensuite infligé, pour récel, un mois de prison avec sursis à M. Alain Duitron qui avait ramassé un parapluie : deux mois de prison avec sursis à M. Michel Menager, trouvé en possession de trois médailles provenant d'un pillage : trois mois avec sursis et 500 F d'amende à M. Philippe Villain qui détenait un vêtement de pluie et un porte-monnaie neufs et enfin trois mois de prison dont deux avec sursis à M. Georges Albrecht, un jeune allemand arrêté en architecture, qui avait ramassé deux mousetraps, des sortes de chaussons dont l'usage peut être dangereux.

Trois autres manifestants font l'objet d'une information judiciaire relative aux faits de vol et placés sous mandat d'amener.

L'Etat paiera les dégâts

On indique à la préfecture de police que « l'indemnisation des dommages causés aux biens lors de la manifestation sur la voie publique, et notamment le 1^{er} mai, est entièrement à la charge de l'Etat. »

Les personnes qui ont subi des dommages doivent adresser leurs réclamations au préfet de police, sous-direction des affaires juridiques et du contentieux, 75195 Paris R.P. Une expertise étant nécessaire, le délai de règlement est de trois à cinq mois. A titre indicatif, précise la préfecture de police, et pour la période de 1968 à 1977, 2 837 dossiers de cette nature ont été réglés sans aucune procédure judiciaire.

LE PRÉSIDENT SENGHOR EN VISITE OFFICIELLE EN FRANCE DU 17 AU 20 MAI

A l'invitation du président de la République et de Mme Valéry Giscard d'Estaing, le président du Sénégal et Mme Senghor se rendront, en visite officielle en France, du 17 au 20 mai, à annoncé mardi 3 mai un communiqué de l'Elysée.

NOUVEAUX RENFORTS FRANÇAIS AU TCHAD

Ceot cinquante à deux cents hommes, appartenant à la 9^e division d'infanterie de marine, dont le P.C. est à Saint-Denis, vont rejoindre les forces françaises stationnées au Tchad. Ces hommes auront été détachés, principalement, du 9^e régiment d'infanterie de marine et du régime d'infanterie et de chasse de marine (R.I.C.M.), qui sont des unités composées de cadres et d'engagés sous contrat.

A l'heure actuelle, le contingent français au Tchad dépasse le millier d'hommes — ou compris les trois cents assistants militaires techniques qui servent sous l'uniforme militaire, et notamment le 1^{er} mai, est entièrement à la charge de l'Etat. »

UNE NOUVELLE UNITÉ MONÉTARIE AURA COURS AU NORD ET AU SUD DU VIETNAM.

Le gouvernement vietnamien a annoncé, mercredi 3 mai, qu'une monnaie nationale aura cours au nord et au sud du pays. Depuis 1975 circulent parallèlement un dong du Sud et un dong du Nord, au taux différentiel de 20 %. La nouvelle monnaie, qui s'appellera toujours le dong, et vaut environ 20 cents américains, aura désormais cours dans l'ensemble du pays.

Tous les Vietnamiens et étrangers résidents au Vietnam, y compris les diplomates, ont été invités par les autorités à remettre leurs avoirs en dongs du Nord et du Sud dans des bureaux de change improvisés, installés dans tous les quartiers et communes, où ils leur seront échangés contre de nouvelles coupures. Tous les commerces ont cessé leurs activités mercredi à l'aube.

Cette décision était attendue. Elle a sans doute pour objet d'établir la situation économique, après la récente nationalisation au sud du pays du commerce de gros. Radio Ho Chi Minh-ville avait annoncé récemment que la plupart des hommes d'affaires indépendants de l'ancienne Saïgon s'étaient inscrits pour aller travailler en province, en particulier dans les nouvelles zones économiques. La nationalisation du commerce avait notamment affecté la communauté chinoise de Cholon. (A.F.P.)

Le numéro du « Monde » daté 3 mai 1978 a été tiré à 582 425 exemplaires.

(Publicité)

TRIBUNAL CIVIL DE PARIS RÉFÉRÉ DU 21 AVRIL 1978

C.P.C.A.M.R.P. contre Syndicat des Chirurgiens Dentistes de Paris — Interdiction au SYNDICAT DES CHIRURGIENS DENTISTES DE PARIS de faire, à compter de ce jour, imprimer ou distribuer des documents intitulés « Feuille de soins et prothèse dentaire », et de solliciter de 2 000 F par infection constatée ; Ordonnance la saisie par les soins de M^{me} MILLET, huissier judiciaire commis à cette fin, de toutes « Feuilles de soins » établies par ledit SYNDICAT, et ce en tous lieux qu'elles se puissent trouver et en particulier chez l'imprimeur et au siège du Syndicat ; ...

(Publicité)

ACHATS TABLEAUX SUISSES

Vallotton - Gimmli - Bosshard Anker - Giacometti - Calmo Borner - Buechel - Bocion, Hodler, Gubler, etc., ainsi que gravures suisses, livres et ARGENTRIE XVII^e au XVIII^e. Plus de 1000 œuvres en cours de vente au détail Offres ARTS ANCIENS 2022 REVAUX SUISSE Tél. 19 41 38/46 13 53

vitel

Eau minérale naturelle.

2200F. 5400F. 12200F.

MP Paris 5, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel. : 260.31.44

« CRÉDIT DIAMANT » 6 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant légal

CEFAP Stages CEFAP Stages CEFAP Stages CEFAP

Lecture rapide **Communication**

Vitesse doublée Compréhension accrue

LIEN DES STAGES : HOTEL SOTIFEL PARIS

3 jours consécutifs :	C	3 jours consécutifs	— 8, 10, 11 mai
17, 18, 19 mai,	E		— 15, 16, 17 juin
24, 25, 26 mai,	F		
3 jours séparés :	A		
12, 16, 22 mai,	A		
4, 15, 22 juin,	P		

CEFAP 56 bis rue de Louvre, 75002 PARIS 261-65-79 261-65-89

LECTURE RAPIDE CEFAP COMMUNICATION

كذا من الأصل